LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 47—No 20 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 19 AOUT 1960 PRIX: SEPT CENTS

Conférence de Mlle D. Hunt

L'école neutre, uniforme, idéal du "Canadian College"?

(Editorial)

"Les Canadiens français ne sont pas un bloc impénétrable".

Ce titre, avec plusieurs variations, a coiffé une nouvelle de la Presse Canadienne dans plusieurs journaux de langue française, le 12 août. Il s'agissait d'un rapport au sujet d'une conférence qui avait été prononcée à Winnipeg par Mlle Doris Hunt, à l'occasion d'un congrès national d'éducateurs. L'institutrice de l'Institut Collégial Daniel MacIntyre de Winnipeg était la dernière conférencière à prendre la parole en séance publique du congrès du Canadian College of Teachers, devant un auditoire d'éducateurs de toutes les provinces et de plusieurs pays, venus assister au congrès parallèle de la Canadian Teachers Federation. Cette place au programme est assez convoitée et les responsables du College et de la Fédération ne doivent pas en choisir ni le sujet ni l'orateur à la légère. C'est ce facteur surtout qui donne à la conférence de Mlle Hunt une importance que son propre prestige ne mérite pas.

Hâtons-nous de souligner que la pénétrabilité du groupe de langue française au Canada n'était pas le point central du discours qui a capté l'attention des journalistes. Elle a traité longuement d'un sujet encore plus vaste et plus important, à savoir, l'école comme moyen d'imposer à tous les Canadiens un genre de vie neutre, anglocentralisateur et unique. Elle a parlé de la lutte pour une uniformité culturelle très étroite, telle qu'exemplifiée par l'histoire de l'école commune au Manitoba. Elle fait poser la question: est-ce cela l'idéal que poursuit et que poursuivra l'éducateur anglophone au Canada, dans les cadres du College of Teachers, de la Fédération of Teachers et peut-être dans la Conférence Canadienne sur l'Education? Question de nature à intéresser énormément les représentants de la province de Québec que l'on invite à prendre part aux activités nationales. Question de nature à inquiéter profondément les éducateurs qui se dévouent dans plusieurs provinces dans un système scolaire à base de diversité de foi ou de langue. Question enfin intrigante pour les observateurs de pays étrangers, dont plusieurs sont dotés d'un enseignement respectueux des diversités culturelles.

Il ne faut pas croire que Mlle Hunt a fait son travail avec la brutalité simple qui caractérise sa thèse de l'imposition officielle d'un système scolaire unique, moyennant l'exclusivité des octrois gouvernementaux et une loi de fréquentation scolaire obligatoire.

Son style discursif a produit un discours de 30 pages, soit environ 10,000 mots, dans le but de chanter les transformations qui ont été réalisées au Manitoba par la victoire de l'école commune au milieu d'un peuple de multiples traditions, et dans le but de faire voir le récent rapport d'une Commission royale sur l'Education comme une menace au progrès si péniblement réalisé.

Deux chapitres "glorieux"

C'est pour cela qu'il ne faut pas trop blâmer la Presse Canadienne d'avoir fièvreusement cherché un point chatouillant dans ce fleuve de paroles insinuantes, équivoques et parfois malicieuses. Dans son roman à trois chapitres, Mlle Hunt rappelle d'abord les fondations de la province et le système des écoles à base de confessionnalité, chapitre qui atteint un climat glorieux dans l'abolition des écoles catholiques et l'instauration d'un régime d'écoles neutres, ayant seules droit aux deniers publiques.

Le deuxième chapitre, c'est l'imposition de l'anglais comme seule langue d'instruction. C'est à ce point, à deux tiers du chemin, que la conférencière donne un peu l'idée centrale de son exposition en citant avec un enthousiasme évident les paroles de l'hon. R. S. Thornton, ministre d'Education, en 1916: "There should be one common school teaching the things which are common to all, and leaving to individual effort those matters that are of private concern (foi et langue . . .). We are building today for the Canada of Tomorrow, and our common school is one of the most important factors in the work . . . In this Dominion, we are building up, under the British flag, a new nationality. We come from many lands and cast in our lot, and from these factors there must evolve a new nationality which shall be simply Canadian and British".

Dans ces deux chapitres, celui de l'abolition de la religion comme élément majeur dans l'enseignement et celui de l'abolition de la langue maternelle, française, comme langue de base, Mlle Hunt décrit d'abord la situation avant et après les changements apportés par la loi. C'est ainsi qu'elle a traité de la position du groupe français depuis 1870 jusqu'à nos jours. Dans son contexte il est évident que tout affaiblissement d'héritage, de coutumes et de croyances est une victoire sur le chemin de l'uniformité neutre et anglo-américaine, qu'elle considère comme étant propre au véritable canadianisme. Ainsi elle discute le sort des Manitobains français (et sur le même pied), mennonites, ukrainiens, islandais, juifs, etc. Parmi ces groupes, les hautes louanges vont à ceux qui se sont "assimilés" davantage.

Menace au progrès?

Mais voici le troisième chapitre, 1959, et l'ennemi de l'uniformité qui ressuscite. La Commission royale manitobaine a recommandé (au grand scandale des éducateurs uniformistes), au nom de la démocratie et du respect des droits minoritaires, que les écoles fondées par des groupes importants de parents pour promouvoir la formation religieuse et culturelle de leurs enfants aient accès aux octrois scolaires de la province. Mlle Hunt cite à ce sujet des éditoriaux de quelques hebdos juif et mennonite, qui soulèvent la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Elle n'a pas trouvé d'articles à son goût dans **La Liberté et le Patriote** à ce sujet (il y en a eu deux séries), mais un éditorial de "Notre Temps" a fait son affaire, car le rédacteur louait le rapport de la Commission comme une victoire pour Québec. Mlle Hunt considère ces recommandations, évidemment, comme rétrogrades.

Imprécisions

Ce résumé fait abstraction des nombreuses inexactitudes historiques et allusions malveillantes avec lesquelles Mlle Hunt a émaillé son texte.

Au sujet des droits des écoles catholiques, elle omet par exemple la décision du Conseil Privé en date du 21 mars 1895 qui détaillait les griefs légitimes des plaignants. Ce fut le dernier mot juridique sur toute cette question.

Ailleurs, Mlle Hunt accuse Mgr Langevin d'avoir voulu affaiblir le rite ukrainien quand en réalité ce prélat a obtenu des volontaires de son propre clergé qui se sont entraînés au rite ukrainien et qui ont passé dans ce ministère dans le but d'aider ces fidèles à garder leur héritage.

L'erreur principale de l'orateur consiste cependant à identifier la neutralité religieuse et unilingue avec le véritable canadianisme qui est bilingue, en grande partie confessionnel et respectueux des diversités scolaires. En un mot, Mlle Hunt prône l'américanisme.

Ce mélange d'étroitesse, de parti-pris et d'équivoques s'est déroulé dans la gloire d'un titre ronflant et prometteur: "L'intégration culturelle moyennant l'école". On pouvait s'attendre à un travail magistral, apportant une solution nuancée et pratique au problème qui consiste à encourager l'esprit communautaire non pas par l'imposition violente de la culture d'un groupe puissant, mais par les contributions enrichissantes de chaque groupe au trésor commun et par l'harmonie dans la diversité. L'auditoire est venu contempler un palais, aux lignes harmonieuses, splendide dans la variété et la richesse de ces salles et de ces jardins . . . Ils ont été mal servis. On leur a présenté un hangar vaste et vide, de matériel primitif, commun et superficiel, un véritable "shack". Il n'est pas étonnant qu'un malaise s'est répandu dans la salle, à mesure que la conférencière a dévoilé son chef-d'oeuvre.

Ce mécontentement a été exprimé le lendemain après-midi par un membre de l'exécutif du Canadian College of Teachers, à l'occasion d'une réunion d'affaires, à huis clos. Il a déclaré que le sujet tel que traité ne devait pas figurer sur un programme national, car il comprenait des facteurs locaux, soit politiques, soit religieux, qui ne tombent pas dans la juridiction du College. Il a dit, ensuite, que la Manitoba School Question, la neutralité religieuse dans l'enseignement, etc., est un sujet qui suscite une divergence d'opinions; il aurait fallu prévoir l'expression de l'autre opinion devant le même auditoire. Cette déclaration a été accueillie par l'exécutif sans commentaires.

L'incident laisse soupçonner cependant que le College, la Fédération et la Conférence Canadienne sur l'Education, dont les chefs font un peu front commun, ont prêté leur prestige à la conception d'éducation canadienne que Mlle Hunt a subtilement glorifiée.

En ce sens, c'est un incident qui ne peut pas rester là.



Un groupe imposant d'instituteurs canadiens-français ont suivi cette année les cours d'été à l'Université de Manitoba. Lors du "Variety Show" tenu récemment à l'auditorium de l'université, la chorale des "Intrépides", organisée par l'Association des Instituteurs et dirigée par M. Marcien Ferland, fit honneur au groupe canadien-français en exécutant quelques chants de notre folklore. C'est sans doute la première fois dans les annales de notre université que les étudiants de langue anglaise avaient le plaisir d'entendre nos chansons à leur "Variety Show". Voici la liste des membres de la chorale, de gauche à droite: 1ère rangée, Colette Garand (St-Pierre), Astride Deremiens (St-Boniface), Lorraine Beaudette (St-Jean-Baptiste), Marcien Ferland (St-Norbert), Monique Côté (St-Boniface), Juliette Champagne (St-Norbert), Rita Girouard (St-Norbert); 2e rangée, Alma Dayon (St-Norbert), Louise Lord (St-Norbert), Yvette Aimé (Bellegarde, Sask.), Lorraine Tétreault (Lorette), Paulette Ruest (St-Pierre), Hélène Breton (St-Malo), Marguerite Régnier (St-François-Xavier), Irène Garand (St-Pierre), Joceline Gosselin (La Rochelle), Rose Rey (St-Norbert); 3e rangée, Laurent Lamontagne (St-Boniface), Yves Legal (St-Adolphe), Alphonse Tétreault (St-Boniface), Jean Guiboche (St-Laurent), Jean-Marie Arcand (Lac Pelletier, Sask.), Raymond Le Néal (Treherne), Marie-Thérèse Joyal (Ste-Agathe), Antoine Gaborieau (St-Boniface); 4e rangée, Pierre Bosc (St-Norbert), Jean Bosc (Ste-Rose-du-Lac), Frère Fernand Marion (Otterburne), Joseph Desrosiers (Ste-Anne), Frère Irénée Breton (St-Boniface), Gilbert St-Amant (St-Jean-Baptiste), Marcel Lancelot (St-Boniface), Lucien Laroche (Powerview), Emile Dupas (St-Jean-Baptiste).

"Le parler français" au congrès de L'ACELF

RIMOUSKI — Plus de 1,500 délégués venant des dix provinces canadiennes et représentant les principales associations d'éducation furent attendus au 13e congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française qui débuta le mardi 16 août dans la région de Rimouski, ville située sur la rive du fleuve St-Laurent, à 200 milles de Québec.

Le thème à l'étude fut: le parler français. On a connu, au cours des prochains jours, le rapport des 26 commissions d'étude qui étaient à l'oeuvre depuis déjà trois mois. Ces commissions ont étudié le travail accompli depuis 1958, soit depuis le congrès de l'ACELF de Chicoutimi qui avait étudié les problèmes de "la langue parlée".

Enquête sérieuse

Partant des faits révélés par ces commissions d'étude, les délégués ont pris les décisions concrètes en vue de mettre sur pied, à travers tous les milieux français du Canada, une action efficace dans le domaine de la langue parlée.

Bien que l'on rencontre des délégués venant de Terre-Neuve, des Maritimes, de même que des provinces de l'Ouest, la majorité des participants sont venues du Québec et de l'Ontario. La région d'Ottawa-Hull fut fortement représentée non seulement par les délégués de l'ACELF, mais également par les délégués de trois association qui ont tenu au cours de la journée de jeudi leurs congrès respectifs. Ce sont le Conseil canadien des associations d'éducation de langue française, l'Association des commissaires d'écoles catholiques de langue française du Canada et de la Fédération interprovinciale des associations foyer-école.

Une importante innovation, au cours du congrès de l'ACELF de cette année, fut les réunions nationales, sous les auspices de l'ACELF, de diverses associations d'éducateurs à tous les niveaux de l'enseignement. On compte pas moins de sept associations de ce genre, depuis le niveau pré-scolaire jusqu'au niveau collégial et universitaire.

Mouvement interprovincial

Au cours d'une entrevue, M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, déclarait: "Avec l'ACELF, on a vu une cohésion s'établir entre les divers groupements de langue française de toutes les parties du pays. Cette association qui, rappelons-le, a pris origine à Ottawa même a permis des réalisations concrètes. Nous espérons beaucoup du congrès de cette année".

Pour sa part, M. Markland Smith, président de la Fédération interprovinciale des associations de parents et instituteurs, a déclaré: "Il est souhaitable que l'on en vienne à fonder un Office de la linguistique dans chaque province canadienne, afin que le grand public subisse l'influence de l'ACELF et en particulier de ce congrès de Rimouski".



M. René Préfontaine, secrétaire-gérant de l'Association d'Education du Manitoba, a participé au congrès de l'ACELF qui a eu lieu à Rimouski cette semaine. Un autre Manitobain, M. Georges Forest, s'y est trouvé également.

Un cours de russe à la télévision à Toronto

TORONTO — A compter de cet automne, Radio-Canada, en coopération avec l'Université de Toronto, télédiffusera des leçons de russe qui permettront aux auditeurs, comme aux étudiants de l'université eux-mêmes, d'obtenir des certificats et, éventuellement, un diplôme universitaire de langue russe.

Selon un porte-parole de l'université, il s'agit là d'une innovation; ce serait la première fois au Canada qu'un cours donné à la télévision peut conduire à l'obtention d'un diplôme universitaire.

Ce cours, qui sera donné par deux professeurs du département des études slaves de l'Université de Toronto, est destiné aux gens qui ne possèdent aucune connaissance du russe.

Les leçons, d'une demi-heure chacune, commenceront le 5 novembre et se continueront pendant 24 semaines, le samedi et le dimanche après-midi, sur les ondes du poste de télévision de Radio-Canada, à Toronto. Le porte-parole de l'université a dit que, si l'émission obtenait la faveur du public, elle pourrait être transmise sur le réseau national anglais de Radio-Canada.

Pour obtenir leur diplôme à la fin du cours, les "téléspectateurs libres", c'est-à-dire non inscrits comme étudiants à l'université, devront subir les mêmes examens que les étudiants.

Le porte-parole a précisé que ce cours a été inauguré "en raison de l'importance croissante de la connaissance du russe".

42 millions pour l'Ouest

Les chefs d'Etat se débattent dans des dilemmes de toute sorte. Cette semaine, le dilemme qui se posait au premier ministre du Canada concerne l'agriculture; il s'agissait pour M. Diefenbaker d'aider les producteurs de blé de l'Ouest sans se faire accuser par les industriels de l'Est de favoriser inconsidérément les régions fromentières des Prairies; il s'agissait d'atténuer les difficultés d'une section de l'économie sans trop alourdir les charges du trésor national; il s'agissait d'encourager les cultivateurs de blé sans stimuler leur production au point d'accroitre encore les énormes excédents qui ont pour effet d'avilir les prix.

Voilà 18 mois, plus de 1,000 cultivateurs de l'Ouest avaient marché sur Ottawa pour réclamer un régime de versements d'appoint applicables aux livraisons de céréales. Le gouvernement a rejeté cette revendication. Il a motivé son refus en trois points: les versements d'appoint n'aideraient pas les petits producteurs dans le besoin, ils pousseraient les gros producteurs déjà prospères à obtenir des récoltes qui augmenteraient les excédents, et surtout ils exigeraient des déboursés fédéraux de plusieurs centaines de millions.

M. Diefenbaker a opté pour une solution plus modérée. Il a décidé, sous réserve de l'approbation du Parlement, de consentir des versements proportionnels aux emblavures. Les cultivateurs pourront toucher $1 par acre cultivée, jusqu'à concurrence de 200 acres. Le maximum que recevra chaque producteur ne dépassera pas $200.

Pour un agriculteur dont le chiffre d'affaires atteint 100,000 dollars, ce sera une pitance dérisoire. Pour celui qui a de modestes revenus, un cadeau de $200 se prendra avec plaisir. Quant à l'économie de l'Ouest dans son ensemble, elle bénéficiera ainsi d'une subvention de 42 millions.

En somme, le premier ministre offre un compromis qui obvie à la variabilité des revenus en contribuant au maintien des petites exploitations agricoles dans l'Ouest. Il a mis de côté ses soucis électoraux pour agir en homme d'Etat.

Jean-Marc POLIQUIN.
(Le Droit)

Larynx artificiel mis au point par un médecin français

MONTPELLIER — Un larynx artificiel en matière plastique a été présenté au service d'oto-rhino-laryngologie des cliniques St-Charles à Montpellier, dirigé par le professeur Guerrier.

Il s'agit d'une prothèse de dérivation entièrement en plexiglas moulé qui permet aux opérés du larynx de récupérer très vite l'usage de la parole et de s'exprimer de manière fort audible.



Aux deux bouts du monde, NN. SS. James E. Walsh et Evelio Diaz font face au communisme. Mgr Walsh, emprisonné à Shanghaï, sous accusation d'espionnage, est ancien supérieur général des Pères de Maryknoll. Agé de 69 ans, il commence à peine à purger une sentence de 20 ans. Les communistes viennent de permettre à son frère, le juge William Walsh, de le voir pendant deux heures et demie, au cours d'un séjour de neuf jours à Shanghaï. Ils ont permis au prisonnier d'accepter de la nourriture, mais non pas un chapelet, jugé non nécessaire. Mgr Diaz, archevêque-coadjuteur de la Havane, est le porte-parole de l'épiscopat cubain qui vient de mettre les fidèles en garde contre les influences communistes et qui ont récolté de la part de M. Castro un discours abusif. L'Eglise demande pour le moment que les catholiques puissent se rendre aux offices sans avoir à craindre les coups des bras forts qui se tiennent devant les églises.

Trois décisions imminentes du gouvernement fédéral

OTTAWA — L'administration Diefenbaker, que les difficultés de toutes sortes assaillent depuis assez longtemps et que les victoires libérales récentes au Québec et au Nouveau-Brunswick ont rendu passablement nerveuse, songe apparemment, de ce temps-ci, à tout tenter pour redorer rapidement son blason en vue de déclencher des élections dès l'été prochain.

Dans la capitale fédérale, des informateurs soutiennent, en effet, que le premier ministre a décidé:

1. De remanier son cabinet, de façon à y inclure au moins un sinon deux nouveaux ministres québecoins. On mentionne les noms de Me N. Dorion, député de Bellechasse, et de Me Paul Martineau, député de Pontiac-Témiscamingue. Le représentant du Nouveau-Brunswick dans le cabinet actuel, l'hon. A. Brooks, qui est âgé de 69 ans, serait remplacé par un plus jeune.

Session en octobre?

2. d'étudier rapidement les mesures à prendre pour renflouer la caisse d'assurance-chômage dont on vient de révéler, après beaucoup d'hésitation, l'état particulièrement alarmant.

3. de convoquer les Chambres en octobre afin de hâter les prochains travaux saisonniers et d'être en mesure de déclencher des élections générales, en juin prochain, avant que la situation ne se détériore trop.

Les Indiens ne sont pas préparés à aller dans les écoles des Blancs

OTTAWA — Un Jésuite a déclaré que le gouvernement fédéral accélère trop la solution du problème de l'intégration scolaire au Canada: celle des Indiens dans les écoles des Blancs.

Le R. P. J. E. McKey, supérieur de la mission indienne jésuite en Ontario, a précisé qu'"il existe un besoin d'éduquer les parents blancs à accepter l'intégration et de préparer spécialement les enfants indiens à cette intégration."

Les jeunes Indiens doivent être préparés "pour pouvoir rivaliser équitablement avec les autres élèves dans les écoles.

"Il reste significatif que la matière la plus ardue pour les enfants indiens n'est pas la mathématique, mais toujours la science sociale, qui offre aux autres écoliers des difficultés à peine supérieures à la lecture."

Quelque 40 Oblats de Marie-Immaculée et les directeurs des écoles indiennes à travers le pays sont réunis dans la capitale pour étudier les exigences psychologiques de la formation scolaire.

M. R. F. Davey, chef du Service de l'éducation au ministère fédéral des affaires indiennes et l'un des orateurs à la conférence, estime que l'objectif du programme d'intégration consiste à réaliser, "dans la mesure du possible, l'éducation des enfants indiens dans des conditions identiques à celles des autres enfants."

Le père McKey a exprimé l'opinion qu'"il peut être plus économique de placer les enfants indiens dans des écoles d'enfants blancs, mais que cette initiative ne répond pas à leurs besoins".

Il a préconisé instamment un intense enseignement durant les premières années par des professeurs plus compétents pour donner aux enfants indiens une maitrise de l'anglais et une préparation solide afin de favoriser leur permutation ultérieure aux écoles des Blancs.

Le 4e congrès de l'Union mondiale des enseignants catholiques

BRUGES (CCC) — Du 9 au 12 août s'est déroulé à Bruges (Belgique) le 4e congrès de l'Union mondiale des enseignants catholiques (UMEC).

Constituée en 1951 à Rome, dans le but de rassembler les enseignants catholiques en une organisation puissante, en vue de servir leurs intérêts communs et la cause de l'éducation catholique dans le monde, l'UMEC groupe actuellement plus de 600,000 membres répartis en 79 associations de 60 pays. La rencontre préparatoire à sa fondation ayant eu lieu à Rome en 1950, l'UMEC célèbre donc son 10e anniversaire.

L'hon. Jean Lesage au congrès des hebdos de langue française

Le 28e congrès de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada se tiendra cette année au Manoir Richelieu, de la Pointe-du-Pic, les 18, 19, 20 et 21 août prochains. Notre journal, qui est membre de cette association de journaux, sera représenté par le R. P. Roméo Bédard, O.M.I.

L'honorable Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec, sera l'invité d'honneur au banquet officiel de l'Association qui aura lieu le samedi soir, dans la grande salle à diner du Manoir. Il sera accompagné de deux de ses collègues du cabinet provincial, les honorables Lionel Bertrand, secrétaire de la province, et Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse. M. Bertrand, qui a été président de l'Association des Hebdos, de 1942 à 1944, en est le secrétaire-trésorier depuis 1949; il est le directeur de la "Voix des Mille-Iles", de Ste-Thérèse. Pour sa part, M. Gérin-Lajoie, qui est le directeur de "l'Echo" de Vaudreuil-Soulanges, est un membre actif de l'Association. Le sous-secrétaire de la province, M. Raymond Douville, qui est un des administrateurs actuels de l'Association, assistera également à ce congrès.

105 membres

L'Association des hebdomadaires de langue française du Canada compte quelque 105 journaux-membres, publiés dans cinq provinces canadiennes, et dont la plupart sont représentés à ces congrès annuels qui se tiennent dans différents centres importants de la province ou du pays vers la fin de l'été ou au début de l'automne. Il y a six ans, les journalistes s'étaient réunis à Winnipeg, afin de rendre hommage aux compatriotes de l'Ouest.

QUEBEC — M. l'abbé Louis O'Neil, écrivant dans la revue "Perspectives sociales", s'en prend à des socialistes qui semblent éprouver du chagrin en face de projets de réformes sociales de la part de gouvernants d'autres partis. Il se demande si certains socialistes souhaitent le triomphe du socialisme plutôt que celui de la justice.

Au poste CBWFT (Canal 6)

Des circonstances imprévisibles peuvent entrainer des changements après la publication de cet horaire.

Du samedi au vendredi inclusivement

5.00—Mire et musique

Samedi 20 août

6.00—Le roman de la science
6.30—Nouvelles
6.45—Pile ou face
7.00—Walt Disney
8.00—Noir et blanc
8.30—Clé de sol
9.00—Sport d'été
10.00—Dialogues
10.30—Long métrage "Le champion"

Dimanche 21 août

6.00—Contes du dimanche "Les fils du tailleur"
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Des pays et des hommes "Bakouba, Congo Belge"
8.00—Petit théâtre "L'étrange Catherine"
8.30—Au pays de Neufve-France
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Sérénade estivale Louis Quilicot, baryton, Charles Reiner, pianiste
10.00—L'art et son secret "Le langage de l'art"
10.30—Premier plan "Cuba"

Lundi 22 août

6.00—Au jeu
6.30—Nouvelles
6.45—Mes chansons Monique Leyrac
7.00—Tribune libre
7.30—Le courrier du cinéma
8.00—Le siffleur
8.30—En plein air
9.00—Gendarmerie royale
9.30—Clé des champs
10.00—Vedettes d'aujourd'hui "La pêche"
10.30—Long métrage "Toute la vérité sur le procès de Nuremberg"

Mardi 23 août

6.00—Furie "L'homme fort"
6.30—Nouvelles
6.45—Bonsoir Madame
7.00—Caméra '60
7.30—Passe-partout
8.00—Trio "L'été de la dernière enfance"
8.30—Théâtre chez vous
9.00—Monsieur Technos
9.30—Film "Corniche d'amour"
10.00—Film "Cri sans écho"
10.30—Errol Flynn "Sauvé"
11.00—Méditerranée "De Toulon à Marseille"

Mercredi 24 août

6.00—Le moulin aux images
6.30—Nouvelles
6.45—Du côté de chez Lise
7.00—Inspecteur Blaise
7.30—Montavani
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Théâtre des vedettes "La fuite dans la nuit"
9.00—Arsène Lupin
9.30—J'ai fait un beau voyage Rossellini
10.00—Défi au danger
10.30—Long métrage "Nuit de folie à l'opéra"

Jeudi 25 août

6.00—Antoine
6.30—Nouvelles
6.45—Coup de vent
7.00—Guillaume Tell "Chasse à l'homme"
7.30—Panoramique "Maître du Pérou"
8.00—A la porte St-Louis
8.30—Pour une chanson
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Figures de théâtre Danièle Delorme
10.00—Jeu de mots
10.15—Ciné-Club "La maison où je vis"

Vendredi 26 août

6.00—Les aventures de Jackie
6.30—Nouvelles
6.45—Collégiens troubadours "St-Alexis des Monts"
7.00—Les beaux films
8.30—Caravane
9.30—Dans tous les cantons
10.00—Découvertes
10.30—Une étoile m'a dit
11.00—Ciné-vedettes "Etrange destin"

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Phil Watson à Toronto?

Pour une fois, le loquace Phil Watson n'a rien trouvé à dire et, ce qui est plus étonnant encore, n'a rien dit. Ce sont les journaux qui ont appris la nouvelle de la direction des Reds de Providence: Watson venait d'être engagé comme instructeur de cette équipe de la Ligue Américaine. On mettait ainsi fin aux rumeurs voulant que Watson passe chez les Leafs de Toronto, après avoir connu des jours de triomphe et des jours de malheur, avec les Rangers. Phil, qui était passé du hockey junior au hockey majeur en une saison, retourne donc dans un circuit de moindre importance, mais pour peu qu'il y remporte des succès, il semble bien qu'il reviendra à la Nationale. La vie d'un instructeur de hockey, dans les majeures, est moins longue, bien souvent, que celle d'un joueur actif et on prévoit la possibilité de changements au cours de la prochaine saison en certains milieux.

Il parait qu'à Toronto on ne s'est pas encore remis de la raclée que les Canadiens ont infligée aux Leafs dans les finales pour la coupe Stanley. On croyait aux miracles et à Punch Imlach, et même si on croit encore en Imlach, on croit de moins en moins aux miracles. Il ne serait pas surprenant de voir Imlach, qui a cumulé les fonctions d'instructeur et de gérant général, se chercher un instructeur pour le remplacer. Watson serait alors l'homme tout désigné, car il possède cette détermination qui semble faire la joie des Leafs, de leurs partisans et de la direction de l'équipe. Nous aimons mieux un homme comme Blake, ou encore comme Patrick, mais c'est une question personnelle qui n'a rien à voir avec le rendement d'une équipe. Rien n'empêche que Léo Durocher s'est trompé, du moins au hockey, quand il a dit que les "bons gars" terminaient en dernière place.

Que ferons-nous?

Les jeux olympiques d'été débuteront très bientôt à Rome et nous nous posons très honnêtement la question: qu'allons-nous faire dans cette galère? Reconnaissons le sans détour, à première vue du moins, le Canada ne possède pas de vedettes de calibre international dans les jeux de piste et de pelouse. Nous avons de bonnes nageuses, des costauds pour lever les poids, mais à moins d'une surprise assez forte, nous ne raflerons pas beaucoup de médaille d'or. Faut-il pour tout cela cesser de participer aux Jeux olympiques? On ma posé cette question dernièrement à la télévision et j'ai répondu: nullement. Personne ne s'est trouvé pour être en désaccord avec ce que j'ai répondu, ce qui prouve que les rédacteurs sportifs savent être bien gentils les uns envers les autres.

Sur ce même sujet je lisais dernièrement un article où l'auteur s'en prenait avec violence à ceux qui enseigne à être bon perdant. "C'est une chose qui n'existe pas, un bon perdant. Quand on a joué de son mieux, qu'on a travaillé pendant des mois pour tenter de remporter une victoire, on ne saurait être "bon perdant" si on a vraiment le coeur à ce qu'on fait". On est loin de l'idéal des jeux olympiques, mais on se rapproche un peu plus de la vérité. Nous aimons bien voir deux athlètes se serrer la main, après un match, mais cela ne veut pas dire que celui qui a perdu doit se montrer exubérant, à moins que sa défaite ne ressemble plus à une victoire morale qu'à une véritable faillite. Même encore, nous espérons que nos athlètes, en entrant sur la piste, se proposeront d'être surtout de bons gagnants. S'ils perdent, comme ce sera le cas pour plusieurs, qu'ils le fassent sans acrimonie, mais sans joie non plus. Quand on lutte pour quelque chose, c'est pour remporter ce qu'on veut avoir: il n'y a là rien de contraire à l'esprit olympique moderne.

Robinson?

Un journaliste vient de faire une blague qui ne restera peut-être pas sans lendemain. Il a en effet suggéré à la direction des Giants de New York d'engager Jackie Robinson comme instructeur d'une équipe qui ne tient plus le coup dans la Nationale. Les Giants, on le sait, ne connaissent que des malheurs depuis quelques mois et on leur a proposé bien des choses avant de penser à Robinson.

Il ne fait aucun doute que Jackie fut un excellent joueur de baseball. Il a brillé pour les Dodgers, a été un joueur choisi régulièrement sur les équipes d'Etoiles et il a été le premier joueur de sa race à vaincre la stupide ligne raciale qui divise les Etats-Unis, et d'autres pays que nous connaissons bien mais que nous ne nommerons pas. Reste à savoir si Jackie, qui est un impulsif, serait capable de bien diriger une équipe. On sait qu'il a été le centre d'innombrables discussions et controverses. On sait qu'il s'en est pris aux arbitres, aux autres joueurs et parfois même à ses compagnons de jeu qui ne partageaient pas toujours son enthousiasme et sa verve. Saurait-il, comme gérant, demeurer un chef sans être un dictateur? Il faut avoir du doigté pour être instructeur au baseball et on se demande si Jackie a le doigté qu'il faut pour cela.

Quoi qu'il en soit, nous suivrons avec beaucoup d'intérêt les progrès de cette affaire. Nous avons toujours pensé que Roy Campanella aurait fait un bon instructeur, au baseball, et il est regrettable que tant de malheurs s'abattent sur le même homme. Le courage n'est pas toujours récompensé en ce bas monde.

A Radio-Canada



Denis Drouin

Bachelier ès arts et ancien inspecteur de bouilloires pour le gouvernement, Denis Drouin subit les feux de la rampe pour la première fois, à l'Arcade, en 1940, dans le rôle d'un jeune homme monté sur une bicyclette. Il passa cinq saisons à ce théâtre aux côtés de Jean Duceppe, René Verne, Roger Garceau, Liliane Dorsenn, le regretté Henri Letondal, Antoine Godeau et Marthe Thiéry. Malgré son abondante chevelure noire et ses airs de jeunesse, il entre forcément dans les rangs de "vieux de la vieille".

Mais avant de devenir une vedette à Radio-Canada, à la radio ou à la TV, Denis Drouin s'était fait connaître comme annonceur au poste CKCV de Québec, sa ville natale. C'est en 1939 qu'il décida d'émigrer à Montréal où, pour payer des cours de diction et d'art dramatique chez Liliane Dorsenn et Marcel Chabrier, il était devenu inspecteur de bouilloires pour le gouvernement provincial.

Il connut toutes les transes et les affres de la vie de music-hall. On lui avait découvert une voix et on le força, un jour, à chanter "Y'a des zazous". Ce fut le début de sa carrière de fantaisiste. Le cabaret **Quartier latin** l'accueillit à bras ouverts et le lança. Il fit, par suite, le tour de presque toutes les boites de la métropole. Denis Drouin s'est surtout fait remarquer (en 1953) dans son interprétation originale d'**Un monsieur attendait**, qui est demeurée sa chanson favorite.

A Radio-Canada

Denis Drouin n'a pas fait que du théâtre. A Radio-Canada, on l'a entendu presque tous les jours à des émissions aussi populaire que **Rue Principale, Métropole, Curé de village** et les **Soirées de chez nous.** Enfin, à la télévision on se souvient de lui comme l'animateur de **La Rigolade**; on peut encore le voir cette année, diriger les conversations fantaisistes **Du coq à l'âne.**

Il a fait parler de lui

Voici ce que dans son dossier, nous relevons des commentaires qu'ont faits les journalistes sur Denis Drouin: "Un touche-à-tout, un boute-entrain"; "Il a joué les jeunes premiers, les vilains et les comiques"; "Il peut être comédien, animateur, chanteur et gérant de troupe"; "Excellent conteur, mime inimitable"; "Il est fantaisiste, humoriste, comédien et pince-sans-rire"; Artiste visuel pour qui la télévision fut inventée"; "Très consciencieux, il est un homme méthodique et occupé"; "Le plus pittoresque, le plus personnel de nos comédiens".

Agé de 44 ans, Denis Drouin a épousé Geneviève Derouin dont il a eu quatre enfants, trois filles et un fils.

Les allumettes et les briquets fascinent les enfants, mais on peut enrayer cette curiosité dangereuse si on leur enseigne comment allumer et éteindre les allumettes avec prudence. A la campagne ou au chalet, les allumettes servent à de nombreux usages que l'on peut enseigner aux enfants.



Ministère des Travaux publics, Ottawa
SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B322, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE DU MOBILIER DE BUREAU SUIVANT — BOIS ET ACIER: Pupitres et tables en bois, Chaises en bois, Bibliothèques et patères, Classeurs en acier avec et sans serrure, Fichiers, Boites à courrier en acier pour pupitres et paniers à papier, Tabourets et fauteuils pivotants et basculants en métal, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 8 SEPTEMBRE 1960.

On peut se procurer les cahiers des charges et des formules de soumission au bureau du chef des achats et approvisionnements, pièce C-459, édifice Sir Charles Tupper, Riverside Drive, Ottawa (Ont.); du préposé aux achats et aux approvisionnements, 225, rue Jarvis, Toronto (Ont.); directeur régional, 1531, rue Delorimier, Montréal (P.Q.); de l'architecte régional, édifice Ralston, case postale 875, Halifax (N.-E.); de l'architecte régional, édifice Customs, case postale 1350 St-Jean (N.-B.); de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de l'architecte régional, 75, boulevard des Capucins, Québec (P.Q.); du directeur régional, 10225, 100e Avenue, Edmonton (Alta), et de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.).

Les soumissions doivent être présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On peut exiger que l'adjudicataire fournisse, avant l'adjudication du contrat, un dépôt de cautionnement dont le montant et la forme seront acceptables pour le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

DFW-PS-46-32

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

Longs métrages

Le samedi 20 août, à 10 h. 15: "Le champion" avec Kirk Douglas, Marilyn Maxwell, Arthur Kennedy et Ruth Roman. L'histoire du détenteur d'un championnat mondial de la boxe et de sa façon d'y parvenir.

Le lundi 22 août, à 10 h. 30: "Toute la vérité sur le procès de Nuremberg". Résumé des accusations portées contre les criminels de guerre allemands après la guerre mondiale 1939-45. Commentaires de Claude Péran et Yves Furet.

Le mercredi 24 août, à 10 h. 30: "Nuit de folie à l'opéra". Opéra de Mario Costa avec Carlo Campanini et Gina Lollobrigida. Pour obtenir la main d'une jolie fille dont le père est propriétaire d'un restaurant italien à Londres, un jeune homme imagine de réunir en un seul spectacle, cinq des meilleurs chanteurs d'Italie. On entendra les voix de Gino Becchi, Tito Gobbi, Benjamino Gigli, Tito Schipa et Maria Canaglia.

Le jeudi 25 août, à 10 h. 15: "La maison où je vis", un film russe avec Eva Michkova, Janna Bolotova et Evgueni Matveev. Ce film raconte avec une simplicité émouvante la vie des locataires de la "maison où je vis", leurs joies, leurs soucis, leurs déceptions et leurs espoirs.

Le vendredi 26 août, à 7 h., par exception: "Les beaux films". A l'heure actuelle, nous ne pouvons vous fournir d'autres indications. A 11 h.: "Etrange destin", comédie dramatique de Louis Guny, avec Renée St-Cyr, Aimé Clariond et Henri Vidal. Le mari d'une jeune femme indépendante et fantastique disparait pendant la guerre 1914. Elle le retrouve amnésique. Mais un accident lui fera retrouver la mémoire.

Le samedi 27 août, à 10 h. 15: "Les Amants passionnés", un film psychologique de David Lean, avec Ann Todd, Trevor Howard et Claude Rains. Une femme lutte contre deux amours.

Premier Plan: Cuba

Après nous avoir présenté, au cours des dernières semaines, le photographe Cartier-Bresson, le compositeur français Francis Poulenc, et le peintre japonais Tsuguharu Fujita, la série "Premier Plan" nous emmènera cette semaine à Cuba.

"Premier Plan" nous permettra, une fois de plus, de rencontrer des personnalités marquantes, des gens qui ont apporté de nouveaux éléments à la société cubaine ou qui l'ont influencée par leurs oeuvres, et ce, dans des domaines extrêmement variés.

Cuba, située à 90 milles seulement des Etats-Unis, est une petite île qui sort à peine d'une révolution et tient par conséquent depuis quelque temps déjà la vedette de l'actualité.

"Premier Plan" sur Cuba, une réalisation de Gérard Chapdelaine, dimanche soir prochain, 21 août, à 10 h. 30.

La mode à "Bonsoir Madame"

Mardi prochain, à 6 h. 45, la troisième d'une série d'émissions sur la mode. La réalisatrice, Madeleine Marois, fera encore appel aux connaissances de France Davis et Jacques de Montjoye, qui parleront, entre autres choses, de l'influence de la peinture sur la mode. L'animatrice de la série, Marcelle Barthe, est bien aimée des téléspectatrices, à qui elle s'est fait connaitre il y a longtemps déjà, par le truchement de la radio, dans plusieurs émissions féminines de grande valeur et d'intérêt soutenu.

"Bonsoir Madame", "si nous parlions de mode . . ." Le mardi 23 août, à 6 h. 45 à l'écran de CBWFT.

Un drame d'amour à "Trio"

Sur sa petite ferme de St-Placide, entouré de ses trois passions: sa ferme, ses enfants et ses bêtes, le poète-paysan Jean-Robert Rémillard puise à la terre sa nourriture corporelle et spirituelle. Travaillant de ses mains comme un authentique "habitant", Jean-Robert Rémillard trouve dans la vie des champs matière constante et inépuisable d'inspiration poétique ou dramatique.

La plupart des oeuvres qu'il a présentées à la télévision jusqu'ici sont imprégnées du parfum de la campagne et lourdes des préoccupations propres aux gens qui en vivent et qui l'aiment. Tant par leur sujet que par leur écriture, "Il neigera sur l'Ile", "L'orme de mes yeux", "Le printemps ne fleurit pas le tramway", "Le dimanche j'attends" et "Quand nous irons à la Manouan" révèlent l'attachement profond de leur auteur pour la nature et les paysans.

Appels et courrier

Un relevé des appels téléphoniques et du courrier reçus à CBWFT depuis le début des opérations, nous porte à croire que nos téléspectateurs sont très curieux! Dans le présent contexte, c'est une vertu remarquable et qu'il faut cultiver! Nous avons remarqué, par exemple, que les demandes de renseignements sont de quatre fois plus nombreuses que les critiques, et de cinq fois plus nombreuses que les appels favorables. Ici encore, on constate un fait assez particulier. Il est très rare en effet que nous recevions des appels défavorables — mais lorsqu'ils se produisent, ils arrivent "en bloc" et leur nombre est presque double de celui des appels favorables. Ils concernent, on le devine bien, des émissions fort populaires et qui attirent un très grand nombre de téléspectateurs à la fois.

Par contre, les appels et lettres de félicitations s'échelonnent "à petit feu", avec une régularité particulièrement soutenue, sur une longue période. C'est ainsi qu'en trois jours nous recevions presqu'autant d'appels défavorables que nous avions eu d'appels de félicitations en deux mois!

Ce n'est là qu'un aperçu très sommaire, nous l'avons déjà dit, mais qui prouve ce que nous avancions au début: que nos téléspectateurs sont très curieux. Faut ajouter cependant, à la foi de leurs témoignages encourageants, qu'ils sont aussi bien généreux. Un deuxième point à développer . . .

Guy PARISEAU.

Les naissances au Canada

OTTAWA — L'an dernier à presque toutes les minutes, le Canada comptait un bébé de plus.

C'est l'information qu'a donnée le Bureau fédéral de la statistique qui a publié ses rapports préliminaires sur les mariages, les naissances et les mortalités.

Le nombre des nouveau-nés de l'an dernier, 479,275, constitue un record sans précédent; il était de 470,118 en 1958.

Toutefois, compte tenu de la population, le nombre des naissances en 1959 est moins élevé que l'année précédente: on a en effet enregistré 27.5 nouveau-nés par mille habitants, contre 27.6 en 1958.

De plus, les mariages et les mortalités ont été plus nombreux l'an dernier.

Moins de mariages

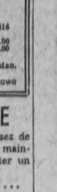
De 131,525 en 1958, le nombre de mariages est passé à 132,474 l'an dernier; c'est dire que le fameux record atteint en 1946, 137,398, est encore loin d'être égalé.

L'an dernier, 139,913 Canadiens sont décédés; huit personnes sur 1,000 ont rendu l'âme; cette proportion était de 7.9 en 1958. Toutefois, il faut remarquer que le taux de mortalité au Canada est toujours l'un des plus bas de l'univers et seuls, peut-être, les Pays-Bas devancent le Canada dans ces chiffres.

Terre-Neuve en tête

Depuis 1953, l'Ontario a dépassé le nombre des naissances. Mais, compte tenu de la population, c'est Terre-Neuve qui vient en tête: 33 naissances par 1,000 habitants; suivent l'Alberta, 30.6; le Québec, 28.5; le Nouveau-Brunswick, 27.9. La Colombie-Britannique vient à la fin de la liste avec 25.5.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Leschroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3416

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 3 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 3 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

NOTES DE LA SEMAINE

Où va le C.C.F.?

La réunion des délégués du C.C.F. à Regina a apporté des changements profonds dans l'orientation de ce mouvement. La fusion du parti avec le nouveau parti politique qui sera lancé l'année prochaine fut approuvée à l'unanimité. Une décision du Conseil national a été renversée par l'assistance, en faveur du choix définitif d'un nouveau chef immédiatement. Ainsi, M. Hazen Argue succédera à M. M. J. Coldwell.

Les observateurs ayant remarqué une différence notable entre le manifeste de Regina, d'il y a trente ans, et celui de Winnipeg, l'an dernier, l'on cherche maintenant à discerner une troisième étape dans l'histoire de ce groupe: A l'avenir y aura-t-il un programme moins socialiste, moins syndicaliste et moins doctrinaire? L'hon. T. C. Douglas, orateur au banquet à Regina, semble avoir donné la réponse dans un paragraphe qu'il faut lire et relire. Le voici:

"Dans une société où les richesses existent en abondance, la pauvreté est encore chose beaucoup plus commune que la richesse. Contradiction inhérente au système de laissez-faire du capitalisme, inhérente à la non-planification économique. Il faut "domestiquer" le capitalisme, le "diriger" en donnant la première importance aux problèmes de la distribution de la richesse, du chômage, du déclin de l'agriculture, du contrôle des investissements, de leur réparation dans le temps et dans l'espace, de la stagnation dans laquelle se trouve le secteur public de notre économie et, par-dessus tout, peut-être, au problème du manque de "conception humaine de l'humanité". (La Presse)

A chacun de conclure ce qu'il veut de cette orientation.

Notons en passant que M. Argue, le nouveau chef, s'est efforcé de parler un peu en français. Un Québecois a commenté l'effort en ces termes: "En tout cas, c'est mieux que Diefenbaker".

☆ ☆ ☆

Volontaires de la lumière

Le Saint-Siège vient de lancer un corps apostolique qui s'appelera "Les volontaires du Pape", et dont le but sera la restauration catholique de l'Amérique du Sud.

En même temps, un professeur à l'Institut Canadien des Affaires Publiques a révélé au congrès de Couchiching que 15,000 étudiants de l'Amérique latine poursuivent leurs études dans des pays du bloc soviétique, soit en Europe ou à Pékin. La Russie projette de quintupler les bourses à cet effet l'année prochaine. Si les jeunes ne trouvent pas les moyens de formation chez eux, ils iront ailleurs et ils reviendront avec des idées révolutionnaires, athées.

Pour une fois cependant, les enfants de la lumière semblent plus intelligents que les enfants des ténèbres, car il est infiniment plus sage de former des chefs sur place que de les enlever de leur milieu. Cependant, le plan papal demande plus de générosité de la part de ceux qui veulent l'aider dans sa tâche. Comme disait le R. P. Albert Joyal, O.M.I., à la veille de son départ à destination du Chili il y a quelques années: "Il faut y aller". En termes plus élégants, l'évangile dit du Christ: "Il a vécu parmi nous".

☆ ☆ ☆

Impressions durables

Nous avons souvent raconté l'histoire de cette personnalité anglaise dont un éditorial dans **La Liberté et le Patriote** avait loué la largeur de vues. Un an plus tard, quand le rédacteur eut occasion de se rendre auprès de ce personnage par affaires, celui-ci d'ouvrir un tiroir de son bureau et de sortir avec fierté la coupure de l'article en question.

Récemment, un autre chapitre est venu s'ajouter à ce livre de souvenirs. Un ministre d'Education ayant réglé un sérieux conflit au sujet de l'usage de la langue française, après un débat prolongé et mouvementé dans la presse et dans les assemblées publiques, acceptait les remerciements et les félicitations d'un porte-parole francophone. Ouvrant un tiroir d'un cabinet classeur, il montre à son visiteur les coupures de quelques éditoriaux que le journal régional de langue française avaient consacrés à ce sujet. "Ils m'ont causé assez de misère, dit-il, j'espère que maintenant ils vont me féliciter un peu".

Les coupures demeurent . . .

☆ ☆ ☆

Barbarie au Congo

Ceux qui s'étonnent que la Belgique et les missionnaires n'ont pas réussi à civiliser pleinement les Noirs du Congo, après un demi-siècle d'efforts, doivent lire le nouveau livre "Commandant at Auschwitz" par Rudolf Hoess.

Ce Monsieur, expert dans la destruction de la vie humaine, a poussé son esprit d'organisation au point de pouvoir tuer et incinérer 9,000 personnes par jour. Quand il a débuté au camp, il a fallu qu'il surmonte les difficultés techniques qui limitaient les opérations à 2,000 personnes par jour.

"Production totale" pendant son mandat, 2,000,000 de corps. Et tout cela avec un sentiment profond d'accomplissement de son devoir. La bête n'est pas loin sous la peau, de n'importe quelle couleur.

☆ ☆ ☆

Unité communiste

Une association féminine cubaine a attaqué l'épiscopat à la suite de la lecture d'une lettre pastorale contre le communisme. En soulevant cette question, les évêques, au dire de ces femmes, portent atteinte à l'unité du pays, si essentielle à l'heure actuelle. Le communisme, malheureusement, conçoit l'unité en termes de la destruction de tout ce qui lui est opposé, y inclus la religion.

☆ ☆ ☆

Pénétrable . . .

Mlle Hunt, qui trouve que le bloc franco-manitobain est pénétrable, parle assez bien le français et elle est membre de l'Alliance française. Ce qui pourrait indiquer que le bloc anglo-saxon est aussi, en un sens, pénétrable.

En fait selon le recensement de 1951, il y avait un plus grand nombre de personnes au Manitoba dont la langue maternelle est le français qu'il y en avait d'origine française, et le nombre de bilingues dépassait celui des deux autres groupes.

Mlle Hunt a mentionné comme modèle d'harmonie communautaire le coin de Winnipeg où se trouvent une synagogue, un hôpital de Shriners, une église luthérienne, une académie catholique et pas loin, une école publique, "source probable de toute cette harmonie et de cette largeur de vues". Elle n'a pas mentionné la maison voisine de l'académie, résidence de M. Victor Sifton, propriétaire de la "Free Press".

☆ ☆ ☆

Concurrence indue

Les chiffres du département d'immigration et de citoyenneté pour les six premiers mois de l'année doivent attirer l'attention de ces Canadiennes qui cherchent à se marier. En effet, le lecteur attentif y découvre que parmi les 30,845 immigrants se trouvent 1,048 fiancés ou fiancées. Il se peut que ce soit en partie d'anciennes connaissances d'immigrants, mais si cela représente des personnes que les citoyens canadiens sont allés chercher à l'étranger, une grave question se pose. Faut-il partir un mouvement, non pas "Achetez Canadien", mais "Epousez-vous Canadien"?

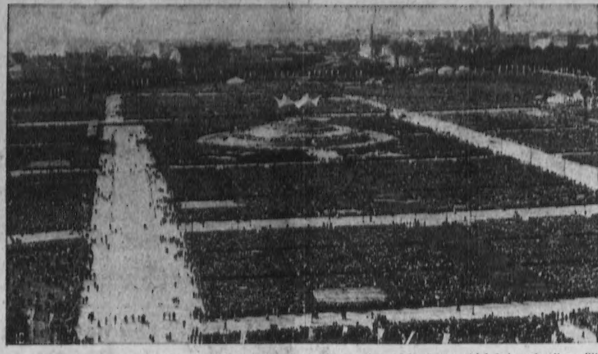
Dix millions de fidèles appuient la béatification du bon Frère André

MONTREAL (CCC) — Plus de dix millions de fidèles ont signé jusqu'ici une pétition pour solliciter du Saint-Siège la béatification du Frère André, C.S.C., fondateur de l'Oratoire de St-Joseph du Mont-Royal. C'est ce qu'a déclaré le R. P. Gilbert, capucin, prédicateur de la neuvaine d'action de grâces qui s'est déroulée à l'Oratoire St-Joseph du 1er au 9 août.

Le prédicateur s'adressait alors aux milliers de fidèles qui remplissaient la nouvelle basilique pour assister à la messe pontificale marquant la clôture de la neuvaine.

"Cette liste, a déclaré le Père Gilbert au cours de son sermon, contient des noms de presque tous les pays du monde et demeure un témoignage éloquent du voeu populaire qui désire au plus tôt la glorification de ce serviteur de Dieu."

Le Père Gilbert a également déclaré que 200,000 de ces signatures ont déjà été présentées à Rome pour faire partie du dossier de la cause de béatification du Frère André.



Tandis que les foules en Afrique, au Cuba, à Moscou et ailleurs se livrent à la violence et à la haine, plus d'un million de catholiques se sont réunis aux pieds de l'Eucharistie, à Munich, pour prier pour la paix, l'unité et l'Eglise du silence. Cette photo a été prise à la conclusion du Congrès Eucharistique International, au début du mois.

Message du Pape au Congrès eucharistique de Munich

(CCC) — Voici des extraits du message que le pape Jean XXIII a adressé au Congrès eucharistique de Munich, le dimanche 7 août:

Bienfaits individuels

"La Sainte Eucharistie contient l'Auteur de la Grâce lui-même, elle est la source de la vie divine; elle approfondit et perfectionne cette vie en tous ceux qui sont renés par la vie du baptême. Grâce à ce sacrement, les paroles que le Christ, le bon berger, disait de lui-même peuvent se réaliser: "Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance" (Jean 10, 10). Le regard de la foi demeure dans l'admiration lorsqu'il considère quelle est la plénitude de vie divine qui nous est conférée, à nous hommes, par le saint sacrifice de la messe et par la communion sacramentelle. Chaque fidèle peut ressentir en lui-même, comment ce sacrement le fortifie intérieurement, combien la foi, l'espérance, la charité et toutes les autres vertus sont augmentées en son coeur.

Bienfaits familiaux

La famille chrétienne elle-même profite de ce sacrement; elle progresse vigoureusement dans la fidélité, dans l'amour mutuel, dans la soumission à Dieu comme il convient que des enfants soient soumis à leurs parents. Toute la société humaine profite des fruits de cette vie divine, au sein de laquelle vivent les chrétiens. Ils se nourrissent fréquemment de ce pain des anges et deviennent ainsi le "sel de la terre . . . la lumière du monde" (Cf. M. V, 13-14). De cette façon, ils deviennent un exemple de la pratique de toutes les vertus aux yeux de leurs concitoyens, principalement des exemples de justice sociale et de charité fraternelle. L'Eglise tout entière participe aux fruits de ce sacrement divin; la méditation des vérités célestes, l'office divin reçoivent de l'Eucharistie des inspirations nouvelles, un renforcement et un approfondissement. L'Eglise est donc remplie d'une foi sans limites, lorsqu'elle considère comme une vie sainte, fraternelle, pacifique est une lumière qui suscite des vocations sacerdotales et religieuses; cette vie fraternelle dans la paix et l'amour mutuel, c'est à quoi Notre-Seigneur Jésus-Christ invitait tous les hommes qui se réclament de son nom, au cours de sa prière sacerdotale "Pour que tous soient un" (Jean 17, 21).

Saint Thomas d'Aquin dit avec raison que l'utilité de ce sacrement est grande et universelle, parce qu'il suscite en nous la vie spirituelle et nous confère ensuite la vie éternelle; cette utilité est universelle également parce que la vie qui est conférée par ce sacrement n'est pas seulement la vie d'un seul homme, mais elle est la vie de toute l'humanité qui se réalise en cet homme (Com in Joh. c. VI. V. 52, lect. VI).

Paix mondiale

"La paix est la fille de l'amour et l'oeuvre de la justice", lit-on également dans Isaïe. Comme nous le faisons, rendez-vous compte des soucis qui nous entourent, des nuages sombres qui planent au-dessus de l'humanité, de la gravité de la manière dont la paix mondiale est menacée. Prions donc tous ensemble et avec la plus grande ferveur Notre-Seigneur Jésus-Christ, le prince de la paix, pour qu'il éclaire l'esprit de ceux qui sont responsables du sort des peuples. Que Notre Sauveur préserve l'humanité de toute erreur, qu'il accorde la vraie paix à tous les peuples, une paix qui repose sur le respect de la dignité humaine et des droits de l'Eglise. Qu'il accorde enfin sa consolation céleste à tous ceux qui n'ont pas pu participer aux solennités de Munich, mais qui sont présents, et d'une manière très vivante, à notre regard spirituel.

Mais, l'espérance est également un fruit du mystère ineffable de l'Eucharistie, un fruit salutaire, un fruit qu'on ne peut assez apprécier. Elle adoucit les amertumes de cette vie, elle ouvre de nouveaux chemins, elle inspire la confiance, permettant ainsi d'atteindre des buts même très difficiles.

L'unité chrétienne

Notre charge apostolique nous demande de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que l'humanité parvienne à l'unité religieuse et à la paix. Que le ciel daigne accorder que tous ceux qui se réclament du nom du Christ se tournent vers la foi vraie et totale prêchée par saint Boniface, vers la seule, unique et sainte Eglise du Christ. Cette unanimité dans les aspirations vers l'unité de la foi doit être un désir brûlant de vous tous, car c'est en elles que se trouvent les conditions les plus profondes du salut et des bases de la splendeur de la vie surnaturelle.

Nous aimerions vous inciter à chanter les louanges de l'ineffable mystère de la Sainte Eucharistie. Que notre voix soit un encouragement à faire retentir encore plus joyeusement et plus solennellement les jubilations de notre âme.

La mort de l'âme

"Divin Sauveur, qui, sur nos autels, offrez quotidiennement au Père éternel le sacrifice de votre corps et de votre sang pour la vie du monde, sauvez le genre humain des périls de la mort. Préservez particulièrement les hommes de cette mort terrible, à laquelle un si grand nombre d'entre eux est exposé et à laquelle ils succombent si misérablement, la mort de l'âme. Faites que nous ayons toujours plus faim et soif de vous, qui vivez dans le tabernacle comme dans une tente placée au centre de l'Eglise afin que, éclairés par votre lumière et enflammés de votre amour, nous passions heureusement au travers des dangers de cette vie et que nous parvenions à la patrie promise à vos élus, au bonheur céleste de la vie éternelle."

La liberté artistique et la pornographie

L'article ci-dessous est extrait du numéro de juin de la revue "Health", organe officiel de la Ligue Canadienne de Santé. Son auteur est le Dr Gordon Bates, directeur général de la Ligue.

Le cas de l'amant de Lady Chatterley

Depuis le décès de H. L. Mencken, nous n'avons guère entendu parler de l'"American Mercury". Toutefois, un exemplaire vient de nous en parvenir et il nous semble que cette revue a perdu un peu du pétillement si caractéristique de ce remarquable rédacteur disparu. L'esprit de croisade demeure, mais il y a d'étranges anomalies. Toutefois, l'article de fond, intitulé "Le cas de l'amant de Lady Chatterley", mérite notre entière approbation.

Cet article, écrit par John Benedict, déclare tout d'abord que "lorsque le ministre des Postes, Arthur Summerfield, a perdu en justice le droit d'interdire à "L'amant de Lady Chatterley" l'usage des services postaux, les citoyens honnêtes et amis de l'ordre de notre pays, les Etats-Unis, ont essuyé une défaite dont les conséquences ultimes peuvent difficilement être réalisées".

Assaut légalisé contre la morale

L'article continue en déclarant que "en conséquence de cette récente décision judiciaire concernant l'obscénité, un flot dévastateur de pornographie va inévitablement inonder chaque ville, chaque village et chaque hameau de notre pays". "Comment en sommes-nous arrivés à cet état de choses révoltant?", poursuit l'article. "Qui a amené les choses à une telle impasse?" Il est temps d'exposer sans pitié la double-face de toute "lutte contre la censure" et de révéler ce qu'elle est véritablement: une fraude morale dans la plupart des cas, une conspiration parfois et bien souvent une entreprise suscitée et maintenue par les communistes, mais cette lutte contre la censure représente surtout un assaut légalisé contre la morale mené par des forces qui pratiquent elles-mêmes secrètement les tactiques les plus vicieuses et les plus illégales contre les publications qui représentent un danger pour elles.

L'article en question, qui discute ce livre, afin de révéler pourquoi il a été imposé au public d'Amérique du Nord, nous signale également que dans la première édition de "L'amant de Lady Chatterley", qui intéresse en ce moment les lecteurs avides de lubricité et de pornographie, le garde-chasse, qui est un des personnages principaux dans ce précis de libertinage, est non seulement un communiste, mais encore un organisateur communiste et aussi le secrétaire de la Ligue communiste. Il y a eu un grand nombre d'éditions de "L'amant de Lady Chatterley, mais le fait mentionné plus haut a été soigneusement omis des éditions subséquentes.

Moralité et profits de ventes

L'"American Mercury" déclare que Grove Press a publié la première édition non expurgée de ce livre et a dépensé $35,000 en frais judiciaires pour défendre son cas en justice. Quand le juge de la Cour fédérale, Frederick Van Pelt Bryan, du district sud de New York, décida le 21 juillet dernier que ce livre pouvait être expédié par la poste, le résultat fut désastreux, tant au point de vue légal qu'au point de vue moral.

Après nous avoir expliqué longuement comment et pourquoi la publication du livre en question a été encouragée, l'article de l'"American Mercury" termine en ces mots: "L'apparition de "L'amant de Lady Chatterley" marque une étape importante dans l'avancement de l'obscénité. Le résultat inévitable de l'acceptation naïve et passive d'un tel livre par les lecteurs est un affaiblissement progressif de leur fibre morale.

"De plus, un tel livre peut avoir des effets incalculables sur une jeunesse à l'esprit peu critique et naturellement curieux. La diminution de la résistance générale en face d'ouvrages orduriers de cette espèce est une victoire importante dans la campagne menée par des forces cachées qui cherchent à détruire la Chrétienté et à réduire l'humanité en esclavage."

"Lumières" canadiennes

Il y a quelques semaines, dans un tribunal de Simple Police de Montréal, un marchand de journaux a été poursuivi pour avoir vendu un certain nombre d'exemplaires de ce fameux livre.

Deux soi-disant lumières dans la galaxie toujours croissante des étoiles littéraires du Canada ont donné leur bénédiction au livre en déclarant qu'on pouvait le mettre entre les mains de la jeunesse canadienne. A notre avis, si ces deux messieurs aspirent à une grandeur réelle dans le domaine littéraire, ils devraient se faire examiner le cerveau. Ce devrait être une bien maigre satisfaction que d'avoir contribué à la propagation de la littérature obscène au Canada et par là même d'aider à accroître l'adultère, la prostitution et les maladies vénériennes.

Billet du vendredi

Trois écrivains disparus: Reverdy, Supervielle, Léon Bérard

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les écrivains meurent comme les autres. Ce qui est dommage, surtout pour eux. Car ils sont aussi des hommes, et les regrets qu'ils laissent ne sont pas toujours unanimes, dans leurs milieux comme dans leurs familles. On n'en finit plus, depuis quelque temps, des pertes subies dans la gent littéraire — d'autres diraient la faune — depuis quelques mois. C'est au point qu'il devient impossible de consacrer à chacun d'eux l'attention que l'on voudrait, ou qu'il mérite.

Le dernier en date — au moment où s'écrivent ces lignes — paraît être Pierre Reverdy, pas très connu du public, mais qui fut à un moment l'un des poètes en vue du surréalisme français. Il vient de mourir à 70 ans, dans la modeste maison qu'il habitait à proximité de l'abbaye de Solesmes.

Les journaux sont assez chiches de renseignements sur son compte et la plupart des manuels, comme des ouvrages de critique, ne mentionnent pas son nom. Originaire de Narbonne, où il avait vu le jour le 13 septembre 1889, il avait tôt fait de gagner Paris, s'y liant à Montmartre avec les hommes d'avant-garde, poètes aussi bien que peintres.

Il fut l'un des intimes de Picasso et de Max Jacob, cet Israélite converti au catholicisme, mort d'épuisement dans une prison allemande du voisinage de Paris, pendant la dernière guerre. Il fut le poète du cubisme, comme Picasso en fut le peintre. Il laisse plusieurs recueils de poèmes et quelques romans.

• • •

Un autre poète, plus connu mais presque aussi hermétique à certains jours, fut Jules Supervielle, décédé en mai. Il était d'origine béarnaise, mais né à Montevideo, en Uruguay. Il passa la plus grande partie de sa vie à Paris. Ses poèmes, où les visions de la pampa s'opposent aux paysages de France, furent présentés au public par Paul Fort, prince des poètes, qui mourut lui aussi il y a quelques semaines.

Ses vers se ressentent de l'influence de Laforgue. Il donne souvent dans un modernisme qui déconcerte, mais il a des aspects d'une fraicheur unique, jeune, allègre, qui le rapprochent du classicisme:

J'ai pris le matin dans ma promenade
Comme en un filet;
Mes mains sentent bon le soleil nomade.
Le gazon mouillé.

Pendant les années de l'occupation allemande en France, il s'en alla vivre en cette Amérique du Sud où il avait ouvert les yeux à la lumière, mais il ne s'y consola jamais des horizons de l'Ile-de-France ni de la douceur de vivre connue avant cette seconde guerre qui mettait aux prises les sentiments. Retourné à Paris, il vient d'y mourir à 76 ans. En 1955, l'Académie française lui décernait son grand prix de littérature.

Moins d'un mois avant Supervielle, Léon Bérard décédait aussi. Il était Béarnais comme le précédent mais pour passer droit de sa province à Paris, où il ne connut que des succès. Jusqu'à l'époque de la guerre, alors qu'il commit un crime impardonnable pour ces messieurs du Parlement: il fut, pendant la durée de l'occupation allemande, ambassadeur du Maréchal Pétain auprès du Vatican.

Il fut, quoi qu'on dise et pense, l'un des premiers humanistes de son temps. Comme l'écrit Simon Arbellot, qui avec ses collègues l'avait élu grand chancelier de l'Académie des Psychologues du Goût, "la mort récente de cet honnête homme, au sens du Grand siècle, a mis en deuil tous ceux pour qui l'esprit et la culture sont ici-bas les plus sûrs de nos biens."

Léon Bérard, écrivain et académicien, fut d'abord homme politique: avocat, il devint tôt député puis sénateur des Basses-Alpes, pour le demeurer jusqu'à la guerre. Lors de l'avènement de la quatrième République, on vit à ce qu'il restât chez lui.

Léon Bérard consacra aux plus hauts problèmes de l'éducation nationale, comme à la gloire de certains écrivains, des discours qui sont des chefs-d'oeuvre. On les relira peut-être un jour, pour s'étonner de la science, de l'érudition, de la culture incomparable de leur auteur. Bérard connaissait toutes les élégances, y compris celles de la gastronomie, ce qui explique en partie l'hommage que lui rend Arbellot.

L'ILLETTRE.

Les "Volontaires du Pape pour l'Amérique latine"

OTTAWA (CCC) — Le Saint-Siège vient de lancer un programme destiné à constituer un corps choisi de laïcs catholiques qui seront appelés à servir l'Eglise en Amérique latine. Ces laïcs qui accepteront de collaborer avec la hiérarchie d'Amérique latine seront désignés sous le nom de "Volontaires du Pape pour l'Amérique latine". La tâche principale de ces Volontaires du Pape sera de former des chefs de file catholiques en Amérique latine.

Dans le programme qu'elle vient de publier, la Commission pontificale pour l'Amérique latine souligne que "la pénurie alarmante de prêtres et de religieux constitue le plus grave problème de l'heure" en Amérique latine et déclare qu'aucun catholique ne peut rester sourd à la souffrance de l'Eglise.

L'appel du Saint-Siège s'adresse d'abord aux laïcs d'Amérique latine, mais la Commission pontificale souhaite que d'autres laïcs de l'étranger acceptent de quitter leur pays natal et de passer un certain nombre d'années en Amérique latine.

Equipe de laïcs

Le programme prévoit que les Volontaires du Pape, pour pouvoir mener leur tâche à bien, devront être organisés en équipes. Chaque équipe se composera de trois à dix membres: elle sera formée ou uniquement d'hommes célibataires, ou uniquement de femmes célibataires, ou uniquement de couples mariés. La mission d'un laïc durera de deux à cinq ans; elle pourra cependant être prolongée.

Voici le texte intégral du programme publié par la Commission pontificale pour l'Amérique latine:

"La Commission Pontificale pour l'Amérique latine s'est réunie le 19 mai 1960 afin d'étudier un intéressant projet dont le but est de mobiliser la collaboration active et généreuse des laïcs catholiques pour l'avancement de l'Eglise en Amérique latine.

1. Tous ceux qui s'émeuvent des difficultés de l'Eglise dans les pays d'Amérique latine savent que la pénurie alarmante de prêtres et de religieux constitue le plus grave problème de l'heure. C'est pourquoi la Commission pontificale, le Conseil épiscopal latino-américain (CELAM) et tous ceux qu'intéresse l'avenir de la religion catholique en Amérique latine se préoccupent constamment de favoriser l'envoi de nombreux ouvriers apostoliques dans cette partie du monde.

Malheureusement, en dépit des quelques succès obtenus, la tâche à accomplir reste immense et les prêtres sont trop peu nombreux.

Collaboration intime

2. Dans ces circonstances, aucun catholique ne peut rester sourd à la souffrance de l'Eglise, qui est la Mère de tous les hommes. Jamais les paroles de saint Jean Chrysostome n'ont été plus vraies: "Ne omnia ad sacerdotes reiciamus; quin potius nos Ecclesiae totius, perinde ac commune corpus, cura officiamur" (In 2 Cor. 18, 3, P.G. 61, 527). "Il ne faut pas laisser aux prêtres seuls toute la sollicitude de l'Eglise, car le soin de toute l'Eglise nous est commun en qualité de membres d'un même corps".

Nous devons donc faire appel aux laïcs, qui se rendent compte de plus en plus que le Saint-Siège désire les voir collaborer intimement avec la hiérarchie.

3. Il est de la plus haute importance que les laïcs puissent comprendre les besoins de l'Eglise en Amérique latine et la multitude des problèmes en jeu. Car l'on peut espérer que l'Amérique latine, le jour où elle aura retrouvé la vigueur de sa foi primitive, deviendra elle-même un réservoir d'énergie spirituelle capable de répondre non seulement à ses besoins, mais aussi à ceux d'autres parties du monde.

4. L'on espère — et cet espoir est bien fondé — que des laïcs de différents pays, répondant avec générosité à l'appel de leurs évêques, formeront des équipes de choix qui accepteront d'aller servir l'Eglise en Amérique latine pendant un certain nombre d'années.

Ces laïcs, convaincus que "la grande heure de la conscience chrétienne a sonné" (Pie XII, Pâques 1948), prêts à quitter leur pays natal et disposés à souffrir et à peiner pour la cause du Christ, méritent le titre de "Volontaires du Pape pour l'Amérique latine" et sont dignes de faire partie d'un organisme portant ce nom.

5. Cet appel s'adresse d'abord aux laïcs d'Amérique latine, qui doivent, plus que tous les autres, être convaincus de la nécessité de travailler en union avec leurs évêques pour mettre leurs énergies en commun, et d'établir dans chaque diocèse un noyau central, qui sera soutenu par les volontaires de l'étranger. Le recrutement de laïcs compétents et bien préparés ne pourra qu'encourager et accélérer la formation de chefs de file chrétiens en Amérique latine.

Les volontaires laïcs de l'étranger s'emploieront sous la direction des Ordinaires locaux et en collaboration avec les organisations diocésaines et nationales, à former d'excellents chefs. Mais ils devront éviter scrupuleusement de se substituer aux dirigeants autochtones.

Travail par équipes

6. Pour que les Volontaires du Pape, comme on les désignera, puissent mener leur tâche à bien, il faut les organiser en équipes ou en petits groupes. Le fonctionnement de l'organisation sera axé sur l'équipe, qui assurera aux volontaires de meilleures conditions de vie et donnera à leur action plus d'efficacité. Chaque équipe se composera de trois à dix membres: elle sera formée ou uniquement d'hommes célibataires, ou uniquement de femmes célibataires, ou uniquement de couples mariés.

Il semble que les groupes catholiques où pourront se recruter le plus facilement les Volontaires soient: les différentes organisations déjà existantes d'hommes et de femmes, les organisations de missionnaires, laïcs, les paroisses, les collèges, les groupements universitaires, etc.

Ces groupes devraient, en un geste de zèle pour l'Eglise et de solidarité envers leurs frères, voir à former une équipe, ou encore à s'unir à d'autres groupes pour en organiser une.

7. Les parrains d'une équipe de Volontaires assumeront l'entière responsabilité de chacun des membres qui la composent. Ils défraieront le coût de sa formation particulière et de ses dépenses de voyage pour l'aller et le retour. De plus, ils resteront en contact avec le Volontaire pendant son séjour à l'étranger. Cette mission durera de deux à cinq ans; elle pourra cependant être prolongée si l'équipier le désire.

Qualités requises

On exige du Volontaire du Pape: 1) qu'il ait une conduite irréprochable; 2) qu'il connaisse suffisamment la doctrine catholique pour pouvoir l'enseigner; 3) qu'il ait la compétence voulue pour former des chefs; 4) qu'il soit familier avec la culture latino-américaine; 5) qu'il parle espagnol ou portugais; 6) qu'il soit bien au fait de la tâche assignée à son équipe.

8. Dans chaque pays d'Amérique latine sera créé, selon que l'exigera l'expansion de l'oeuvre, un centre national dépendant de l'autorité ecclésiastique et ayant pour mission: a) de veiller au recrutement des équipes locales; b) de faire les démarches nécessaires pour l'admission dans le pays des équipes étrangères, de fournir à celles-ci le logement et la pension, les frais de déplacements et d'entretien, et aussi de répartir les obédiences; c) de tenir la Commission pontificale au courant des activités de tous les groupes.

9. Bien que le but précis de l'organisation soit de former des dirigeants chrétiens latino-américains, les Volontaires du Pape pourront s'employer à différentes tâches, selon leur compétence et leurs aptitudes. Ils pourront, par exemple, se vouer à l'oeuvre d'équipes comme celles-ci:

a) Equipes spécialisées en catéchèse pour former des experts de l'enseignement du catéchisme et de la formation de catéchistes.

b) Equipes de couples mariés, qui s'attacheront à répandre les principes de la vie familiale chrétienne, fondement indispensable des vocations sacerdotales, et à former des chefs dans cette sphère.

c) Equipes techniques pour les oeuvres de bienfaisance catholiques. Les experts laïcs pourront initier les travailleurs, bénévoles ou rémunérés, à l'administration des centres sociaux, à la technique des visites à domicile, etc., et cela aux échelons national, diocésain et paroissial.

d) Equipes spécialisées dans les problèmes urbains et industriels, appelées à travailler dans des secteurs fortement communistes.

e) Equipes techniques appelées à travailler au mieux-être des collectivités rurales, pour relever le niveau économique de certains secteurs arriérés et organiser des coopératives et des petites industries, etc.

f) Equipes de chefs de file parmi les étudiants d'universités.

Techniques de diffusion

g) Equipes spécialisées dans les techniques de diffusion, comme la presse, le cinéma, la radio, la télévision, afin de préparer des techniciens et des dirigeants autochtones dans ces domaines.

h) Equipes pour orienter les instituteurs catholiques dans les écoles d'Etat. Il est nécessaire de former les catholiques qui enseignent dans les écoles d'Etat, afin qu'ils puissent, dans les limites de la loi, présenter à leurs étudiants la vie et la doctrine chrétiennes.

i) Equipes pour l'enseignement de l'anglais, en forte demande dans plusieurs pays d'Amérique latine.

10. La Commission Pontificale, après avoir étudié attentivement ce projet, l'a approuvé à l'unanimité, convaincue que l'organisation des Volontaires du Pape peut se révéler un puissant moyen d'apostolat en Amérique latine.

Sa Sainteté le pape Jean XXIII a daigné accorder Sa bénédiction à cette entreprise.

La Commission pontificale pour l'Amérique latine, Rome, le 30 juin 1960."

Exode des techniciens russes hors de Chine

PEKIN — Les départs des techniciens soviétiques et de leurs familles, aussi bien de Pékin que des provinces industrielles, se sont multipliés à un tel rythme, depuis la fin du mois de juillet, que l'on en arrive maintenant, dans les milieux diplomatiques de la capitale chinoise, à parler ouvertement d'un véritable exode.

Ces départs, qui paraissaient normaux jusqu'au mois de mai, ont pris maintenant de telles proportions qu'il serait difficile de leur dénier une signification politique.

Ainsi donc, il semblerait bien, estiment les observateurs, que la discussion idéologique qui oppose depuis quelques semaines les Soviétiques et les communistes chinois, à propos de la coexistence pacifique, soit à l'origine de cet exode, qui, s'il se poursuit, pourrait bien créer un vide dans l'économie chinoise et remettre en question les progrès réalisés jusqu'ici.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 16 août, à 7 h. 30 p.m., avait lieu la réunion de certains comités de la Ville. D'autres, tels que les comités de propriétés foncières, de santé et licence, du personnel, du bien-être public, se sont réunis le mardi 16 août, à 4 h. p.m., parce qu'il n'y avait pas quorum lundi soir, plusieurs échevins étant en vacances ou retenus par leur travail.

La Ville de St-Boniface, ayant fait certains travaux de réparation sur la rue Carrière, envoya à la municipalité de St-Vital, une facture exigeant le paiement de la moitié des dépenses encourues. Celle-ci déclina de payer, prétendant que c'était la première fois qu'on leur demandait de contribuer au maintien de cette rue. L'avocat de la Ville aura à faire un rapport sur l'existence d'une entente entre la Ville et la municipalité.

Les affiches limitant la vitesse à 15 milles à l'heure n'ayant pas encore été érigées, les résidants de la rue Mission se plaignent encore de la vitesse excessive des camionneurs et autres conducteurs de voiture qui passent sur cette rue pendant la construction du viaduc, rue Archibald. Le comité de circulation demandera à la police de s'occuper de cette affaire, et l'ingénieur verra à l'installation prochaine d'affiches propices.

L'ingénieur recommande qu'un trottoir soit construit sur le côté est de la rue Des Meurons, entre la rue Dubuc et Larivière. Le commissaire d'évaluation devra préparer une pétition et faire rapport sur le coût de cette construction.

Un rapport intérimaire du bureau d'ingénieurs-conseil Haddon, Davis & Brown, sur le travail fait jusqu'à date au viaduc de la rue Archibald indique que les progrès accomplis sont très satisfaisants et que le travail avance rapidement.

Un groupe de membres du parlement fédéral, de l'Est du pays, seront à Winnipeg et St-Boniface du 12 au 14 septembre. M. Armand Dureault a été chargé, au nom d'un comité de réception, de demander à la Ville une légère contribution pour leur permettre de bien recevoir les distingués visiteurs; ceci fut remis au comité de réception et de législation.

Un parent, dont l'enfant atteindra l'âge d'admission à l'école publique deux jours après la date d'entrée, demande à la Ville de l'exempter de payer la taxe scolaire. Il donne comme raison qu'il lui faudra envoyer son enfant ailleurs puisque la commission scolaire de St-Boniface ne veut pas l'accepter. Comme ceci ne relève aucunement du Conseil de Ville, mais plutôt de la commission scolaire, la Ville n'y peut rien faire. Soit dit en passant, la question d'exemption de taxe scolaire n'entre pas en jeu puisque les propriétaires sans enfant à l'école payent aussi la taxe scolaire.

Les conditions de vie sur la rue Mission retiennent l'attention de plusieurs comités. Après avoir entendu les plaintes et doléances des résidants, on recommanda qu'une réunion du comité de santé, des chefs de tous les départements concernés, tels que celui de la santé, des services d'aqueduc et égoûts, de finances et de planification, soit convoquée bientôt dans l'intention d'étudier quel remède doit être apporté au problème.

Plusieurs résidants seraient prêts à améliorer leurs propriétés et à agrandir leurs maisons pour y installer les services nécessaires. Cependant, demeurant dans un district dit industriel, un règlement du comité de planification leur interdit d'ajouter à leur demeure. Toutefois, un autre règlement provincial dit que si le directeur de l'unité sanitaire exige que les conditions de vie soient améliorées, la Ville devra coopérer et permettre la réalisation de ces changements bénéfiques. Par contre, d'autres propriétaires disent que l'état lamentable de leurs propriétés ne leur permet pas de faire les dépenses nécessitées par ces changements. La Ville aura donc plusieurs questions à régler dans cette affaire.

Le comité du personnel recommande que la Ville paye 50 pour cent des primes du plan médical et d'hospitalisation des employés permanents et réguliers qui ne font pas parti des unions de travail, les autres employés étant déjà pourvus par contrat.

La section publicitaire du département du tourisme du gouvernement provincial faisait part à la Ville de certains règlements qui affectent la construction et l'amélioration des motels et parcs à roulottes. Ceci fut remis à l'ingénieur-adjoint et des copies seront envoyées à tous les propriétaires de ces établissements, en vue de leur faire maintenir le standard exigé.

A lundi prochain.

ON DEMANDE

AU BUREAU DE LA REDACTION DE LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, UNE PERSONNE POUR CORRIGER LES CHRONIQUES, CORRIGER LES EPREUVES, FAIRE DE LA TRADUCTION DES ANNONCES A L'OCCASION ET REDIGER DES ARTICLES. TEMPS PLEIN OU PARTIEL. CONDITIONS DE TRAVAIL SELON ENTENTE. ECRIVEZ IMMEDIATEMENT A BOITE A, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, AVENUE McDERMOT, WINNIPEG 2, MAN.

AVIS

Il y aura augmentation du prix du journal à partir du 1er septembre. Les lecteurs qui veulent économiser peuvent renouveler leur abonnement aux taux courants jusqu'au 31 août. Voir bulletin en page 8.

Le film "Ben Hur"

Mercredi soir a eu lieu la première à Winnipeg du film spectaculaire "Ben Hur". Ce film fait revivre les temps où vécut le Christ et la lutte entre son message d'amour et le culte de la puissance dans l'empire romain.

Dans ce drame, Ben Hur, jeune prince juif, personnifie l'âme humaine avide de vérité et de justice, tandis que son ami d'enfance, devenu tribun, symbolise la glorification de la force. Cette lutte se poursuit jusqu'à la mort dans un cadre splendide de fastes impériales, de batailles navales, de courses en chars de guerre, de paysages, de foules, le tout caractérisé par une recherche historique minutieuse et un souci scrupuleux d'éviter ce qui peut scandaliser les jeunes. On aura peut-être certaines réserves au sujet des scènes de violence, mais la suite des événements fait vite oublier ce défaut.

Véritable triomphe de l'art cinématographique, ce film offre une expérience inoubliable à tous les spectateurs, digne des prix innombrables dont il a été inondé et des louanges qu'il a méritées de la part des autorités religieuses.

Un petit coin bien français aménagé au square Dominion

MONTREAL (Le Devoir) — Le président du Montreal Tourist and Convention Bureau, M. Gordon MacMichael, ouvrira officiellement "la Guinguette", vient d'annoncer le service municipal des parcs de la cité de Montréal.

Le service des parcs, réalisateur du projet, a tiré parti de la maisonnette canadienne qui, depuis quelques années déjà, sert d'abri aux patineurs en hiver et qui est également utilisée pour le remisage du matériel d'entretien, et a réalisé à cet endroit un petit coin français dont le charme se complètera par une légère note canadienne-française.

On a aménagé les abords de ce petit chalet en terrasse-restaurant. Cette terrasse, de 40 pieds par 40, entourée d'une clôture agrémentée de décorations florales, compte 25 tables. Des bouquets d'arbustes ajoutent à la note champêtre de l'ensemble.

La division des restaurants des parcs assurera le service de ce nouvel établissement. Le promeneur, le touriste pourra y apprécier quelques-unes des spécialités bien canadiennes, telles: la bière d'épinette, la crème glacée, le gâteau à la mélasse et le "Skidoo", un mélange de crème glacée et de bière d'épinette.

La division des arbres et celle du Jardin botanique ont collaboré à l'ornementation de cette terrasse.

Appel solennel du Canada

NATIONS-UNIES, N.-Y. — "Le Canada est situé entre les deux plus grandes puissances nucléaires du monde, les Etats-Unis et l'URSS", a rappelé mercredi le ministre canadien des Affaires extérieures, M. Howard Green, en réclamant la reprise immédiate de la négociation au sein du Comité des Dix, sous la présence d'un représentant de l'O.N.U. désigné par le secrétaire-général de celle-ci, M. Dag Hammarskjold.

"Nous souffririons terriblement d'une guerre nucléaire et nous sommes convaincus que beaucoup d'autres nations subiraient aussi, sinon une destruction directe, du moins les effets des retombées radio-actives. Si les puissances nucléaires se livraient à une guerre totale, elles détruiraient probablement la civilisation."

OTTAWA — Dawson City, ville du Yukon, a été reliée le 17 août au monde extérieur par un service direct de téléphone et de télégraphe.

Court métrage canadien primé à San Sebastian

MONTREAL — Un documentaire de l'Office national du Film intitulé "Les Maitres-sondeurs" vient de remporter le grand prix du court métrage au Festival international du cinéma tenu à San Sebastian, en Espagne.

Le professeur Jean-Paul Vinay, directeur de la section de linguistique à la faculté des Lettres de l'Université de Montréal, anime avec science "Jeu de mots", une réalisation de Jacques Dansereau, présentée à CBWFT tous les jeudis soirs à 9 heures.

Profession religieuse de Soeur Lorette Doiron

Le 15 août dernier avait lieu, à la Maison Provinciale des Soeurs Grises de St-Boniface, une cérémonie de Profession religieuse présidée par Mgr Joseph Robert, V.G., aumônier du noviciat. En présence de ses bien-aimés parents, ses chères amies, le personnel de la maison et les 60 religieuses retraitantes, l'élue du jour, Soeur Laurette Doiron, fille de M. et Mme Rosario Doiron, de St-Boniface, se consacrait au Seigneur par l'émission de ses premiers voeux de religion.

Le R. P. Raphaël Lechasseur, O.M.I., prédicateur des quatre retraites de 1960 à la Maison Provinciale des Soeurs Grises, célébra le saint sacrifice de la messe et voulut bien donner le sermon de circonstance. Nous sommes heureux de donner quelques extraits de cette magistrale et profonde instruction:

"C'est grande joie au ciel aujourd'hui, la Sainte-Trinité se réjouit avec la sainte Vierge en cette fête de sa glorieuse Assomption en corps et en âme au ciel. Elle se réjouit encore de voir consacrée, dédiée, une Soeur Grise qui vient de consacrer tout son être, disons le mot, tout son coeur, comme un autel d'où montera tous les jours vers Dieu le Père un sacrifice, toujours le même, peut-être à l'instar du saint sacrifice de la messe. La Sainte Trinité, en dépit de la faiblesse humaine, est assurée d'un autel de plus dans le monde, dans le monde de nos communautés religieuses, dans l'Eglise. L'autel d'un coeur religieux qui vient de s'offrir à sa Majesté Sainte d'où montera un sacrifice, celui de l'amour qui se donne. Comme au saint sacrifice de la messe, Jésus se donne aussi à cette âme, la sainte Vierge reçoit d'une façon toute spéciale cette fille qui vient de se consacrer son regard maternel, sa protection universelle. Les saints du ciel sont dans l'allégresse puisqu'une âme de plus s'engage volontairement à marcher fidèlement sur leurs traces. L'Ange Gardien a maintenant une mission toute spéciale à remplir à son endroit, alors qu'hier elle était excellente fille, sans doute, aujourd'hui elle est professe religieuse. Il l'aidera donc de ses conseils, de ses lumières, de sa protection afin qu'elle soit fidèle toujours.

Ah! je regrette qu'on ait pas gardé les anciens rites de l'Eglise pour la consécration des vierges comme pour celles des évêques et des prêtres! L'huile est le symbole de la pénétration parfaite, concrète de tout son être. On a eu des raisons de l'enlever; mais la profession religieuse garde tout son sens symbolique: "la possession divine d'une âme religieuse", son âme et son corps, tout est consacré, c'est l'image de la Vierge Immaculée qui était toute attirée vers le ciel et à sa mort assumée, "Assumpta" montant au ciel. C'est un peu l'image de l'âme religieuse qui a été assumée, consacrée dans toutes les fibres de son âme et de son corps.

Nous unirons donc tous nos prières à celles de l'heureuse choisie du jour afin qu'avec la bénédiction de Mgr J. Robert, nous puissions être des sujets de gloire et de consolation au coeur de Dieu de la Vierge de l'Assomption, des âmes des saints et de la communauté réunie. Ainsi-soit-il."

PETITE NOTE

Le samedi 6 août, à 11 h. a.m., en l'église St. Marks, Venice, Californie, Mlle Jeannette Boyer a contracté mariage avec M. Robert Leonard Dominick. Mlle Boyer est la fille de Mme Joseph Walker, de McCreary, et petite-fille de M. et Mme P. Boyer, de Somerset.

L'ONU songe au Canada français

LEOPOLDVILLE — Les Nations unies espèrent attirer des experts canadiens-français afin d'aider au rétablissement de l'économie et de l'administration congolaises, a déclaré M. Sture Linner, chef de l'administration de l'ONU au Congo.

Traduction simultanée au congrès de Regina

MONTREAL — La traduction simultanée est de règle aux congrès nationaux du Parti social-démocratique, même lorsqu'ils ont lieu dans la lointaine province de Saskatchewan.

Bien que seulement 10 des 329 délégués furent de langue française et qu'en outre, tous purent s'exprimer en anglais, les débats qui ont marqué le congrès de trois jours tenu la semaine dernière à Regina furent en entier transmis en français.

Le service de traduction était assuré par Mme Helen McCutcheon, de Regina, ancien professeur d'interprétation à l'Université de Montréal.

Neuf des 10 délégués de langue française étaient de la province de Québec. L'autre était un Acadien, M. C. Gallant, de Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard.

Décès

M. ALPHONSE RICHARD

M. Alphonse Richard, de 277, Enfield Crescent, Norwood, est décédé à l'hôpital St-Boniface, le mardi 9 août, à l'âge de 71 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Bertha Daigneault; trois fils, Philippe, d'Oakland, Cal., Joseph, de Norwood, et Eugène, de Winnipeg; deux filles, Clémence (Mme Louis Lavoie) et Solange (Mme Jules Bill), toutes deux de Norwood; quatre frères, Fidèle, Louis, Georges et Oliva; une soeur, Cécile (Mme Arthur Lamothe); neuf petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Les funérailles eurent lieu en l'église du Précieux-Sang, le 13 août, et l'enterrement au cimetière Green Acres. M. l'abbé Robert Lane, neveu du défunt, chanta le service funèbre, assisté du R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., curé, et de M. l'abbé G. Beaudry, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient les quatre frères et deux beaux-frères du défunt: MM. Arthur Lamothe et Josaphat Daigneault. La chapelle funéraire P. Coutu était en charge des funérailles.

Remerciements

Mme B. Richard et sa famille remercient sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes ou visites au salon mortuaire et assistance aux funérailles. Elles remercient aussi les religieuses de l'hôpital et son personnel, MM. les docteurs Frank Albi et G. McLean et la chapelle funéraire P. Coutu.

Gagnants et gagnantes des courses de nage

Ages 6 à 8 ans — filles: Susie Chénier; garçons: 1er, Marc Rémillard, 2e, André Léveillé.

Ages 9 à 10 ans — garçons: 1er, Paul Rémillard, 2e, Denis Paul.

Ages 11 à 12 ans — filles: 1ère, Yvette Feuillâtre, 2e, Evelyn Fourneaux, 3e, Linda Verhaeghe; garçons: 1er, Denis Bibeau, 2e, Richard Fourneaux, 3e, Jean Belot.

Ages 13 à 14 ans — filles: 1ère, Irène Champagne, 2e, Léone Welsh, 3e, Diane Choquette; garçons: 1er, Ovide Laberge, 2e, Bernard Bucher, 3e, Donald Pujo.

Ages 15 ans et plus — filles: 1ère, Sharon Sexton, 2e, Claudette Létienne, 3e, Collette Lachance; garçons: 1er, Marcel Lambert, 2e, Robert Fourneaux, 3e, Oscar Lachance.

Ages 11 à 12 ans — première équipe: Yvette Feuillâtre, Diane Choquette, Richard Fourneaux et Gerry Turenne; 2e, Sandrine Dion, Leslie Kruch, Denis Bibeau et Jean Belot.

Ages 13 à 14 ans — première équipe: Irène Champagne, Veronica Pilek, Ovide Laberge et Donald Pujo; 2e, Léone Welsh, Gloria Johnson, Marcel Monney et Paul Richardson.

Ages 15 ans et plus — première équipe: Sharon Sexton, championne, Vivian Thompson, née Vivian King, championne connue, invités d'honneur, Robert Fourneaux et Oscar Lachance; 2e, Collette Lachance, Claudette Létienne, Marcel Lambert et Allan Laforme.

Gagnants d'écussons — filles: Simone Bonneville, âgée de 12 ans, de 590, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.; garçons: Paul Rémillard, âgé de 10 ans, de 190, rue Dumoulin, St-Boniface, Man.

114 religieuses, 113 citoyens

Les communautés religieuses ont établi un autre record de générosité cette semaine quand 114 de leurs membres ont pris part à la Clinique de la Croix-Rouge, pour donner du sang, dont on a tant besoin surtout en été.

Les citoyens de St-Boniface n'ont pas répondu à l'appel avec une générosité si marquée car il n'avait pas plus que 113 donnateurs, le mercredi après-midi et dans la soirée.

On attribue le petit résultat en partie à la très grande chaleur, à l'absence de la ville des gens en vacances et à l'inactivité des organisations sociales.

Malheureusement les explications ne remplissent pas les bouteilles pour les malades qui ont besoin de transfusions.

Le cas Hallas

L'avenir de l'enfant qui avait été placé comme pensionnaire chez M. et Mme Hallas par la Children's Aid Society de Winnipeg sera débattu vraisemblablement jeudi matin, trop tard pour publication du résultat dans ce numéro du journal. Nous publierons la semaine prochaine un article fouillé sur ce cas, et sur le journalisme jaune auquel il a donné lieu.

LA REDACTION.

Au Collège de St-Boniface

Conventum de Rhétorique Classe conjointe 1920-1921

Le samedi 30 juillet, une réunion que l'on croit unique dans les annales du Collège de St-Boniface s'ouvrait modestement dans la chapelle des Pères. Douze confrères qui, quarante ans auparavant, avaient terminé ensemble leur classe de rhétorique et avaient pris l'engagement solennel de se réunir tous les dix ans par la suite, mettaient leur réunion sous la protection de la Providence en assistant à une messe basse, servie par l'un des leurs, Ernest Boissy. Un autre confrère, Emile Couture, ouvrit son répertoire, vieux d'au moins quarante ans, et en tira plusieurs cantiques appropriés qu'il transforma en musique sonore et agréable.

La signature du registre des visiteurs, au sortir de la chapelle, donna l'assistance suivante: Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg; Céleste J. Muller, directeur des Services Spéciaux, Département d'Education; C.-E. Couture, agent Général-Trafic Voyageurs, C.N.R.; E.-R. Boissy, officier en charge, Département de l'Immigration, Fort William, Ont.; G.-H. Marcoux, instituteur; Auguste Dansereau, secrétaire-trésorier, Division Scolaire de St-Boniface; Raymond Bernier, estimateur fédéral; Edouard Préfontaine, médecin; J.-B. Lanctôt, secrétaire-général, Services pour Immigrants Catholiques; Frère Ignace-Marie Benoit, O.F.M.; J.-Antoine Landry, marchand de bois, Mariapolis; Adélard-J. Couture, curé, Ste-Agathe; invité: O. Boily, S.J., chômeur (pro tempore).

L'acceuil chaleureux que firent les Pères du Collège à ces douze pèlerins, prit fin par un banquet substantiel et succulent, et leur rappela les quelque quatre autres réceptions, accordées aux rhétoriciens de l'année 1920.

A 3 h. p.m. eut lieu le départ pour Kenora, petite ville de l'Ontario, située à la triple source de la Rivière Winnipeg. Pour l'aller, comme pour le retour, on suivit la route transcontinentale avec un arrêt double en chemin, dont l'un à Brereton Lake, et l'autre à Falcon Lake, deux plages où autant de confrères y avaient des chalets. Ces arrêts servirent à initier les ignorants en science balnéaire à une juste appréciation de la plage qui l'emporte sur toutes les autres plages ontariennes, et qui ferait bonne figure dans un concours de plages pour tout le Canada, l'île Aulneau.

Le deuxième arrêt se fit à la ville de Kenora, plus particulièrement à diverses stations de ravitaillement en produits chimiques liquides tels que C6C14 (gazoline), CxH2x, (huile) et C2H5OH (bière). Les bureaux touristiques ayant fourni aux voyageurs le renseignement qu'un fort courant d'eau limpide balayait une des côtes de l'île Aulneau, le directeur de la cavalcade décida qu'il n'était pas nécessaire de surcharger les montures de bidons de H2O (eau).

Le troisième arrêt en cours de route se fit à l'école indienne, dirigée par les Pères Oblats, et située sur la côte nord-est du Lac des Bois, école très proche de la destination des voyageurs mais qui, à cause de la géographie locale, en est plutôt éloignée si un touriste tentait de s'y rendre à la nage.

Le Père Lebleu, directeur de l'école, s'offrit à tirer les voyageurs de ce mauvais pas en les conduisant à destination dans son canot-mobile. On était en train de fréter l'embarcation, lorsqu'arrive à l'école des Indiens un message téléphonique avertissant les invités que le propre canot-mobile des hôtes s'en venait à toute vitesse cueillir les premiers sur le rivage du lac pour les déposer sur l'île. On aura tout vu! Une plage où le calme et le recueillement sont supposés régner incontestablement et voilà que les invités constatent qu'ils entendront le téléphone sonner et les canot-mobiles pétarader en tous sens, et à toutes les heures de la nuit. Heureusement, comme pour tous les bruits auxquels leurs oreilles s'étaient accoutumées, soit sur la ferme, soit dans les villes qui les avaient vus naître, les confrères s'accomodèrent très vite de ces sons nouveaux, et si bien qu'en une heure ils devinrent semblables à la musique pour leurs oreilles.

Mais il y a plus, cher lecteur, en fait d'appoints, à l'île Aulneau. Il y a d'abord le débarcadère moderne, la plage ensoleillée, l'hôtellerie spacieuse et moderne, bien aérée et protégée contre les moustiques; il y a ensuite l'électricité avec tous les appareils qui sont d'ordinaire actionnés par elle. Il n'y a qu'une exception: l'eau des lieux publics se pompe à la main. Mesure d'économie? Pas du tout! Cette décision est destinée, d'après l'expérience des propriétaires de l'île, à fournir un minimum d'exercice aux touristes que n'appelle ni la natation, ni la pêche, ni la chasse, ni la marche, ni enfin aucune autre espèce de détente.

De bonne heure, le dimanche matin 31 juillet, le calme régnait sur l'île Aulneau. Un soleil brillant faisait miroiter la rosée qui s'était attachée à la verdure pendant la nuit précédente, l'air était chaud, l'eau du lac était placide, pas la moindre petite brise pour agiter même les feuilles des trembles. Il y avait du monde partout: dans toutes les pièces de l'hôtellerie, dans le sentier elliptique qui fait le tour de l'île, dans les sentiers transversaux sous le feuillage épais, au kiosque perché sur son petit promontoire; la plage était remplie de baigneurs. Bref, on aurait dit que la population insulaire avait triplé.

Tout à coup, les confrères qui trempaient à l'eau aperçurent l'ombrage d'un oiseau géant glisser rapidement sur la surface de la baie, puis l'oiseau lui-même aller se poser sur l'eau. C'était l'aéroplane qui amenait Monsignore Victor Cardin, le nouveau curé de la paroisse de Gentilly, au Minnesota, un autre confrère. A quel moyen de locomotion pouvons-nous nous attendre en 1965? Probablement à des hélicoptères.

Le dimanche après midi, 31 juillet, eurent lieu les élections. Cette affaire demanda tout l'entregent et toute la fermeté du président, Gabriel Marcoux, ainsi que toute la science et la perspicacité des deux scrutateurs, les RR. PP. Gaston Hacault et Martial Caron, pour ne pas dégénérer en bagarre. Après que deux candidats eurent été dûment mis en nomination, on procéda au vote par bulletin secret.

Au dépouillement du scrutin, on s'aperçut vite qu'il y avait 16 bulletins de vote mais qu'il n'y avait que 12 votants. C'est ce qui déclencha le vacarme. Après que le calme eut été rétabli et que la fumée se fut dissipée on s'aperçut que tous les votants avaient chacun un regard, chargé de menace et d'accusation, tourné vers les deux scrutateurs. Ces derniers, reconnaissant sans doute que, bien qu'aucune accusation n'ait été portée contre eux, les circonstances semblaient indiquer leur culpabilité, procédèrent à se disculper; non par des regards suppliants, mais par des paroles convaincantes.

On régla la question en ordonnant un nouveau scrutin. Résultat: 6 à 6. Que faire? Les candidats demandèrent et obtinrent un troisième scrutin. Troisième résultat: 6 à 6.

Comment sortit-on de cette impasse? Un confrère proposa un moyen de hasard: le "flip" d'une pièce de monnaie, et le président accepta. C'est la seule décision erronée qu'il ait rendue pendant toute cette longue réunion. Allons donc! Depuis quand, Gabriel, est-ce qu'une société qui se targue de démocratie, élit ses officiers par hasard? Enfin, pour ne pas prolonger la réunion davantage, les dissidents, y inclus le président-élu, Auguste Dansereau, acceptèrent le verdict.

De peur de se faire prendre au même piège une deuxième fois, et peut-être une troisième, les votants élirent chacun des deux autres officiers à l'unanimité: Emile Couture, à la vice-présidence, et Céleste Muller, au secrétariat.

Pour se reposer de tout ce brouhaha, l'assemblée se transporta à la salle des exercices où l'attendait une table, une balle et deux raquettes de ping-pong réglementaires. Après quelques rencontres de peu d'importance par des aspirants au championnat, les deux géants du ping-pong, le P. Hacault et Céleste Muller, s'affrontèrent. En 1955, le dernier avait battu le premier. Au premier service, la balle voltigea sans cesse pendant plus de deux minutes, de sorte que les spectateurs retrouvaient leurs favoris en bonne forme après cinq ans. A cause d'une couple de décisions douteuses, qui ne plurent pas aux compétiteurs, mais qui firent les délices des spectateurs, on dut changer deux fois, d'arbitre. Malgré tous les cris énervants des confrères contre leur professeur d'autrefois, le premier battit le dernier en 1960. Cependant, l'honneur était divisé; mais le trophée, ne se divisant pas, alla au P. Hacault.

Après avoir salué le Saint-Sacrement à la chapelle, les confrères repassèrent en canot-mobile, le détroit qui les séparait de la terre ferme, et reprirent tous le chemin de St-Boniface.

Décennales qu'elles étaient au début, ces rencontres devinrent quinquennales en 1950, par suite d'un amendement à la constitution. L'apparence vieillotte de certains confrères à la réunion de cette année-là, inspirait des craintes, de sorte que l'on crut prudent d'avancer la réunion suivante à l'année 1955, au lieu de la laisser en 1960. Cette vétusté précoce n'était qu'apparente, cependant, car, à la réunion de 1955, tous les confrères de la réunion de 1950 étaient présents avec des figures rajeuniés.

A la réunion de 1955, on constata le bien sensible qu'opérait la multiplication de ces réunions, et on décida de continuer les intervalles quinquennaux, de sorte que, pour l'année 1960, la réunion quinquennale, ordonnée par un changement de la constitution à la réunion de 1950, coincidait avec la réunion constitutionnelle, ordonnée en 1920.

Malgré la constation que les pas de certains confrères s'étaient alourdis, que chez d'autres, la calvitie s'était déclarée, ou s'était aggravée, et qu'enfin, chez d'autres encore, certains symptômes mystérieux et insolites se manifestaient, tels que l'hydrophobie, ou encore la claustrophobie, on remarqua chez tous, en 1960, une rejuvénescence d'esprit tout à fait réconfortante; de sorte qu'à la réunion plénière du dimanche après-midi 31 juillet, qui coincidait avec la fête patronale des hôtes des touristes, saint Ignace de Loyola, la question de rapprocher davantage les réunions étant venue sur le tapis, le Conseil du Conventum, qui consistait de tous les confrères présents, décida que les bons augures l'emportaient sur les mauvais et que, conséquemment, la prochaine réunion se tiendrait en 1965.

Le président convoque donc, dès aujourd'hui, tous les membres du conventum conjoint des années 1920-1921, à la prochaine réunion qui aura lieu en 1965 à un endroit devant être déterminé par les suffrages des membres.

Auguste DANSEREAU,
président,
Conventum 1920-1921.



Une vingtaine de garçons du Corps des Cadets de l'Ecole Provencher prennent part aux cours des jeunes chefs à Clear Lake. Sur la photo l'on voit Edward Denniel, E. Francis, Marc Gauthier, Peter Feuillatre et Gilbert Pelletier, qui écoutent attentivement le sergent Braidwood.

Grand-mère et religieuse

Soeur Joseph-Alfred, P.M.S.J., est décédée à l'âge de 79 ans

Le vendredi 29 juillet s'éteignait doucement à l'hôpital de St-Boniface, la Rév. Sr Joseph-Alfred, Petite Missionnaire de Saint Joseph, âgée de 79 ans. Depuis deux ans, ses forces déclinaient graduellement, mais elle gardait encore assez de vigueur pour marcher et alla même se promener au grand air la semaine qui précéda sa mort.

Née à St-Jacques-de-l'Achigan, P.Q., elle vint, avec ses parents, s'établir à Lorette, Man., lorsqu'elle n'avait encore qu'un an. Elle fit ses études chez les Révérendes Soeurs Grises à Ste-Anne-des-Chênes, Man., suivit le cours d'Ecole Normale et se fit institutrice dans sa paroisse jusqu'à son mariage avec M. Fabien Desmarais en 1903.

Quatre fils naquirent de cette union, dont trois moururent en bas âge. Le papa, miné par la tuberculose, ne tarda pas à suivre ses enfants dans la tombe. Mme Victoria Desmarais retourna courageusement à l'enseignement. Deux ans plus tard, elle contracta de nouveau mariage avec son beau-frère, M. Francis Desmarais. Le ciel bénit leur union de six filles et d'un garçon. Une fille, Léona, âgée de dix ans, alla rejoindre ses petits frères au paradis.

Mme Desmarais avait une facilité et mettait du charme dans sa correspondance. Toute sa vie, elle se fit un devoir d'entretenir des relations épistolaires avec les parents éloignés.

Ame forte, caractère viril, grand esprit de foi, elle acceptait tout de la main de Dieu. L'ordre et la piété étaient maîtres dans la maison. Elle avait une très grande dévotion à saint Joseph et à saint François d'Assise. Aussi en se faisant tertiaire en 1928 avec son époux, elle répondait à un appel secret qui l'invitait à une vie chrétienne toujours plus parfaite.

Le 21 mars 1937, le bon Dieu rappelait à Lui son époux, après une douloureuse maladie. Une fille venait de faire profession chez les Soeurs Grises, trois autres répondront aussi à l'appel d'En-Haut.

Après avoir encouragé et aidé ses deux fils et une fille dans leurs états de vie conjugale, elle était libre enfin elle aussi, de répondre par l'holocauste volontaire d'elle même, à un plus grand amour. Le 3 octobre 1948, elle quitta définitivement son foyer qu'elle habitait depuis 45 ans, résolue "a mieux vivre pour mieux mourir". Elle fit profession entre les mains d'un cousin très cher, Mgr Ambroise Leblanc, O.F.M., ex-Prélat Apostolique d'Urawa.

Ses rêves étant tous réalisés, elle s'abandonna avec simplicité et énergie à vivre de cette nouvelle vie en suivant les usages et l'esprit de sa communauté. Elle s'y attacha et lui voua une reconnaissance jusqu'à la mort.

Que de fois son ange gardien dut enregistrer des actes héroïques de dépendance et de détachement. Son coeur maternel lui suggérait souvent de conseiller de jeunes compagnes inexpérimentées ou imprudentes, mais n'en étant pas chargée, il lui fallait bien s'en abstenir.

Le fruit était mûr, elle soupirait pour "le plus beau jour de la vie": la rencontre du Grand Ami. Entourée de tous ses enfants, de sa soeur religieuse, sous la main bénissante du prêtre, cette grande chrétienne terminait son pèlerinage. De ses traits qui semblaient se ranimer, se dégageait une impression de jeunesse, de joie et de paix.

Le service funèbre eut lieu le lundi 1er août dans l'église paroissiale d'Otterburne, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Ses six petits-fils étaient porteurs: Fabien, Laurent, Victor, Robert, Lévis et Paul Desmarais. M. Charles-B. Carrière, son gendre, et Henri Desrosiers, neveu et protégé de la défunte, conduisaient le deuil.

Mgr Beaudry, P.D., était présent aux funérailles. Il l'avait aidée pendant son veuvage et avait béni son deuxième mariage. Elle lui avait gardé une grande reconnaissance.

La Maison Desjardins était en charge des funérailles.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Léon et Alfred, de Lorette; cinq filles, les Rév. Srs Thérèse-du-Carmel, P.M.S.J., (Laetitia), d'Otterburne, Delvina Desmarais, S.G.M., du Sanatorium de St-Vital, Rosa Desmarais, S.G.M., de Berens River, Thérèse-Françoise, P.M.S.J., du Noviciat des Oblats de St-Norbert, Mélina (Mme C.-B. Carrière), d'Otterburne; deux soeurs, la Rév. Sr Rosa Desrosiers, S.G.M., de St-Boniface, et Mme Edouard Parent, de Maillardville, C.-B.; trois frères, William, de l'hospice Taché, Vincent-Ferrier, de St-Boniface, et Sauveur, de Ste-Geneviève; 23 petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Remerciements

La famille remercie tous ceux qui se sont associés à son deuil, surtout les religieuses et infirmières de l'hôpital, Mgr Beaudry, le R. P. Beauregard, O.M.I., et M. l'abbé F. Labonté, chapelain du Sanatorium.

Un homme sur six mange à sa faim

OTTAWA — Le président actuel de la F.A.O. (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) déclarait récemment devant la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe qu'un sixième seulement de la population mondiale mange à sa faim et que cette situation ira en s'aggravant, car la population du globe, qui est de trois milliards de personnes, aura doublé à la fin de ce siècle. Cela signifie donc que 500 millions d'hommes seulement — et nous sommes de ce nombre — mangent à leur faim, tandis que plus de deux milliards d'êtres humains sont sous-alimentés.

Le 1er juillet dernier, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (F.A.O.) lançait une campagne mondiale contre la faim. Cette campagne, qui durera cinq ans, a pour but d'éveiller la conscience mondiale au problème de la faim, d'éclairer l'opinion publique sur les répercussions économiques et politiques du problème de la faim et sur le danger que représente pour la paix mondiale (et peut-être aussi celle de notre conscience) la marée montante des peuples sous-alimentés.

Le pape Jean XXIII, recevant le printemps dernier les délégations des 70 organisations internationales non gouvernementales qui participaient à Rome à une réunion d'étude sur la campagne mondiale contre la faim, a déclaré que cette campagne mondiale contre la faim dans le monde est digne de l'approbation et de l'encouragement de l'Eglise, qui recommande les oeuvres de miséricorde spirituelle et matérielle, particulièrement celle qui consiste à donner du pain à ceux qui n'en ont pas.

Evoquant les buts de cette campagne de cinq ans, le Souverain Pontife a poursuivi: "Attirer l'attention du monde entier, si faire se peut, sur le douloureux problème de la faim et de la sous-alimentation, tel est le premier but de cette campagne à laquelle vos organisations vont apporter leur contribution intelligente et active. Des millions d'êtres humains, dans le monde, souffrent de la faim; d'autres, sans être à proprement parler des affamés, ne peuvent consommer en quantité suffisante les aliments dont ils auraient besoin. Voilà les faits. Il faut les connaitre, les prêcher sur les toits, selon la parole évangélique. Il faut éveiller les consciences au sens de la responsabilité qui pèse sur tous et sur chacun, spécialement les plus favorisés. Nul ne peut, aujourd'hui, dans un monde où les distances ne comptent plus, invoquer l'excuse que les besoins de son frère lointain ne lui sont pas connus ou que l'aide à y apporter ne le concerne pas. Nous sommes tous solidairement responsables des populations sous-alimentées".

Saint Exupéry a dit: "Etre homme, c'est être responsable". C'est cette vérité que nous rappelle chaque année la collecte dite des "Charités papales", qui aura lieu cette année dans toutes les églises du Canada le 11 septembre. "En ces temps où les gouvernements consacrent des budgets astronomiques à l'organisation de la guerre froide, disait le cardinal Léger, nous devons fournir au Pape le moyen de réchauffer le monde par la charité, efficace et désintéressée".

Les résultats des cours d'été de français à McGill

MONTREAL — Soixante-huit étudiants canadiens et américains se sont mérités des certificats aujourd'hui au terme des cours de langue française donnés cet été à l'Université McGill.

Mlle Ingrid Schroeder, de St-Adolphe, et M. Jesse Dickson, de Philadelphie, ont remporté des médailles pour les résultats obtenus dans la section avancée et la section intermédiaire du cours.

Aux Cours d'été du Collège de St-Boniface

Le mardi 16 août se terminaient les cours offerts cet été par le Collège de St-Boniface à l'Université de Manitoba. Les examens s'écrivaient le jeudi 18 août. Ces cours marquent une étape dans l'organisation d'études universitaires au Manitoba français. Le grand nombre d'élèves et la qualité des professeurs cet été ont fait progresser cette institution destinée à rendre de grands services à notre milieu enseignant et enseigné. Il est évidemment avantageux pour les nôtres de pouvoir suivre des cours conduisant au degré de Bachelier-ès-Arts accordé par une université de l'ouest, préparé par des professeurs catholiques et français et reconnu officiellement dans tout le Canada. Il est à souhaiter qu'un plus grand nombre des nôtres reconnaissent ces avantages et en profitent.

Voici la liste des élèves des cours d'été 1960 du Collège de St-Boniface.

Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie: Soeur M.-Adrien-de-Jésus (Winnipeg), Soeur André-de-Ste-Marie (Winnipeg), Soeur Marie-Julien (Winnipeg), Soeur Laurent-de-Jésus (Winnipeg), Soeur Yvette-Marie (Winnipeg), Soeur Marie-Thérèse-Couderc (Duluth), Soeur Wilfrid-Lucien (Norwood), Soeur Jean-Olivier (Norwood), Soeur Denis-de-Jésus (St-Boniface), Soeur Philéas (St-Boniface), Soeur Pauline-Antoinette (Ste-Agathe), Soeur Lucia (Ste-Agathe), Soeur Raymond-de-Jésus (Somerset), Soeur René-des-Anges (Flin Flon).

Chanoinesses Régulières des Cinq Plaies: Soeur Marie-André (Norwood), Soeur Blandine (Norwood), Soeur M.-Augustine (St-Léon), Soeur Marie-Emile (Norwood).

Soeurs de St-Joseph (St-Hyacinthe): Soeur Aimée-de-l'Enfant-Jésus (Pine Falls), Soeur Laurette-de-Jésus (Lorette), Soeur Saint-Gabriel (Lorette).

Filles de la Croix: Soeur Juliette-Marie (St-Adolphe), Soeur Jean-Marie (St-Adolphe).

Soeurs de N.-D. des Missions: Soeur Jean-d'Avila (Elie), Soeur Marie-Ste-Emilia (Letellier).

Soeur Ursuline: Soeur M.-Elisabeth (Bruxelles).

Soeur Grise: Soeur Annette Gauthier.

Laïcs: Miles Yvette Aimé (Aubigny), Thérèse Aubin (St-Boniface), Cécile Bazin (N.-D.-de-Lourdes), Monique Boily (St-Boniface), Hélène Breton (St-Malo), Augustine Chateau (St-Boniface), Monique Côté (St-Boniface), Jeanne Deleurme (St-Norbert), Marie-Astride Deremiens (St-Norbert), Alma Dayon (St-Norbert), Claire Durand (St-Pierre), Lucile Freynet (St-Boniface), Marie-Blanche Gaborieau (St-Pierre), Colette Garand (St-Pierre), Irène Garand (St-Pierre), Jocelyne Gosselin (St-Malo), Léonie Goulet (St-Claude), Aimée Jamault (St-Boniface), Odette Jamault (Norwood), Suzanne Jamault (St-Boniface), Marie-Thérèse Joyal (St-Agathe), Rose-Marie Labelle (St-Pierre), Claudette Lacasse (La Broquerie), Cécile Levasseur (St-Boniface), Louise Lord (St-Norbert), Collenn McCann (Hornepayne, Ont.), Léonie Philippot (St-Boniface), Rose Rey (St-Norbert), Paulette Ruest (St-Pierre), Corinne Tellier (St-Boniface). MM. Raymond Arnould (Ile-de-Chênes), Jean Bosc (Ste-Rose-du-Lac), Pierre Bosc (St-Norbert), René Bosc (N.-D.-de-Lourdes), René Deleurme (St-Norbert), Joseph Desrosiers (Ste-Anne-des-Chênes), Léon Laroche (Pine Falls), Lucien Laroche (Pine Falls).

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

19-21-21C.

Pour les 80 ans du Saint-Père

ROME (CCC) — Le 25 novembre 1961, le Pape Jean XXIII célébrera son 80e anniversaire de naissance. A cette occasion, le projet a été élaboré de lui offrir comme cadeau une nouvelle église paroissiale dans le diocèse de Rome, cette église étant dédiée à saint Grégoire Barbarigo, qui fut évêque de Bergame et qui a été canonisé par le Pape actuel.

Vive le camping et les 67 légionnaires de 1960!

Arrivée

A 11 h. a.m., le vendredi 14 juillet, dans la cité romaine Notre-Dame, des faces souriantes et des visages longs se font voir. Que se passe-t-il? La réponse est bien simple: les garçons s'attristent à la pensée de partir du camp et les filles s'ensoleillent de joie en voyant le palais Notre-Dame. Soixante-sept filles chantent "Au camp" pendant que les monitrices et les aides-cuisinières leur servent un léger diner.

Après ce repas, les grandes filent vers l'orient. La chef de section, Mlle Germaine Gosselin, de St-Malo, et ses auxiliaires, Mlles Yvonne Rioux, Eugénie Fisette et Thérèse Prud'homme, toutes de St-Boniface, choisissent les centurions de chaque légion. Mlle Dolorès Gosselin, de St-Malo, chef de la section des petites, conduit ses filles dans la section de l'occident. Les autres monitrices de cette section sont Mlles Jeannine Blanchette, de St-Boniface, et Lilianne Fournier, de La Broquerie. Leur première tâche est de choisir les centurions des légions, des loups, des renards, des lions, etc.

M. l'abbé Toupin, directeur du camp, offre un programme varié et intéressant à ses légionnaires de 7 à 15 ans. Excursions, grands jeux dans les bois, petits jeux, jeux aquatiques, "coco out", leçons de natations, feux de camp, soirées intérieures et une mascarade en règle, occupent les filles durant leur séjour à la cité romaine Notre-Dame.

Le don culinaire de Mme Damien Valcourt satisfait tous les goûts. Mlle Claudette Clément essaie d'assurer un menu varié et nourrissant. Elle doit surtout voir à ce que le manger ne soit pas gaspillé.

Sous la main protectrice de la sainte Vierge et grâce à l'intercession de la patronne des légionnaires, sainte Cécile, le camp des filles, comme celui des garçons, fut exempt d'accident.

Mascarade

Une des journées mémorables du camp des filles fut bien celle de la mascarade. Toute la journée, les légionnaires se servent de leur imagination pour se créer un costume. Enfin, à 8 h. 30 p.m., la parade se mit en marche. Trois petites filles prennent place dans le camion décoré: Mlle Paméla Vien, représentant la sainte Vierge, et Mlles Cécile Gendron et Valérie Pujo, représentant les filles du camp. Le parcours se fait tout en chantant le long des deux rues des campeurs. Ces campeurs ont pu voir une tortue, un papillon, des "beatnicks", des mémères, une ballerine, etc. Des prix furent décernés à celles qui montrèrent le plus d'imagination et d'initiative dans la confection de leur costume.

Prix mérités

Comme au camp des garçons, il y eut pour les filles une après-midi de jeux aquatiques organisés par M. Olivier Beaudette. Ce dernier donna aussi des cours de natation et de sécurité aquatique et fit subir les épreuves de la Croix-Rouge Canadienne dont voici les résultats: novices, subies 27, réussies 14; juniors, subies 13, réussies 8; intermédiaires, subie 1, réussie 1; seniors, subies 2, réussies 2.

La dernière soirée intérieure est toujours celle durant laquelle se fait la distribution officielle des prix dont voici la liste:

Meilleures légionnaires — chez les petites: Louise Kenny, Thérèse Garand, Colleen Unwin; chez les grandes: Marlene Bernicot, Gaylene de Montigny, Jeannette Jeanson.

Meilleures sportives — chez les petites: Diane Prince, Paulette Lavallée, Maureen Unwin; chez les grandes: Sharron Unwin, Doris Trudel, Marsha Gorman.

Meilleur caractère — chez les petites: Lorraine Sala, Carol Pelland; chez les grandes: Irène Savoie, Paulette Boucher.

Meilleures copines — chez les petites: Paulette Brodeur et Florence Trudel; chez les grandes: Monique Péloquin et Jeanne d'Arc Beaulieu.

Meilleur "craft" — chez les petites: Rita Kenny; chez les grandes: Paméla Vien.

Meilleure baigneuse — petite: Michelle Desjardins; grande: Jeannine Poitras.

Meilleure tenue à la chapelle — petites: Michelle Sala, Annette Lavallée; grandes: Yvette Roy, Paulette Desaulniers.

Prix de mascarade — petites: Eileen D'Avignon, Colleen Unwin, Claudette Pelland; grandes: Irène Savoie, Berthe Lavallée, Jeannette Jeanson.

La presse catholique aux Pays-Bas

LA HAYE (CCC) — Presque chaque famille catholique des Pays-Bas est abonnée à un quotidien catholique. Les quelque 4,500,000 catholiques de ce pays ont à leur disposition 30 quotidiens avec un tirage global de 880,000 exemplaires. Le journal le plus répandu est "De Volkskrant" qui tire à 158,000 exemplaires, tandis que "De Tijd — De Maasbode" est également répandu dans tout le pays. Cette dernière publication est le plus ancien journal catholique; elle est le résultat de la fusion, au mois d'avril 1959, de "De Tijd" fondé il y a 115 ans et de "De Maasbode" fondé en 1868.

Ste-Agathe

M. et Mme Jean Sorin revenaient, le jeudi 11 août, de leur voyage au pays de leur enfance. Outre les endroits les plus réputés de France, ils ont visité la Suisse et la Belgique. Leur séjour là-bas a été un enchantement continuel qu'ils aimeront à se remémorer.

M. Théophile Joyal est revenu enchanté de son voyage dans l'Est. Sont revenues avec lui: sa fille, (Paulette) la Rév. Sr Hélène-Monique, et sa compagne, la Rév. Sr Denis-de-France (Léonne Dumesnil), qui étaient allées prononcer leurs voeux perpétuels à la maison-mère des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, le 5 août. On se réjouit de la nomination de Sr Hélène-Monique comme professeur de musique au couvent de Ste-Agathe.

Grand merci et des bons souhaits de succès à la Rév. Sr Gisèle-Marie que le devoir appelle ailleurs.

M. Dumesnil et Mlle Reine Brémaud ont bien joui de leur voyage à Montréal.

Ste-Rose-du-Lac

Journée des enfants de choeur

Plusieurs fois retardé en raison de la pluie ou de diverses autres activités paroissiales, voici que le dimanche 14 août, s'organisait le pique-nique annuel des enfants de choeur. Plusieurs dévoués Chevaliers de Colomb avaient mis voitures et victuailles à la disposition de nos jeunes servants de messe. Ils vinrent, une vingtaine de Ste-Rose et des deux missions de Methley et d'Ochre River.

Le soleil dansait dans les feuilles, et le lac Dauphin jouait dans ses rides. D'un peu partout fusaient les rires joyeux. Autour du cuisinier, les petits yeux s'allumaient à la flamme du gros feu de bois. Chiens chauds, fèves au lard disparurent en un rien de temps, dit-on. Les Chevaliers gagnèrent le concours d'appétit avec les petits clercs. Jeux, bains, chansons et taquineries refoulèrent bien loin la fièvre et la mauvaise humeur. Au crépuscule de la nuit, on rentra chez soi avec une nouvelle joie de vivre et de se dévouer au service du Seigneur des Autels.

Pèlerinage à Polonia

Pour fêter la Vierge, dimanche, veille de l'Assomption, plusieurs paroisses s'unirent au pied de la grote de Notre-Dame de Czestochowa, à Polonia, Man. Six prêtres du diocèse et des centaines de personnes de plusieurs paroisses polonaises des alentours, de la paroisse ukrainienne de Mountain Road, de Ste-Rose, Ste-Amélie, Laurier, et autres, vinrent s'unir aux paroissiens de Polonia. Une quinzaine de religieuses de Ste-Rose, de Ste-Amélie et de Sifton, y participèrent aussi.

A. 3 h. p.m., les terrains de la grotte étaient envahis pour écouter religieusement un concert de chants en l'honneur de la sainte Vierge, auquel participèrent tour à tour les chorales de Polonia, Sifton, Ste-Rose, Mountain Road et Elphinstone. A 4 h. p.m., procession solennelle, de l'église à la grotte, où le R. P. J. Michalowski, O.M.I., vicaire de la paroisse polonaise du St-Esprit, chanta la messe solennelle. Toutes les chorales s'unirent, sous la direction de M. l'abbé W. Plucinski, curé de Polonia. Le sermon fut donné, en polonais, par le R. P. A. Bagsik, O.M.I., curé d'Elphinstone, en anglais, par M. l'abbé M. E. M. Hubicz, curé de Gimli, et en français, par le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé de Ste-Rose.

En même temps qu'un hommage à la Vierge, c'était un déploiement vivant de l'universalité et de l'unité de l'Eglise. Après la messe, il y eu la procession de retour et la bénédiction du T. S. Sacrement, à l'église. Les dames de Polonia ont bien voulu préparer et offrir à tous, un succulent souper qui leur fit honneur. Merci à M. le Curé de Polonia pour l'organisation de cette magnifique fête.



A l'occasion du 60e anniversaire de mariage de M. et Mme J.-A. Nolin, de la rue Horace, le samedi 13 août, une messe fut célébrée à leurs intentions en l'église du Précieux-Sang. Une réception intime eut lieu chez leurs fils et bru, M. et Mme Donald Nolin, et un diner fut servi en la salle du Cercle Ouvrier. Mariés à Ste-Anne-des-Chênes, Man., les jubilaires s'établirent d'abord au Minnesota, puis vinrent demeurer à Winnipeg en 1920. M. et Mme Nolin ont six enfants: la Rév. Sr Thérèse-Joséphine, Mme John La Monica et Donald, de Winnipeg, Mme D. R. Crawford, de Port Arthur, Ont., Léo, d'Ottawa, et Alphonse, de Montréal. Ils ont aussi 17 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants.

GUIDES CATHOLIQUES
Sous le trèfle d'or

Le cantonnement des Jeannettes de la Ronde Bernadette Soubirous, sous la direction de la cheftaine Patricia St-Hilaire et de l'assistante Lucienne Beaudry, s'est terminé le 6 août après une semaine remplie d'activités. Le camp, qui a duré sept jours, transportait les Jeannettes du "Pays des Merveilles" à "La Maison Qui Rit". Chaque jour, nous découvrions, par des livres d'histoires, un pays nouveau.

Grâce à la température agréable, les campeuses ont pu aller à la recherche de la cabane à sucre, à la bataille de Dollard des Ormeaux et à celle de David et Goliath. Nous sommes aussi allées visiter Pinnochio et Alice au "Pays des Merveilles". Les grands jeux, les baignades, les inspections, les feux de camp et les excursions tenaient les Jeannettes occupées.

"Chère cuistot mon amour", voilà ce que nous chantions à notre cuisinière favorite, Mme Antonin LeBleu. Les Jeannettes l'ont trouvée épatante! Nous devons un gros merci à elle et à son mari que les petites appelaient leur tante et leur oncle. Il ne faut pas oublier nos deux cousines, Irène Chéramie et Denise Pelletier, et notre assistante, Simone Guilbault, qui nous ont prêté main-forte.

Au camp où la nature met en relief l'oeuvre de Dieu, Arbre Noir (M. l'abbé P. Jean) a trouvé agréable et facile d'enrichir la vie spirituelle des petites. Oui, au camp, les Jeannettes ont pu sincèrement goûter à la vie en plein air, une vie où la religion, le divertissement et la technique ont leur place.

Le jour de Dollard des Ormeaux, les Jeannettes reçurent le commissaire Morin, l'autorité diocésaine des guides catholiques. Ce grand général a fait l'inspection et observé les Jeannettes à l'oeuvre. "J'ai trouvé, dit-elle, des petites filles joyeuses".

On ne veut jamais quitter le camp, mais ce n'est qu'un au-revoir. Alors, Jeannettes, nous nous reverrons l'an prochain!

KATERI des Guides.

Les marchés

BEURRE, OEUFS ET VOLAILLES
(Commission House Prices)

BEURRE

Crémerie, admissible	62⅞
Crémerie, non admissible	61¼

Prix moyens payés par les commerçants en gros pour oeufs non classés livrés à Winnipeg:

OEUFS

Grade A larges	.27
Grade A moyens	[illegible]
Grade A petits	.14
Grade B	.19
Grade C	.14

POULETS

Plus de 6 lbs	.33	.28	.20
5-6 lbs	.30	.25	.17
4-5 lbs	.24	.19	.11
Moins de 4 lbs	.18	.13	.08

VOLAILLES

Plus de 5 lbs	.21	.19	.09
4-5 lbs	.18	.17	.07
Moins de 4 lbs	.16	.14	.05

MARCHE AUX BESTIAUX

Bouvillons:	
De choix	$23.25-$24.00
Bons	22.50- 23.00
Moyens	20.00- 22.00
Ordinaires	16.00- 19.00
Génisses:	
De choix	$21.50-$22.00
Bonnes	$20.50- 21.00
Moyennes	18.00- 20.00
Ordinaires	16.00- 17.00
Vaches:	
Bonnes	$15.00-$15.50
Moyennes	14.00- 15.00
'Canners' et 'Cutters'	13.00- 13.50
Taureaux:	
Bons	$18.00-$18.50
Ordinaires	14.00- 17.00
Veaux de boucherie:	
Bons	$27.00-$30.00
Moyens	22.00- 26.00
Ordinaires	15.00- 21.00
Porcs:	
Grade A	$25.00-$25.50
Truies	13.00- 14.00
Agneaux:	
Du printemps	9.00

Woodridge

Va-et-vient

M. et Mme Verne Polk, de Gladstone, Man., accompagnés de leurs quatre enfants, ont rendu visite à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Noël Huppé, du 9 au 11 juillet.

M. et Mme Benonie Rondeau, de West Covina, Cal., ont rendu visite à leurs amis, MM. et Mmes Aimé Vrignon, Alex. Chatel et Alex. Meurrens.

M. Alex. Poitras, d'Edmonton, est retourné chez lui après avoir rendu visite à ses frère et soeur, Mme Alex. Gosselin et M. Arthur Poitras.

M. et Mme Frank Blonski, accompagnés de leur belle-soeur, Mme Jos. Yanz, ont visité Minneapolis, Minn., du 12 au 15 juillet.

M. et Mme Georges Palmer sont revenus enchantés de leur séjour d'une semaine à Wisconsin, E.-U.

M. et Mme Steve Notar et leur fille, Arlene, de Buffalo, N.Y., ont rendu visite à leurs amis, M. et Mme L. Flamand.

M. et Mme Louis Hora, accompagnés de deux de leurs filles, de Fort St. John, C.-B., ont rendu visite à leurs soeur et frère, Mme Henri Ross et M. Andy Hora. Mlle Gladys Viehbeck, d'Emo, Ont., a également rendu visite à ces derniers.

Mme E. Kraft, de Los Angeles, Cal., passe un mois en promenade chez ses parents, M. et Mme Alexandre Meurrens.

M. et Mme Roger Vrignon, d'Iberville, P.Q., sont retournés chez eux le 13 août, après avoir passé deux semaines en promenade chez leurs parents, M. et Mme Aimé Vrignon.

M. et Mme Clovis Chatel et leurs deux fils, de Bakersfield, Cal., ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Alex. Chatel, ainsi qu'à leur grand-mère, Mme A. Lévesque.

Soirée sociale

Le 13 août avait lieu, à la salle de Woodridge, une soirée sociale à l'occasion du départ de M. et Mme Anthony Malazdrewicz, pour Ochre River. M. Malazdrewicz était contre-maître de gare depuis six ans. C'est avec regret que tous apprennent son départ. A cette occasion, une bourse substantielle leur fut offerte. M. et Mme Malazdrewicz remercièrent toutes les personnes en termes appropriés.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	87.2	87.6	87.4	87.4	87.6
C.W. no 3	82.6	83.6	83.4	83.4	83.6
Fourrage no 1	82.2	83.2	83	83	83.2
Fourrage no 2	79.2	80.2	80	80	80.2
Fourrage no 3	76.2	77.2	77	77	77.2
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	108.2	108.4	108.4	108.6	108.6
C.W. no 3—6 rangs	106.2	106.4	106.4	106.6	106.6
Fourrage no 1	98.2	98.4	98.4	98.6	98.6
Fourrage no 2	97.6	98	98	97.6	97.6
Fourrage no 3	94.6	95	95	94.6	94.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	102⅛	102⅞	102⅞	102⅝	103⅛
C.W. no 3	100⅛	99⅞	99⅞	99⅝	100⅛
C.W. 2 rej.	98⅝	99⅜	99⅜	99⅛	99⅝
C.W. no 4	92⅛	92⅞	92⅞	92⅝	93⅛
Ergot	85⅛	85⅞	85⅞	85⅝	86⅛
Sur voie net	101⅞	102⅝	102⅝	102⅜	102⅞
AVOINE —					
Octobre	82	82⅜	82.2	82.2	82⅜
Décembre	78⅝	79	78.6	78⅝	78.4
Mai	79.2	79.2	79	78⅞	79
ORGE —					
Octobre	101⅛	101⅜	101⅜	101⅝	101⅜
Décembre	99⅛	99	99	99	98⅞
Mai	99.6	99.6	99.6	99.6	99⅝
LIN —					
Octobre	318.6	320	324.4	316.6	317.2
Décembre	308.2	309.2	313.4	305.6	306.2
Mai	312.4	313.2	315.4	307.4	308⅛
SEIGLE —					
Octobre	104⅛	104⅞	104⅞	104⅝	105⅛
Décembre	104.2	105	105⅛	104⅜	104⅝
Mai	108.4	108.4	109	109	109

La Salle

Soirée d'adieu

Une soirée d'adieu intime eut lieu le dimanche soir 7 août à la résidence de Mme Oscar Lagacé, à l'occasion du départ de son frère, M. Camille Schaubroeck, fils de M. et Mme Achille Schaubroeck, de St-Boniface, autrefois de La Salle, pour le noviciat des Pères Oblats, à St-Norbert. Plusieurs parents et amis s'y étaient donné rendez-vous. L'on y remarquait la présence de confrères de classe du futur aspirant au Juniorat de la Ste-Famille. Tous prodiguèrent des félicitations et des voeux de bonheur et d'encouragement au héros de la fête.

Une bourse fut présentée à M. C. Schaubroeck, comme marque d'amitié et de considération. Il répondit aimablement à toutes ces délicatesses et ces témoignages d'encouragement dans la poursuite de sa noble vocation.

La soirée se continua dans la gaieté et se termina par un succulent goûter.

Va-et-vient

M. et Mme Omer Comeau sont revenus enchantés d'une courte promenade qu'ils firent au cours de la semaine du 31 juillet, à Montréal.

Mme Georges Bernuy et ses enfants furent en villégiature à Kenora, Ont., récemment.

M. et Mme Gabriel Bernuy, de Keewatin, Ont., visitèrent leurs neveu et nièce, M. et Mme Georges Bernuy et leur famille, les 12 et 13 août.

Le dimanche 24 juillet, Mlle Adèle Saulnier, fille de M. et Mme Antonio Saulnier, quittait le Manitoba à destination du Cap-de-la-Madeleine, P.Q., où elle fit récemment, avec un groupe d'aspirantes, son entrée chez les Oblates Missionnaires de l'Immaculée. Comme elle a reçu son obédience pour Prince-Albert, Sask., pour septembre prochain, elle bénéficie actuellement d'un congé chez ses parents. Tous ses amis lui souhaitent bonne chance et persévérance dans son nouvel état de vie.

La Broquerie

Baptêmes

Le 17 juillet: Joseph-Fernand-Jean-Guy, fils de Dollard Bruyère et de Gemma Gauvin, de Giroux, né le 7 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Paré, de Montréal, P.Q., oncle et tante de l'enfant.

Le 17 juillet: Joseph-Armand-Michel, fils de Louis Fournier et de Simone Lamoureux, né le 8 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Gendron, oncle et tante de l'enfant.

Le 2 août: Joseph-Charles-Hubert, fils de Lucien Mireault et de Denise Manaigre, né le 27 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Mireault, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 août: Marie-Anne-Blandine, fille de Noé Bédard et d'Hélène Verrier, née le 30 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Alcibiade Bédard, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mme Louis Tétrault, accompagnée de ses fille et gendre, M. et Mme N. Boily, de St-Boniface, se rendait à Willow-Bunch visiter sa soeur, la Rév. Sr St-Eléonore, Filles de la Croix, et la Rév. Sr Marie-de-la-Croix, Léonne Carrière, de La Broquerie, supérieure du couvent de Lestock. Ils se rendirent à Lebret, Regina et Moose Jaw et visitèrent des parents à St-Lazare.

Mme M.-A. Frégeot et Mlles Rita St-Laurent, de Ste-Rosalie, comté de Bagot, et Denise Duval, de Montréal, étaient en visite chez Mme L. Tétrault, le 11 août.

M. et Mme Arcade Bédard prenaient l'avion, le 17 juillet, pour se rendre à Toronto, où M. Bédard, président de l'Association des producteurs de lait, était délégué du Manitoba à la réunion semi-annuelle de cette organisation. Ils visitèrent ensuite Montréal, Charlesvoix, le Vermont et revinrent par Ottawa. Ils étaient de retour le 31 juillet, très contents de leur beau voyage.

M. et Mme Hector Bédard quittait le Manitoba par train, le 14 juillet, pour se rendre dans la province de Québec. Ils se rendirent à St-Jean et St-Sébastien d'Iberville, place natale de M. Bédard, où ils visitèrent des parents. Ils revinrent le 4 août, enchantés de leur court séjour là-bas.

La préparation du Concile oecuménique

ROME (CCC) — Le Pape procédera incessamment à la nomination des membres des commissions et secrétariats préparatoires du Concile oecuménique autres que les commissions centrale, théologique et du gouvernement des diocèses. Les membres de ces trois commissions ont en effet déjà été nommés.

La première commission, que le Pape présidera lui-même, compte 35 cardinaux, 5 patriarches, 37 évêques, 11 prélats et 8 religieux. La commission théologique, présidée par le cardinal Ottaviani, comprend 11 évêques, 11 prélats et 3 prêtres. La commission pour le gouvernement des diocèses, dont le président est le cardinal Mimmi, comprend 25 évêques, 2 prélats et 8 religieux. Lorsque toutes les nominations auront été faites, l'ensemble des organismes préparatoires comprendra environ 400 personnes.

Pendant ce temps, l'imprimerie vaticane procède, dans le plus grand secret, à l'élaboration d'une monographie en latin, comportant, croit-on, une vingtaine de pages et dans laquelle seront classés les thèmes de discussion proposés au Concile par les membres de l'épiscopat du monde entier, ainsi que par les dicastères romains et par les universités catholiques en réponse au questionnaire qui leur fut adressé l'année dernière. Trois ecclésiastiques, sous la direction de Mgr Pericle Felici, secrétaire de la commission centrale, ont classé et catalogué ce matériel, dont le Pape tirera les questions qui seront soumises au Concile.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Notre rue Langevin est éventrée. Les pelles mécaniques déterrent pour renouveler les tuyaux d'égouts (le "sour", comme on dit parfois, mais ne le répétez pas au professeur Jones!). Espérons qu'on finira par avoir un pavage, quand le fond sera pétri.

Le directeur de CKSB, de retour du nord, n'a pas vu Manipogo, hélas. Mais il a bien vu flotter un énorme billot qui avait un bout pointu et deux noeuds à la place des yeux. Avec une queue et quelques accessoires, ajoute-t-il, on aurait pris cette épave, à quelque distance, pour un proche parent de Manipogo, sinon pour le monstre lui-même.

Ces jours-ci, les émeutes de Stony Mountain font oublier Manipogo. Pourtant elles n'ont rien de sensationnel; on peut voir des choses semblables tous les jours à la télévision. (Pas au canal 6, bien entendu.)

Malgré le cafard qui l'habite depuis son retour, le maestro Christian a repris ses programmes de soirée. Mme Simon reprend également ses rendez-vous culinaires avec les dames, les mardi et jeudi à 10 h. 30 a.m.

Le samedi 20 août, à 11 h., "Fête au village" parviendra de St-Siméon de Charlevoix. Celle de l'Ile-aux-Coudres fut un petit chef-d'oeuvre. Nous n'aurions qu'un reproche à faire à Lelièvre: trop de pathos personnel au début et à la fin, alors qu'on est impatient d'entendre les gens de la fête eux-mêmes.

Samedi soir prochain, à 7 h. 30, nous serons branchés sur Montréal pour entendre "L'enlèvement au sérail", opéra bouffe de Mozart, diffusé directement du théâtre de la Comédie Canadienne, avec Pierrette Alarie et Léopold Simoneau comme premières vedettes.

Dimanche soir prochain, à 7 h., Silvia Saurette, soprano de St-Boniface, sera l'invitée à l'émission "Récital".

Date limite pour cours d'agriculture

La date limite pour la réception des demandes d'entrée des étudiants voulant suivre le cours abrégé en agriculture à l'Université de Manitoba a été fixée au 1er septembre.

Ces demandes d'entrée doivent se faire au professeur E. H. Lange, directeur de ce cours. On obtiendra les formules de demande aux bureaux des agronomes ou en s'adressant à M. Lange. Tout solliciteur est éligible à recevoir des bourses allant jusqu'à $600, offertes par le Département d'Agriculture du Manitoba.

Les élèves désirant suivre ce cours seront appelés à rencontrer le comité de sélection qui siégera dans plusieurs centres de la province. Les candidats seront choisis selon leur abilité, leur maturité et leur intérêt dans le domaine de l'agriculture. Le grade 12 n'est pas nécessaire, mais serait un précieux atout.

L'inscription se fera le lundi 3 octobre et les classes commenceront le jour suivant.

Le cours comprend plusieurs aspects de l'art agraire et de l'art vétérinaire et met surtout l'accent sur l'aspect "gestion" de la ferme. Après la première année, les élèves jouissent d'une tournée à travers le Manitoba pour y observer les industries agraires de la province.

Evêques et prêtres lithuaniens dans les prisons russes

OTTAWA (CCC) — Un ex-prisonnier des Russes, l'Anglais Frank Kelly, a publié un livre sur ses expériences vécues dans les prisons russes. Il a passé six années dans la prison de Wladimir à Moscou et ne fut relâché qu'après l'intervention du gouvernement britannique.

Dans des prisons, Kelly se trouva avec de nombreux Lithuaniens parmi lesquels deux évêques et plusieurs prêtres. L'Anglais écrit d'eux ce qui suit: ". . . il y avait deux prisonniers avec lesquels s'établit une amitié qui dura jusqu'à ma libération. Un de ceux-ci était un prêtre lithuanien, le Père Yanalitus, qui avait 78 ans, et ressemblait à un personnage biblique; presqu'un dieu, voudrais-je dire. Le second était l'évêque Téofilius Matulionis de Kaisedorys. Ils purgeaient une peine de huit années et en avaient déjà passé plusieurs à Wladimir. Ils n'avaient aucun espoir d'être relâchés plus tôt. Les deux étaient tranquilles, sereins, patients, très affables et chacun doté d'une personnalité étonnante. Leur spiritualité intérieure agissait même sur les autres . . ."

12 professions et 17 prises d'habit au noviciat des Oblats de St-Norbert

La fête de l'Assomption a toujours été une fête marquante au noviciat des Oblats. Elle a continué de l'être les dimanche et lundi 14 et 15 août quand 28 jeunes hommes ont fait un pas dans la donation de leur vie au service de l'Eglise.

Prise d'habit

Le dimanche, 17 jeunes gens ont fait la prise d'habit comme Oblats de Marie Immaculée. Cette cérémonie marque officiellement le commencement de leur année de noviciat, une année d'initiation à la vie religieuse. Elle marque ainsi la fin de leur vie laïque et de leur vie au foyer paternel. Aussi à ce grand geste de courage et de foi, parents et amis sont venus nombreux.

La cérémonie s'est déroulée à la grotte du noviciat, présidée par le R. P. R. Beauregard, O.M.I., maître des novices. Le R. P. L. Godbout, O.M.I., du Juniorat de la Ste-Famille, décrit, dans la grandeur du don de soi à Dieu, le choc qu'il fait dans la vie de chacun, et les grâces et bienfaits qu'il apporte.

Chacun des aspirants lit alors une demande d'entrée au noviciat. Après acceptation, tous furent investis de la soutane.

Cinq provinces

Cinq provinces étaient représentées. Dix des nouveaux novices sont originaires du Manitoba, quatre de la Saskatchewan, cinq de l'Alberta, un du Québec et un de l'Ontario.

Le lundi matin, la profession de voeux de onze novices marquait la première cérémonie publique dans la chapelle de la nouvelle maison de retraites fermées. Cette magnifique chapelle, qui bénéficia beaucoup du travail des novices, fut à nouveau témoin de leur générosité. Là devant un fort concours de parents, d'amis et de confrères oblats de la région, chacun des onze novices s'avança et devant l'hostie prononça les mots suivants: "Je promets à Dieu et fait voeu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance". Ces paroles en firent officiellement des Oblats et marquèrent la fin de leur noviciat.

La messe célébrée par le R. P. Beauregard eut lieu à 7 h. Le R. P. O. Fournier, O.M.I., traita dans son sermon de la dignité de la vie religieuse et de la part que la sainte Vierge y joue. Outre les parents et amis venus de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, on remarquait des religieuses de quatre communautés différentes (Petites Soeurs de la Ste-Famille, Filles de la Croix, Soeurs de St-Joseph et Soeurs Grises), venues à cette profession de leurs anciens élèves, protégés ou parents.

Le Frère Jacques Johnson, originaire de Donnelly, Alta, ira poursuivre ses études à Rome; le Frère Clayton Sauvé, de Gleichen, Alta, à Ottawa; le Frère Léonard Slivinski, de Vancouver, C.-B., au scolasticat de Battleford, et les Frères suivants au scolasticat de Lebret: Lionel Benoit, de Willow-Bunch, Desmond Bowler, d'Edmonton, Alexandre Carrier, de Joussard, Denis Chatin, d'Edmonton, Ovila Gobeil, de Beaumont, Gérard Lestrat, de St-Front, Léonard Mousseau, de Morinville, et Denis Bourbonnais, de Winnipeg.

Voeux perpétuels

Cette cérémonie d'oblation fut un grand événement surtout pour le Frère coadjuteur Honoré Turenne, du Juniorat de la Ste-Famille. Après la profession des novices, il s'avança à son tour pour prononcer ses voeux perpétuels qui marquèrent son engagement à vie dans la vie religieuse. Pour le frère coadjuteur, cet engagement n'a lieu qu'après le noviciat et six ans de voeux temporaires. Il reçut alors le scapulaire et la croix, signe distinctif des Oblats de Marie Immaculée.

Ses parents, M. et Mme Ovila Turenne, ainsi que deux soeurs religieuses, les Rév. Srs Ste-Rose, P.S.S.F., et Marie-Blanche Turenne, S.G.M., assistaient à la profession du troisième membre de la famille. Deux autres Soeurs Grises: une tante, la Rév. Sr Louise Turenne, et une cousine, la Rév. Sr Blanche Turenne, MM. et Mmes Napoléon Sarrazin et Emmanuel Ritchot étaient aussi présents.



La première cérémonie religieuse dans la chapelle de la nouvelle maison des retraites à St-Norbert a eu lieu lundi matin, fête de l'Assomption, quand onze novices Oblats ont fait leurs premiers voeux et un frère Oblat a prononcé ses voeux perpétuels. L'on voit le R. P. R. Beauregard, O.M.I., qui présida la cérémonie, accompagné du R. P. O. Fournier, O.M.I.

St-Jean-Baptiste

Fête de sainte Anne

Le 26 juillet, jour de la fête de sainte Anne, les Dames de Ste-Anne assistèrent en groupe à une messe célébrée à 9 h. p.m. Elles se firent un devoir de recevoir la sainte communion et de répondre à toutes les prières de la messe, avec beaucoup d'ensemble.

Mmes Léo Poulin et Arthur Touchette firent la quête. Cinq nouvelles recrues furent reçues dans la Congrégation, après la messe: Mmes Edouard Sabourin, David Lallier, Léon Sabourin, Rhéal Ayotte, René Ayotte et Denise Roy.

Avec les nouveaux membres on peut compter 192 Dames de Ste-Anne à St-Jean-Baptiste.

Toutes les dames se rendirent ensuite à la salle paroissiale pour une assemblée générale et pour les élections annuelles. Mgr H. Lapointe, curé, présida l'assemblée et exprima aux dames sa satisfaction de leur participation pieuse à la messe et pour leur dévouement et leur générosité envers l'église de leur paroisse.

Les Dames de Ste-Anne prennent à leur charge le ménage hebdomadaire de l'église.

Le nouveau conseil des Dames de Ste-Anne est désormais composé comme suit: Mmes Arthur Vermette, présidente, Aimé Beaudette, vice-présidente, Louis Baril, secrétaire, Ludger Bruneau, trésorière, Alfred Sarrazin, Emilia Bouchard et Léo Ayotte, conseillères, Antonin Boivin et Albert Gariépy, sacristine, Noël Létourneau et Raymond Roy, chorale.

Le prix de présence fut gagnée par Mme Antoinette Ayotte, et le prix de fidélité à payer la cotisation annuelle, par Mme André Fillion.

Un délicieux goûter clôtura la soirée.

Visiteurs

Mme Arthur Vermette fut très agréablement surprise, la semaine dernière, lorsque sa tante, Mme Antoine Blain, d'Edmonton, accompagnée de son fils, M. le Dr Gilles Blain, vint lui faire une visite aussi courte qu'inattendue. Mme Blain (née Yvonne Campeau) fut une institutrice très appréciée partout où elle passa. Après avoir enseigné dans quelques écoles près de Winnipeg, elle prêta main-forte aux Soeurs Ursulines de Bruxelles, où elle enseigna l'art dramatique et l'élocution avec beaucoup de talent.

Mme Blain pouvait déclamer tout d'un trait le conte d'Alphonse Daudet, intitulé "L'élixir du Frère Gaucher". Ce récit qu'elle savait nuancer avec art, et les sautes d'humeur et les faiblesses du bon Frère Gaucher qu'elle faisait revivre pour ses auditeurs, provoquaient des rires continuels.

Tous ces bons souvenirs d'antan rappelèrent à Mgr Lapointe, ancien curé de Bruxelles, les beaux jours où les jeunes savaient si noblement s'amuser.

M. et Mme Landry, deux fiers Acadiens du Nouveau-Brunswick, sont en visite chez leurs fille et gendre, M. le Dr et Mme J.-H. Boucher. M. et Mme Landry parlent avec chaleur de la survivance des Acadiens dans les provinces Maritimes. Ils sont particulièrement heureux que plusieurs de leurs compatriotes dirigent avec beaucoup de compétence le gouvernement de leur province depuis l'élection de juin dernier. Les paroissiens de St-Jean-Baptiste leur souhaitent une bien cordiale bienvenue et un très heureux séjour au milieu d'eux.

St-Laurent

Va-et-vient

M. et Mme Hervé Kerbrat sont revenus enchantés de leur promenade dans la province de Québec, où ils assistèrent aux noces d'or des soeur et beau-frère de Mme Kerbrat. Durant leur séjour d'un mois, ils visitèrent St-Pascal et tous les parents et amis des environs.

M. et Mme H. Kerbrat remercient tous ceux et celles qui leur ont fait si bon accueil. C'est un voyage dont le souvenir restera gravé dans leur mémoire.

M. et Mme Léo Parenteau et leurs deux enfants, d'Edmonton, Alta, sont venus visiter leurs cousins, MM. et Mmes Napoléon et Alphonse Dumont.

Mlle Berthe Beauchemin, de Berens River, Man., était en visite chez M. et Mme Napoléon Dumont, et se rendit à son Alma Mater.

Les Rév. Soeurs Franciscaines avaient l'honneur de recevoir un distingué visiteur en la personne de Mgr Desmarais, d'Amos, P.Q., et de son secrétaire.

M. et Mme A. Dion étaient aussi en visite au couvent où Mme Dion visitait sa soeur religieuse; ils visitèrent aussi M. et Mme Napoléon Dumont.

Au début de juillet, M. et Mme Edwin Lambert et leur fils, Walter, de Le Pas, Man., sont venus visiter leur père, beau-père et grand-père, M. Arcade Lambert, patient à l'hôpital King Edward de Winnipeg. Les visiteurs se rendirent aussi chez tous leurs frères, soeurs, parents et amis de St-Laurent et de Winnipeg.

Mme Daniel Devlin, soeur de M. Edwin Lambert, se rendit à Le Pas puis à Flin Flon, où elle rendit visite à ses fils et bru, M. et Mme D. Devlin, à ses fille et gendre, M. et Mme Krokosz (Lorraine), ainsi qu'à ses cousins, M. et Mme Louis Doll. A Le Pas, elle visita sa marraine, Mme Marie Lagimodière, patiente à l'hôpital de Clearwater Lake; ensuite, une autre tante qu'elle n'avait pas vue depuis 47 ans, et plusieurs cousins et cousines. Pour le voyage de retour, elle prit l'avion et fut très enchantée de son premier trajet par voie des airs.

Mme D. Devlin remercie, par la voie du journal, tous ceux et celles qui lui ont rendu ce voyage si intéressant.

Le dimanche 7 août, M. et Mme D. Devlin assistèrent à une grand-messe à Woodlands, mission du R. P. J. Méthé. Une trentaine d'enfants faisaient leur première communion, dont deux de leurs petites-filles.

M. et Mme Alexis Colliou ont la visite de leur fille, Rose, d'Amherst, N.-E. Elle doit visiter aussi tous ses frères et soeurs et leurs familles. Mme Louis Colliou accompagne sa belle-soeur, Rose.

M. et Mme Alexis Colliou ont aussi eu la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Victor Bertouille et leurs enfants, de Treherne, Man., ainsi que Mme Veackomen, de Bruxelles, Belgique. La visiteuse européenne se rendait aussi chez MM. Joseph et Aimé Colliou et chez M. et Mme O. Rainville et Mme A. Barlow.

En fin de semaine, M. et Mme Jean Colliou et leur fille, Gisèle, et M. et Mme Pete Tutunic, de St-Boniface, étaient en visite dans la famille de M. et Mme Alexis Colliou.

M. et Mme Omer Rainville ont eu la visite de M. et Mme J. Bosc et leur fils, Léo, de N.-D.-de-Lourdes. Léo est un ami d'Emmanuel Rainville, qu'il connut au Collège de Gravelbourg.

M. et Mme Gérald Beaulieu et leurs enfants, de New Westminster, C.-B., sont venus visiter leurs oncle et tante, M. et Mme Ludovic Chartrand, et Mme Eugénie Carrière et leurs familles. Ils étaient accompagnés de leur frère, Gilbert Beaulieu, de Pine Falls, et sa famille.

Baptêmes

Le 12 juin: Wesley Brian, fils de M. et Mme Bill Devlin, né le 31 mai. Parrain et marraine, M. et Mme D. Devlin, grands-parents de l'enfant.

Le 7 août: Marie-Patricia-Olga, fille de M. et Mme Jean-Louis Myngheer, de Clarkleight. Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Ducharme.

Jean Marchand explique l'absence de M. Gérard Pelletier à Regina

MONTREAL — "C'est la première fois que la CTCC apprend que M. Gérard Pelletier, invité comme observateur au congrès de la CCF à Regina, devait y adresser la parole et exposer notre point de vue sur le nouveau parti qui sera fondé."

Telle est la déclaration que faisait au "Devoir" M. Jean Marchand, secrétaire général de la CTCC, en commentant une nouvelle en provenance de Regina à l'effet que les délégués avaient été déçus par l'absence de M. Pelletier. On avait, paraît-il, inscrit M. Pelletier comme conférencier au cours de la deuxième journée.

"L'invitation qui a été faite à la CTCC, de dire M. Marchand, ne disait nullement que notre représentant devait y adresser la parole, mais qu'il était invité à titre "d'observateur".

"Si nous avions su qu'il devait y adresser la parole, la CTCC aurait communiqué avec les dirigeants du congrès de la CCF pour leur faire part de l'absence de M. Pelletier, retenu à Montréal par son travail professionnel.

M. Marchand a déclaré en outre que l'invitation reçue sur du papier à la marque du nouveau parti pas encore fondé avait quelque peu trompé les dirigeants de la CTCC qui avaient cru qu'il s'agissait d'un congrès préliminaire de fondation du nouveau parti.

"Devant l'impossibilité pour M. Pelletier de se rendre à Regina, nous avons alors décidé d'y déléguer un autre observateur, soit M. Fernand Jolicoeur, soit M. Jean-Paul Lefebvre.

"Plus tard quand nous avons réalisé qu'il s'agissait d'un congrès de la CCF, nous avons décidé de ne plus envoyer d'observateur.

"Nous n'aurions pas cru, ajoute M. Marchand, que l'absence d'un "observateur" aurait causé un tel "embarras" aux dirigeants de la CCF.

Maison des Retraites fermées



"Au coeur de l'apostolat"

OTTAWA (CCC) — Depuis que l'Evangile est prêché en terre canadienne, les retraites fermées ont toujours été une des méthodes classiques d'évangélisation, a déclaré le délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, au cours d'une allocution qu'il a prononcée à Ottawa, le 13 août, devant un groupe de 120 organisateurs de retraites fermées venus de tous les coins du pays.

"Je me demande, a ajouté le délégué apostolique, si l'utilisation de cette méthode providentielle n'est pas le secret d'une influence catholique durable sur la vie familiale, la culture, le travail du peuple canadien. Elle serait aussi à l'origine de la foi profonde des Canadiens, de la richesse de leurs ressources spirituelles, de l'abondance des vocations religieuses et missionnaires, ainsi que la croissance de l'apostolat familial et social."

Les "missions"

"Vous allez directement au coeur de l'apostolat catholique", a déclaré Son Exc. Mgr Baggio aux prêtres, aux religieuses et aux laïcs des maisons de retraites fermées anglo-canadiennes qui étaient réunis au collège St-Patrice, à Ottawa. Le délégué apostolique avait intitulé sa causerie: "De New-York à Ephèse en passant par l'Abitibi".

Parlant de son récent voyage en Abitibi, Son Exc. Mgr Baggio a dit qu'il avait vu des Indiens rassemblés pour une mission. "Cette fidélité à une tradition centenaire, a-t-il fait remarquer, est à l'origine de votre mouvement . . . Les réserves indiennes ont été organisées en partie par les missionnaires précisément pour qu'il y ait un endroit déterminé de réunion où il serait possible d'enseigner le catéchisme et de donner une formation chrétienne aux Indiens".

Son Exc. Mgr Baggio a ensuite rendu hommage, au nom du Saint-Siège, à tous ceux qui ont été les artisans du mouvement des retraites fermées: les évêques; les religieux: Jésuites, Oblats, Franciscains, Dominicains, Bénédictins, Rédemptoristes, Montfortains, Clercs de St-Viateur et autres; les prêtres diocésains; les laïcs catholiques qui ont lancé le mouvement avec tant de foi et au prix de nombreux sacrifices et qui se dévouent avec intelligence et abnégation pour que l'oeuvre continue de se développer.

"Vous allez directement au coeur de l'apostolat chrétien, a souligné le délégué apostolique. Vous vous dépensez sans bruit à un travail caché, mais dont les effets sur le corps mystique du Christ sont aussi importants et aussi féconds que les battements silencieux, mais vitaux du coeur."

Ste-Amélie

Assemblée de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la L.F.C., qui eut lieu le mercredi 3 août chez Mme Georgette Verhaeghe, débuta par la prière récitée par le directeur, M. l'abbé C. Vachon, curé. La présidente, Mme C. Archambault, souhaita la bienvenue aux huit membres présents.

Plusieurs rapports des différents comités furent présentés. Mlle B. Langlois lut un article découpé dans le "Western Sunday Visitor", intitulé "Rosaries for Chile". Cet article fait appel au mouvement de la L.F.C. du Canada pour recueillir un million de chapelets de dix sous. Ces chapelets seraient envoyés au R. P. Patrick Peyton, C.S.C., qui les distribuerait aux peuples du Chili, qui ne peuvent pas s'en procurer à cause de leur pauvreté. Il fut proposé qu'autant de dix sous possible soient ramassés pour lui venir en aide.

Il y eut des questions demandées par des dames, et très bien répondues par M. le Curé. Ensuite, il donna sa bénédiction et parla de la Légion de Marie, organisation à laquelle tous les paroissiens pourraient appartenir. L'invocation pour le mois prochain sera "Notre Dame des Douleurs, priez pour nous".

L'assemblée se termina par un goûter servi par Mmes Alice Pinette et Georgette Verhaeghe. Ensuite M. le Curé déroula quelques films qu'il avait pris lui-même.

Çà et là

Le samedi 6 août, M. et Mme L. Archambault se rendaient à St-Boniface pour assister aux noces de diamant de M. et Mme J. Nolin. Ils visitèrent aussi leur fille, la Rév. Sr M.-Louise, novice Oblate, ainsi que M. et Mme Paul Moreaux, de Norwood. Ils ont visité M. Victor Pelletier, leur beau-frère, patient à l'hôpital Général de Winnipeg. Mme Archambault eut le plaisir et la surprise de revoir sa cousine, la Rév. Sr M.-François-d'Assise, S.N.J.M., de Sherbrooke, Qué., qu'elle n'avait pas vue depuis 28 ans. Sr M.-François-d'Assise était en visite à St-Boniface.

En visite chez M. et Mme Anthime Therrien, dans la première semaine du mois d'août, étaient M. et Mme Gérard Lemieux et leur famille, de Dauphin.

La semaine dernière, M. et Mme A. Desjardins recevaient M. et Mme L. Fréchette et leurs trois enfants, Gisèle, Robert et Lise, ainsi que la mère de Mme Fréchette, Mme Célina Rivard, tous de St-Pierre, Man.

M. et Mme Fred Pinette et M. J.-R. Pinette se rendaient à St-Philippe, Sask., pour visiter leur frère et beau-frère, le R. P. Gérard Pinette, O.M.I., la fin de semaine dernière.

M. et Mme A. Desjardins se rendaient à St-Boniface et à St-Charles, récemment, avec leurs fils et bru, M. et Mme Jos. Desjardins.

M. et Mme Lowis Soucy et leur famille, de Portia, étaient en visite, dimanche dernier, chez leurs parents.

M. et Mme Laurent Pinette, de Dryden, Ont., ont passé la fin de la semaine dernière chez leurs parents, M. et Mme André Pinette. Mlle Annette Pinette est allée passer une couple de semaines à Dryden, Ont.

Mlle Noëllie Soucy, employée à Dryden, Ont., retournait à son travail dimanche dernier, avec ses frère et belle-soeur, M. et Mme E. Soucy.

M. et Mme Jérôme Lyla ont eut la malchance de perdre leurs garage, automobile et autres articles dans un incendie survenu jeudi soir dernier.

M. Edward Denis, employé à Winnipeg, est venu passer la fin de semaine chez lui.

Prompt rétablissement à Mme Fred Rank patiente à l'hôpital de Ste-Rose, par suite d'un accident avec un tracteur.

Pèlerinage à Polonia

Le dimanche 14 août, M. l'abbé C. Vachon, les Rév. Srs M.-St-Joseph, M.O., supérieure, et M.-St-Bruno, du couvent du St-Rosaire, Mlle Bertha Langlois, ainsi que MM. et Mmes L. Archambault, Gustave Verhaeghe et Mme Gladys Coss se rendaient à Polonia pour le pèlerinage à la grotte de N.-Dame de Czestokowa.

Les médecins de langue française du Canada en congrès à Windsor

MONTREAL — Cette année, l'Association des Médecins de Langue Française du Canada tiendra son XXXe Congrès à Windsor, en Ontario, complétant ainsi le cycle de son expansion hors du Québec, après être allée à Jaspar-Vancouver en 1956, et à St-André-sur-Mer (Nouveau-Brunswick) en 1958. Ces assises qui auront lieu les 20, 21, 22 et 23 septembre seront présidées par le docteur Alphonse Leblanc, de Windsor.

Les congressistes seront accueillis dans le nouvel édifice municipal, l'Auditorium Cleary, spécialement aménagé pour des congrès et qui vient d'être inauguré officiellement ce printemps. Idéalement situé au pied de la rivière Détroit et face à la ville du même nom, ce nouveau centre de congrès est pourvu de toutes les commodités. L'attrait de la grande cité américaine sera d'ailleurs largement utilisé dans le programme social.

Soirée canadienne

A Windsor, les réalisations canadiennes-françaises sont un autre motif de fierté. Toutes témoignent d'une magnifique vitalité et constituent un excellent climat pour des contacts culturels et sociaux efficaces. C'est ainsi qu'une "Soirée canadienne" aura lieu au Centre Canadien-Français de Windsor, un immeuble qui est une fort belle réalisation locale.

Dans cette ville industrielle bourdonnante d'activité et progressive, un congrès est une expérience séduisante et profitable. C'est grâce à une assistance nombreuse et par la coopération dynamique des médecins et de leurs épouses qu'il deviendra un succès, sur le plan scientifique, comme sur le plan culturel, national et social.

L'évêque de Fatima écrit à tous les évêques du monde

Mgr Venancio, évêque de Leiria — qui a la garde du sanctuaire de Fatima — vient de prendre une initiative considérable et, à première vue, étonnante. Il a écrit à tous les évêques du monde une lettre, qui a été reproduite par l'évêque de Viseu, au Portugal, et ensuite publiée dans la presse du pays. Le texte en est ainsi parvenu à la connaissance du public. Devant l'inquiétude, l'angoisse qui étreint les chrétiens clairvoyants, l'évêque de Fatima se propose d'adresser aux pèlerins, les 12 et 13 octobre prochains, un appel particulièrement pressant à la prière et à la pénitence.

Et il exprime à tous ses collègues dans l'Episcopat une humble et touchante requête. Comment en effet l'intervention, même d'une foule de pèlerins, chargés de leurs propres misères spirituelles, pourrait-elle compenser suffisamment le mal si grand qui triomphe dans le monde, et l'indifférence d'une multitude de chrétiens qui négligent de recourir au Sauveur et à sa Sainte Mère? Alors, l'évêque de Fatima souhaite que les autres évêques transmettent sa demande à leur propre peuple, pour qu'une instance plus universelle et fervente lèvent tous les obstacles intérieurs qui ont pu empêcher l'acte solennel de Pie XII, consacrant au Coeur Immaculé le monde entier, et spécialement la Russie, d'obtenir sa pleine efficacité.

Il est encore trop tôt pour savoir les répercussions de cet acte de l'évêque de Leiria. Sa signification et son importance ne sauraient échapper à qui veut se donner la peine de réfléchir. Ce qu'on sait déjà, c'est que de nombreuses réponses sont arrivées de tous pays, et même d'au-delà du rideau de fer; que des Princes de l'Eglise ont donné leur pleine adhésion, et que, récemment, pour la seconde fois en six mois, le Pape Jean XXIII a accordé une audience à l'évêque de Leiria.

Le verre de vin qu'il n'aurait pas dû prendre

QUEBEC — Accusé d'avoir conduit alors que ses facultés étaient affaiblies par l'alcool, il répondit au juge Laetare Roy: "Je suis coupable parce que je sais qu'il ne faut pas en prendre, mais je n'avais pris qu'un verre de vin".

Le juge refusa d'enregistrer un plaidoyer de culpabilité. Il fixa le procès au 18 août et exigea un cautionnement de $50 en argent pour la mise en liberté de l'accusé.

Le juge le laissa en liberté sur parole, lui conseillant de trouver un avocat pour défendre sa cause.

"C'est facile de trouver un avocat, d'ajouter le prévenu, mais c'est moins facile de trouver l'argent pour le payer".

L'histoire n'est pas utile parce qu'on y lit le passé; mais parce qu'on y lit l'avenir.

J.-B. SAY.

Notes agricoles

On est plus exposé aux accidents sur la ferme

Dans l'agriculture on est plus exposé aux accidents que dans les autres occupations. Dans bien des industries, des saines pratiques en matière de sécurité contribuent à réduire le nombre des accidents du travail. Les travailleurs de l'industrie en sont venus à considérer le programme de sécurité et l'indemnisation des accidents comme partie intégrante de la vie à l'usine. Les cultivateurs qui prennent les mesures nécessaires en vue d'assurer la sécurité de leur main-d'oeuvre et qui assurent l'indemnisation en cas d'accident sont plus en mesure d'obtenir les services de bons travailleurs que les cultivateurs n'offrant pas de tels avantages.

La perte d'un membre ou de la vie, par suite d'un accident est un événement tragique et entraîne une diminution des ressources humaines. Chaque année, 200 Canadiens en moyenne perdent la vie dans des accidents de la ferme. Un plus grand nombre sont blessés, quelques-uns demeurant infirmes pour la vie. Les accidents de la ferme entraînent la perte de milliers de journées d'ouvrage chaque année.

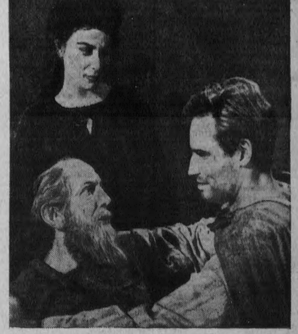
Les accidents arrivent souvent durant les temps les plus occupés et il en résulte non seulement une perte immédiate de revenus en espèces mais aussi une réduction possible de la capacité de gain. Les accidents de la ferme affectent le plus souvent le cultivateur lui-même ou quelque membre de sa famille. La tragédie prend évidemment un sens particulier si vous-même ou un membre de votre famille en êtes les victimes. Si le cultivateur est blessé, il faut habituellement encourir des dépenses pour louer les services d'un remplaçant. Il est extrêmement difficile de trouver des travailleurs rénumérés suffisamment intéressés et possédant les aptitudes nécessaires pour effectuer le travail d'une façon aussi efficace que ne le ferait le cultivateur lui-même. Par conséquent, il en résultera une perte d'argent pour l'entreprise agricole. De plus, les économies péniblement accumulées pourraient fort bien être rapidement dépensées en comptes de médecins et d'hôpitaux qui ne manquent à peu près jamais d'accompagner tout accident. La crainte d'avoir à s'endetter pour défrayer les dépenses est alors une cause de sérieuses préoccupations.

Les blessures auxquelles sont exposés les travailleurs à votre service pourraient être coûteuses, particulièrement dans le cas où vous devez assumer toutes les dépenses, y compris le versement du salaire pour le temps perdu par suite de l'accident.

Les causes d'accidents sont si nombreuses que nous nous contenterons de mentionner les plus communes. L'utilisation fautive des machines agricoles en est encore l'une des principales. Les tracteurs, tout particulièrement, ont contribué grandement à augmenter le nombre des accidents sur les fermes. Ces accidents sont rarement attribuables à des défectuosités du tracteur, mais plutôt de l'usage qu'on en fait.

Les chutes sur les planchers dangereux ou à bas d'échelles, échafaudages, meules, charges et machines sont également responsables d'un grand nombre de blessures graves. L'endroit où la chute survient peut encore aggraver la blessure. Les coupures et blessures dues à haches, clous, outils mécaniques et autres instruments causent leur bonne part d'ennuis. Les efforts résultant du levage d'objets lourds sont très communs. Les accidents dans la coupe du bois et l'abattage des arbres sont fréquents. Les brûlures et les échaudages sont douloureux et et peuvent défigurer. Nombre d'accidents sont causés par des aminaux, surtout par les taureaux lorsque l'anneau au nez et la perche ne sont pas utilisés pour les conduire, et par d'autres bestiaux et chevaux quand on néglige les précautions élémentaires.

Souvent on n'attache pas assez d'importance à la prévention des incendies qu'il s'agisse de la maison principale ou des autres bâtiments de ferme. Chaque année, des incendies causent des blessures et de lourdes pertes financières. Les risques d'incendie augmentent quand on engrange le fourrage et les céréales alors qu'ils sont humides ou mouillés. Le manque de précautions dans la manutention de l'essence peut être désastreux. La protection de vos bâtiments contre l'incendie réduit les possibilités de blessures et de pertes sur votre terre et aide à réduire votre tarif d'assurance. Alors, soyez prudents. **Mieux vaut prévenir que guérir.**



Un moment dramatique dans le film "Ben Hur" a lieu quand le héros (Charlton Heston) revient à Jérusalem après une absence forcée de cinq ans et y rencontre son serviteur fidèle, Simonides (Sam Joffe) et la fille de ce dernier, Esther (Haya Harareet). Tourné en Italie, ce spectacle a gagné les plus hauts prix du cinéma et l'approbation des autorités religieuses. Il passe actuellement au théâtre Gaiety de Winnipeg. L'on prévoit l'organisation éventuelle de représentations pour groupes d'écoliers à des tarifs modestes.

Les coopérateurs de l'Ouest en congrès-tournée dans les Maritimes

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

— Troisième partie —

Le jeudi 14 juillet, la matinée étant libre, nous nous retrouvons tous au salon de la Société de l'Assomption pour un vin d'honneur, à 11 h. a.m. Puis, au banquet offert par cette même société et la Société Nationale des Acadiens, — parallèle de notre Société St-Jean-Baptiste et du Conseil de Vie Française — nous écoutons M. L. Filion, secrétaire de la Coopérative Fédérée du Québec, nous faire rapport sur les activités des coopératives de cette province. Les Caisses Populaires se chiffrent à 1,200 et elles ont un actif de $622 millions. A Montréal, les Caisses Scolaires, oeuvre de M. Emile Girardin, maintenant directeur du Conseil Canadien de la Coopération, ont à elles seules un actif de $10 millions. Ces Caisses Populaires font beaucoup d'éducation afin de promouvoir l'épargne.

Les Sociétés Fraternelles d'Assurance qui comptent 479,000 membres ont $70 millions d'actif; leur développement est spectaculaire depuis quelques années — citons la Société des Artisans qui, en ces 18 dernières années, a vu son chiffre d'affaires se multiplier 13 fois pour en être aujourd'hui à $65 millions. Sur 90,000 agriculteurs dans la province de Québec, 70,000 sont membres de 507 coopératives agricoles qui ont un actif de plus de $70 millions et qui, l'an dernier, faisaient pour plus de $170 millions d'affaires. La Société Centrale des coopératives agricoles, la Fédérée, avait pour $115 millions de ventes l'an dernier, une augmentation de $20 millions sur l'année précédente.

Le conférencier ajoute que la Fédérée fait beaucoup d'éducation auprès des agriculteurs de la province et que l'aide des Universités Laval et de Montréal a été retenue pour ce travail. Les 70 coopératives de consommation groupent environ 18,000 membres et font pour environ $9 millions d'affaires avec un actif de $5 millions. On trouve ces dernières sociétés surtout dans les centres ruraux. "En plus de tout cela, nous dit M. Filion, il y a 19 coopératives de pêcheurs avec 5,200 sociétaires, 67 coopératives d'habitation qui groupent 5,200 membres, 87 mutuelles d'incendie avec 200,000 membres, des coopératives d'électricité, de pompes funèbres, d'aqueduc, de téléphone, de transport, de psychologie, de production, de volume scolaire, etc.". En résumé, le mouvement coopératif dans le Québec compte 1,800,000 sociétaires dans 2,702 différentes sociétés. Le conférencier termine en donnant quelques renseignements sur la section du Québec du Conseil Canadien de la Coopération qui opère sur un budget de $125,000.

Le journal "Ensemble", journal des Coopérateurs de Langue Française du Canada, a un tirage de 50,000. Les principaux problèmes du mouvement dans cette province sont la législation coopérative maintenant à l'étude, le financement des différentes sociétés agricoles et de consommation. Deux décorations du Mérite Coopératif Acadien sont décernées, l'une à M. l'abbé Edgar Leblanc et l'autre au sénateur C.-F. Savoie. M. l'abbé Leblanc nous fait part de la situation des pêcheurs de la paroisse de Barachois avant de les organiser en coopérative. Dès la première année d'existence de cette coopérative, les pêcheurs reçoivent cinq sous pour la pêche du petit hommard au lieu de trois et demi sous et neuf sous pour le gros homard au lieu de cinq sous.

La seconde année, la coopérative achète la manufacture et la repaye en 2 ans. Dans sa conférence qui porte sur l'oeuvre de la Société de l'Assomption, le sénateur Savoie nous apprend que cette société, dont il en est le gérant général, est la plus ancienne coopérative acadienne, puisqu'elle fut fondée en 1903. Cette société, une bienfaisance mutuelle, a comme mot d'ordre l'Union, la Charité et la Protection, et elle accomplit une oeuvre gigantesque d'éducation auprès des siens, car l'avenir du peuple acadien en dépend. "Un peuple qui oublie son passé, son histoire, qui ne réagit pas, disparait, nous dit le conférencier, et c'est pourquoi nous voulons faire connaitre l'histoire et aimer la patrie aux nôtres, car pour aimer il faut connaitre". Cette coopérative donne aux siens toute la science de l'assurance-vie et aujourd'hui l'assurance en cours s'élève à $11 millions avec un actif de $19 millions.

La Société de l'Assomption a déjà prêté plus de $20 millions à différentes entreprises acadiennes, tels hôpitaux, hospices, écoles, églises, etc. De plus, l'oeuvre des bourses des Caisses Ecolières (semblable à nos Caisses Scolaires) a vu la jolie somme de $843,000 déboursée pour aider à de jeunes étudiants à poursuivre leurs études. En quittant les édifices de la Société de l'Assomption et en méditant sur les paroles du sénateur Savoie, on ne peut qu'admirer le travail gigantesque qu'ont accompli les Acadiens tant dans le domaine patriotique que dans le domaine économique.

C'est de nouveau le départ en autobus en route pour Bathurst. Avant d'arriver à cet endroit, il y a cependant un court arrêt pour une tasse de café à Richibouctou. Comme nous sommes en retard d'une heure, nous arrivons à l'Université du Sacré-Coeur de Bathurst, à 7 h. p.m., et faisons honneur à un succulent banquet offert gracieusement par l'université et la Fédération des Caisses Populaires. Après les paroles de bienvenue du R. P. Recteur, M. l'abbé A.-J. St-Laurent, de La Salle, Man., aumônier diocésain et propagandiste de la section manitobaine du Conseil Canadien de la Coopération, fait rapport des activités coopératives du Manitoba (voir **La Liberté et le Patriote** du 22 juillet pour le compte rendu de cette conférence).

M. l'abbé St-Laurent termina en rendant hommage à M. Martin Légère, président national du C.C.C. et au peuple acadien qui n'a jamais oublié son histoire. L'ordre du Mérite Coopératif Acadien est ensuite décerné à Son Exc. Mgr C.-A. Leblanc, évêque de Bathurst. Dans la citation qui accompagne la remise de cette décoration, il est dit de Mgr Leblanc qu'il s'est beaucoup occupé des coopératives de pêcheurs et des Caisses Populaires et que, même après être devenu évêque, il fit l'impossible pour présider à nombre de réunions régionales et annuelles de diverses coopératives. Prenant la parole, Mgr Leblanc dit qu'il a été à toutes sortes d'écoles et de collèges, mais que c'est au mouvement coopératif qu'il a appris le plus. "Je n'ai fait que ce que je devais faire et ne mérite pas cet honneur qui m'est fait devant des délégués venus de tout le Canada", de dire Mgr Leblanc.

Il est déjà 9 h. p.m. et nous devrions être arrivés à Caraquet pour une grande soirée acadienne, organisée en notre honneur. Nous n'arriverons qu'une heure et demie en retard! Cette soirée sera certes inoubliable pour les délégués tant par la variété et la belle exécution des différents numéros que par l'occasion de fraterniser avec la population de Caraquet et des environs. D'abord il faut mentionner le choeur d'enfants qui charma la foule; ces petits enfants, habillés en Evangéline et en Gabriel, eurent une diction parfaite dans l'exécution des différents morceaux de notre folklore. Le ton de la soirée fut donné par ce groupe de bambins, lorsqu'à la levée du rideau ils lançaient les cris "Vive la Coopération, Vive les Caisses Populaires, chacun pour tous, tous pour chacun".

Afin de satisfaire les applaudissements presque frénétiques de la foule, ces petits circulèrent ensuite dans la foule deux à deux (un Gabriel tenant par la main sa petite Evangéline). Ensuite, tous participèrent aux danses acadiennes, quadrilles, rondes, danses modernes, etc. N'oublions pas non plus avec quel enthousiasme plus tard durant la soirée la foule entonnera une vingtaine de nos plus belles chansons canadiennes. Comme l'avait dit à midi le sénateur Savoie, les deux grandes races (canadienne et acadienne) sont unies et par le sang et par la foi et par la culture.

Le vendredi 15 juillet, l'assemblée annuelle du C.C.C. débuta vers les 10 h. a.m. Parmi quelques-unes des résolutions votées durant ces délibérations, notons: la Semaine de la Coopération de 1960 aura lieu à travers le Canada du 23 au 30 octobre prochains; l'exécutif du C.C.C. continue ses démarches et sa collaboration avec la Co-operative Union of Canada, concernant la passation d'une législation coopérative fédérale; les sections provinciales du C.C.C. (surtout celles de l'Ouest) verront à une diffusion plus nombreuse du journal "Ensemble", organe de presse des coopérateurs de langue française du Canada; un comité spécial d'aide au mouvement coopératif des pays en voie de développement économique doit être mis sur pied; par résolution spéciale, la coopérative fut définie comme suit "La coopérative est une association libre de personnes, unies en tant que producteurs primaires ou consommateurs, qui possèdent, dirigent et contrôlent démocratiquement une entreprise économique, et la mettent à leur service, ainsi qu'au service de tout le peuple".

Il est décidé qu'en 1961, le congrès aura lieu au Québec. Comme membres de l'exécutif pour la prochaine année, signalons le choix de M. l'abbé A.-J. St-Laurent, de La Salle, Man., et de M. Arthur Doucet, de Dommeremy, Sask. Ce dernier fut aussi élu vice-président du C.C.C. Après le dîner qui nous est offert par les pêcheurs unis des provinces maritimes, nous visitons le sanctuaire de Ste-Anne-du-Bocage. Dans le cimetière nous voyons les tombes des 4 premiers Acadiens qui sont arrivés en cet endroit après la déportation de 1755: Alexis Landry, Ollivier Légère, Alexis Blanchard et Charles Poirier. Sur la tombe d'Alexis Landry, premier revenu, nous récitons un Notre Père et un Ave.

Dans ce sanctuaire même, nous écoutons le rapport des activités du mouvement coopératif dans la Nouvelle-Ecosse: Caisses Populaires, magasins, pêcheries, production, etc. Le conférencier termine en disant que l'Université d'Antigonish doit sa renommée mondiale aux expériences faites chez les Acadiens qui ont tant coopéré.

Le grand banquet de clôture à Caraquet a aussi sa place parmi les souvenirs inoubliables de ce congrès. Quatre cent convives firent honneur à des plats, tels qu'on ne voit pas tous les jours dans l'Ouest: palourdes et homard. Disons tout d'abord que c'est tout un art que de déguster du homard; il faut savoir comment briser les pinces, séparer la queue du corps et faire sortir la chaire de la carapace. Délicieux! Les Acadiens auront sans doute souri devant les mines un peu douteuses et embarrassées des gens de l'Ouest, lorsque les plats contenant ces "objets" rouges nous furent servis. Nos hôtes cependant furent des plus empressés à nous montrer comment procéder au déchiquetage de ces crustacés. Au tout début du banquet, on nous avait annoncé la visite imminente du nouveau premier ministre de la province, l'hon. Louis-J. Robichaud.

L'hon. Robichaud, assermenté trois jours plutôt, avait tenu à nous faire sa première visite officielle comme premier ministre du Nouveau-Brunswick. M. Robichaud eut à parcourir une distance d'environ 175 milles dans un avion léger pouvant atterrir à Caraquet. C'est pour cette raison que son arrivée fut tardive. Signalons aussi la présence de LL. EE. NN. SS. Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, et Camille-A. Leblanc, évêque de Bathurst, le ministre du Développement industriel, l'hon. Michel Fournier, le député fédéral et les députés provinciaux du comté de Gloucester. Deux autres ouvriers de la cause furent décorés: M. Henri-J. Soucy, d'Edmundston, fondateur de nombre de Caisses et de Coopératives, et M. Léo-P. Chiasson, de Lameque, qui s'occupa activement d'associations coopératives dans la région. M. Chiasson est aussi le premier pêcheur à s'acquitter de sa dette envers le gouvernement qui avança les fonds nécessaires à l'achat du chalutier de M. Chiasson. L'hypothèque fut brûlé cérémonieusement par l'hon. Fournier et M. Chiasson.

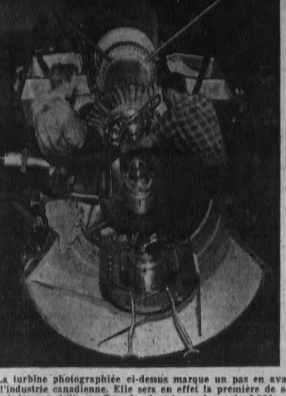
En prenant la parole, l'hon. Louis-J. Robichaud nous fait part de sa joie de nous accueillir au Nouveau-Brunswick. Il est heureux que sa première visite comme premier ministre de la province soit faite aux coopérateurs de langue française du Canada et qu'elle ait lieu à Caraquet. "Les coopératives sont les piliers de la vie économique et de l'éducation; la coopérative est un mouvement qui a rendu de grands services et qui continuera d'en rendre surtout à la population acadienne". L'orateur suivant fut Son Exc. Mgr Norbert Robichaud: "C'est une visite que je rends aux congressistes qui sont venus me saluer mercredi dernier en assistant et communiant à la messe du soir. L'Eglise a toujours considéré le mouvement de la coopération comme le mouvement de base de notre économie. Pour le prouver et vous démontrer que l'Eglise vous encourage et souhaite que le mouvement se répande dans la province, dans le pays et dans le monde entier, deux évêques sont présents à ce banquet de clôture et un 3e qui devait l'être fut empêché d'y assister à la dernière minute".

Et ce magnifique congrès prit fin alors que les 400 convives se levèrent pour entonner tour à tour, à gorge déployée et avec beaucoup de ferveur, Evangéline, Ave Maris Stella et O Canada. Les congressistes reprendront la route du retour en automobile le lendemain matin en passant cette fois-ci par la vallée Madawaska. La délégation de l'Ouest fera escale à Lévis le samedi soir, car durant la semaine chaque membre de cette délégation recevait un télégramme ainsi rédigé: "L'Assurance-Vie Desjardins et un groupe de citoyens de Lévis ont l'honneur de vous inviter à un buffet champêtre offert à votre intention lors de votre retour à Lévis le dimanche 17 juillet à midi au vieux fort de Lauzon". Et encore une fois, le dimanche midi, les gens de l'Ouest furent l'objet de délicates attentions, de prévenances et de sollicitudes.

Environ 250 citoyens nous accueillaient à l'entrée de ce fort historique. Comme cette réception, qui comprenait un vin d'honneur et un buffet froid, l'était sous le signe de l'amitié, de la fraternité et de la solidarité, chaque dame se vit épingler d'un oeillet blanc et chaque homme d'un oeillet rouge. Et ces bonnes gens, représentant toutes les organisations de Lévis, telles la Chambre de Commerce senior, la Chambre de Commerce junior, la Société St-Jean-Baptiste, le Mouvement des Caisses Populaires, le Club Richelieu, etc., mirent ensuite leurs automobiles à la disposition des membres de la délégation de l'Ouest pour nous faire visiter Lévis, Québec et Ste-Anne-de-Beaupré.

Quelle belle grande famille sont les Canadiens français et quelle belle famille sont les coopérateurs de langue française du Canada!

L'armoire à remèdes est précieuse dans la maison, mais elle peut aussi être dangereuse si les enfants peuvent l'atteindre. Les étiquettes peuvent se détacher des bouteilles qui contiennent les ordonnances ou les médicaments dangereux. Il ne faut pas conserver de bouteilles "anonymes" dans l'armoire à remèdes.



La turbine photographiée ci-dessus marque un pas en avant dans l'industrie canadienne. Elle sera en effet la première de son genre à être produite au Canada. Ayant une force de 8,500 c.v., elle servira avec deux autres compresseurs identiques pour propulser le gaz naturel de Burstall, en Saskatchewan, jusqu'à Emerson, au Manitoba, par la voie de l'oléoduc Trans-Canada. La turbine est en production aux usines Westinghouse près de Hamilton.

Grave pénurie de prêtres à Saskatoon

WINDSOR — M. l'abbé Léonard Morand, professeur à l'école secondaire St-Paul de Saskatoon, vient de rendre visite à ses parents, M. et Mme Edouard Morand, de Técumseh. Il est un des six fils prêtres de M. et Mme Morand.

Le jeune abbé Morand, avec son frère, M. l'abbé Blaise Morand, qui est économe à la même école, enseigne et exerce son ministère dans le diocèse de Saskatoon en vertu d'une entente entre évêques. Il fait partie de ce diocèse depuis son ordination à Saskatoon, en mai 1956. L'école St-Paul, institution privée, compte 200 élèves avec 12 professeurs qui sont tous prêtres. Cinq d'entre eux sont de langue française.

Le diocèse de Saskatoon manque de prêtres. Il n'y en a que 28 pour une population catholique de 30,000 âmes dont 20 pour cent de langue française. Six des prêtres sont de langue française et une dizaine d'entre eux sont des "importés" comme les deux abbés Morand. Un prêtre parcourt 250 milles tous les dimanches pour dire la messe à trois endroits différents.

Il n'y a eu que six ordinations depuis 1956 et cinq des six nouveaux prêtres étaient de l'extérieur du diocèse. La prochaine ordination aura lieu en 1962 et il n'y aura qu'un seul sujet.

M. l'abbé Morand attribue le manque de vocations là-bas à deux causes principales: la fréquentation scolaire trop courte et l'insuffisance de l'enseignement de la religion dans les écoles de la campagne.

Son Exc. Mgr Francis Klein, seul évêque germano-canadien, tout en s'employant à résoudre le problème, accepterait avec joie d'autres prêtres étrangers pour travailler dans son diocèse.

Ferland

Çà et là

Le mardi 2 août eut lieu, au presbytère, une réunion d'Action catholique rurale, ayant comme conférenciers, M. et Mme Laberge, de St-Paul, Alta. M. l'abbé G. Laprise, invité d'honneur, les accompagnait. Le but de cette réunion était de faire connaitre les activités de l'A.C.R. et la raison d'être de ce cercle d'études. Sincères remerciements aux visiteurs pour leur encouragement.

Le village de Ferland s'est enrichi d'une deuxième école qui sera sous la direction des Soeurs de Notre-Dame-d'Auvergne. Une maison devant habiter les religieuses enseignantes sera bientôt déménagée en face des écoles.

Va-et-vient

Mme Medelge Chabot et ses nièces sont allées à Regina et Moose Jaw, la semaine dernière.

M. l'abbé G. Thuot, de Mankota, vient célébrer la messe du dimanche, à 8 h. a.m., pendant l'absence de M. l'abbé J. Bernier, curé.

M. Joseph Larose, de Noshua, Mass., E.-U., était en visite chez ses neveux et nièces, MM. et Mmes Adrien Larose et Rosaire Chabot, dernièrement.

M. et Mme Rolland St-Hilaire, accompagnés de leurs enfants, de Los Angeles, Cal., étaient en visite chez leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes René et Denis Fauchon. Mme Roberte Fauchon, de Gravelbourg, était aussi en visite chez ces derniers.

M. et Mme Hubert Mercier, de Ponteix, visitent M. et Mme Adrien Brisbois.

M. Alfred Dion, du Manoir de Ponteix, était en visite chez M. Joseph Chabot et Mme Léontine Lacasse.

M. Treffler Brisbois est parti en Ontario, par avion, pour affaires.

MM. et Mmes Jos. Valmore et René Couture sont allés rendre visite à M. l'abbé G. Couture et Mlle L. Couture, à Ponteix, dimanche dernier.

M. et Mme Charles Fournier sont allés à Regina, la semaine dernière.

M. et Mme Maurice Langlois et leurs enfants, de St-Victor, étaient en visite chez M. et Mme Alex. Laberge.

M. et Mme Albert Marcotte et leurs enfants, d'Assiniboia, et M. et Mme Mike Donauer, de Webb, étaient en visite chez M. et Mme Louis Fournier, dernièrement.

Mlle Yvonne Bouffard est revenue chez elle après avoir passé quelque temps chez ses soeur et beau-frère, à Ponteix.

M. et Mme J.-E. Chabot et leur famille, de LaFlèche, visitent M. et Mme Joseph Chabot.

M. et Mme Jimmy Corcoran, de Loomis, Sask., étaient en visite chez M. et Mme Paddy Corcoran.

Personne ne peut désormais quitter Cuba sans permis

LA HAVANE — Le gouvernement de Fidel Castro a annulé tous les permis de voyage hors de Cuba, autant pour les étrangers que pour les Cubains, sauf en ce qui concerne les touristes. La mesure aurait pour but d'enrayer l'exode massif des éléments anti-castristes.

Le département des investigations techniques de la police nationale, qui a donné cet ordre, a fait savoir que de nouveaux permis pour des voyages d'un an seront émis le 22 août.

Le nouveau règlement s'applique à tout le monde y compris les étrangers résidant à Cuba. Cependant, les touristes et les enfants de moins de deux ans ne sont pas touchés.

Auparavant, il n'existait aucune limite de temps pour les permis ni restriction sur les personnes qui pouvaient les obtenir.

Prélat de Saskatoon décédé en France

SASKATOON (CCC) — Mgr Louis-André Pierre, vicaire général du diocèse de Saskatoon, est décédé le mardi 9 août dans son village natal, en France, où il s'était retiré en 1954. Agé de 75 ans, il était dans la 50e année de son sacerdoce.

Les funérailles et l'enterrement se firent à Les Vans, Ardèche, France. Le jeudi 11 août, une messe pontificale de Requiem fut célébrée dans la cathédrale St-Paul de Saskatoon.

Mgr Pierre naquit à Les Vans le 28 octobre 1884. Après quelques années d'études dans deux séminaires de France, il vint au Canada où il étudia au noviciat St-Basile de Windsor, au collège Sandwich, puis au Grand Séminaire de Montréal.

En 1910, il vint dans le diocèse de Prince-Albert et fut ordonné le 10 avril 1910 dans la première église St-Paul de Saskatoon. Le jeune prêtre souffrait déjà de tuberculose et dut passer un an à l'hôpital avant d'exercer aucun ministère paroissial.

Entre ses périodes de maladie, il dirigea la construction de l'église paroissiale de Young. Plus tard, il mit sur pied la paroisse de Dodsland. De 1924 à 1948, il fut curé de la paroisse de Vonda où il construisit encore une église paroissiale. A partir de 1948 jusqu'en 1954, M. l'abbé Pierre fut curé de Prud'homme.

En 1944, Son Exc. Mgr P. F. Pocock, alors évêque, nomma Mgr Pierre vicaire général du diocèse, ainsi que prélat domestique. Son Exc. Mgr F. Klein le nomma de nouveau vicaire général de ce diocèse lors de son installation en 1952.

Meyronne

Baptême

Le 24 juillet: Magie Dorothy, fille de Ronald Chase et d'Irene Haack, née le 14 juillet. Parrain et marraine, Lloyd et Marlene Chase, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Les Rév. Srs Modeska et St-Raymond, religieuses de St-Joseph, de Peterborough, étaient les hôtes de M. et Mme M. Collins.

Mlle Irène Lemée, de l'hôpital de LaFlèche, ainsi que ses parents, M. et Mme Jos. Lemée, et ses frères, Louis et Joseph, de Wauchope, étaient les hôtes des familles Edouard Roy et Omer Chouinard.

MM. et Mmes Raymond Thuot et Maurice Hébert et leurs enfants, de St-Boniface, passaient quelques jours chez leurs parents, M. et Mme A. Thuot.

M. et Mme F. Singer (Alice Roy) et leurs enfants, Bryan, Brenda et Howard, étaient en visite chez M. et Mme E. Roy.

MM. les abbés Georges Thuot et Ted Roy, de Mankota et Masefield, étaient de passage au presbytère et dans leurs familles.

M. et Mme G. Ménard et Mlle Cécile Laplante, de Taunton, Mass., furent les hôtes des familles Arthur Laplante et George Verbeke.

M. et Mme Paul Ste-Marie sont revenus enchantés de leur voyage à Edmonton, où ils furent les hôtes de M. et Mme George Schanb.

M. et Mme E. Harden sont partis à Medecine Hat pour quelques jours.

Meilleurs voeux de complet rétablissement aux malades de Regina et de Kincaid.

Malades

M. Arthur Smith, fils, est de retour de l'hôpital St-Joseph de Regina, où il a subi deux interventions chirurgicales. M. Arthur Smith, père, vient de subir une opération au même hôpital.

Un "Dimanche de la presse" en Argentine

BUENOS AIRES (CCC) — Un "Dimanche de la presse" vient d'être célébré dans toutes les paroisses de l'Argentine, afin de mettre les catholiques en face de leurs responsabilités dans ce domaine.

Dans toutes les églises du pays, une collecte a été organisée en faveur des oeuvres de presse catholiques; tous les sermons ont été consacrés à ce problème, tandis que des conférences spéciales avaient lieu dans les principales paroisses. La radio et la télévision ont également consacré des émissions à cette importante question. Tous les membres de l'épiscopat ont publié, soit des lettres pastorales, soit des communiqués, soit des appels soulignant l'importance de la presse catholique, de l'information catholique et de la diffusion des nouvelles religieuses et catholiques universelles.

Mariages Paquette-Dumais et Bonneau-Lajeunesse à Debden

DEBDEN — Le lundi 1er août, M. l'abbé Ernest Labbé, curé, bénissait le mariage de M. Bernard Paquette, fils de M. Conrad Paquette, à Mlle Clémentine Dumais, fille de M. Joseph Dumais. MM. Paquette et Dumais servaient de pères à leurs enfants. Les filles d'honneur étaient Mlles Edouardine Dumais, soeur de la mariée, Mariette Paquette, soeur du marié, et Joyce Lalonde. Les garçons d'honneur étaient MM. Yvan Bélair, Alfred Dumais, frère de la mariée, et André Paquette, frère du marié. La jeune Florence Paquette, soeur du marié, agissait comme bouquetière, et le jeune Nil Lajeunesse, neveu de la mariée, était le petit page.

Le mercredi 3 août, M. l'abbé E. Labbé, curé, bénissait le mariage de M. Marc Bonneau, de Victoire, à Mlle Jacqueline Lajeunesse, fille de M. Raymond Lajeunesse, de Debden. M. Lajeunesse servait de père à sa fille, et M. Paul Bonneau servait de père à son frère. Les garçons et filles d'honneur étaient MM. Marcel Lajeunesse et Léon Bonneau et Mlle Lucille Bonneau et Diane Lajeunesse, frères et soeurs des mariés.

Après chaque mariage, un succulent diner fut servi à la salle du Club Athlétique, par le club des dames.

Va-et-vient

M. Romain Francoeur et sa famille sont allés s'établir à Port Alberni, C.-B.

Mlle Antoinette Houle, de Prince-Albert, est venue passer quelques jours chez sa soeur, Mme Hector Brunet.

Mmes Rodolphe Beaulac et Jean-Baptiste Blais sont de retour d'un voyage en Colombie-Britannique.

Mme Lawrence Gibney a eu l'agréable surprise d'avoir la visite de son frère, M. le Dr Louis Mandin, dentiste à St-Paul, Alta; il était accompagné de ses parents, M. et Mme Gustave Mandin, de Duck Lake.

M. et Mme Paul-Emile Cyr, de Port Alberni, C.-B., sont venus rendre visite à leurs parents.

M. Armand Fréchette, agent de l'élévateur du Wheat Pool, fut transféré à Spiritwood; il sera remplacé par M. Léon Charlebois, d'Ormeaux.

Mlles Monique Bilodeau, fille de M. Wilfrid Bilodeau, et Lilianne Chrétien, fille de M. Edouard Chrétien, ont quitté leurs familles, le vendredi 12 août, pour entrer chez les Soeurs de Notre-Dame de la Croix, à Prince-Albert.

Storthoaks

Va-et-vient

Mmes Alvin Wiebe et ses enfants, de Winnipeg, Albert Lévesque et ses enfants, d'Estevan, Mlles Lilliane Beaudoin, garde-malade diplômée, de Winnipeg, et Jeannette Peters et M. Bob Newman ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Earl Peters.

M. Camille Carrière et son fils, Paul, se sont rendus à Winnipeg.

M. l'abbé M. George est parti chez ses parents, M. et Mme Edouard George, à Norwood, où il prendra un repos. M. l'abbé J. de Kievit, de Regina, le remplace durant son absence.

Mme Jean Carrière et sa fille, Rosalie, sont parties à Prince-Albert visiter leur mère et grand-mère, Mme C. Bellehumeur.

M. et Mme R. Demac et leurs enfants, Edouard et Pauline, se sont rendus à Calgary, visiter leurs fille, gendre, soeur et beau-frère, M. et Mme A. Gaetz et leur famille.

M. et Mme Tapuska, de Calgary, ont rendu visite à leur mère, Mme Yvonne Paradis.

M. et Mme Désiré Toupin ont fait un voyage dans le nord de la province et se sont aussi rendus au lac Waskesiu, au nord de Prince-Albert.

MM. et Mmes Roméo Tourigny et Paul Pierret se sont rendus à Wolseley afin d'assister aux funérailles de Mme E. Tourigny, mère de M. Roméo Tourigny, et tante de Mme P. Pierret.

Les RR. PP. G. Nogue et A. Piché, du collège de Gravelbourg, étaient de passage dans la paroisse. Le Père Nogue célébra la messe du dimanche 7 août.

M. Henri Carrière, de St-Boniface, était en promenade chez ses frères, Camille, Aimé et Jean, dernièrement.

M. et Mme H. Dordu et Mlle Lydia Cop, de St-Boniface, ont passé une fin de semaine chez leurs fille, gendre et parents, M. et Mme Fernand Cop.

Soirée d'adieu

Le jeudi 28 juillet, une soirée d'adieu eut lieu, à la salle paroissiale, en l'honneur de M. et Mme Conly et leur famille, à l'occasion de leur départ prochain. M. Conly était agent de la "U.G.G.". Un ensemble de valises leur fut offert comme souvenir et marque de remerciements. M. Conly remercia en termes choisis. Un excellent goûter fut servi.

M. et Mme Conly désirent remercier sincèrement, par la voie du journal, tous leurs nombreux amis pour les trois belles années passées au milieu d'eux, et pour la fête organisée en leur honneur par tous les paroissiens.

M. et Mme Conly et leur famille iront demeurer à Radville où M. Conly aura un emploi plus satisfaisant.

Soirée-surprise

Le lundi 1er août, quelque 56 dames et demoiselles se réunissaient à l'auditorium de l'école du village pour une soirée en l'honneur de Mlle Adéline Blérot, à l'occasion de son prochain mariage. Un joli service de vaisselle et de coutellerie lui fut offert. Une adresse fut lue par Mlle Albine Dumaine. L'héroïne de la fête, quoique bien émue, remercia gentiment. Après quoi, un succulent goûter fut servi.

Mariage Bourbonnière-Blérot

Le samedi 6 août, à 3 h. p.m., dans l'église paroissiale, eut lieu le mariage de Mlle Adéline Blérot, fille aînée de M. et Mme Henri Blérot, à M. Maurice Bourbonnière, fils de M. et Mme Joseph Bourbonnière, de St-Boniface.

La mariée fit son entrée au bras de son père, aux sons d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en satin recouvert de tulle avec corsage en dentelle Chantilly parsemé de sequins. Les manches longues se terminaient en pointe de lis. Elle était coiffée d'un voile, genre chapelle, brodé et recouvert de sequins. Son bouquet se composait d'une cascade de roses rouges et d'oeillets blancs.

La dame d'honneur, Mme Gilbert Cormier, soeur du marié, portait une robe jaune de longueur cocktail; sa coiffure était un petit filet brun parsemé de petites rondelles de ruban; son bouquet se composait d'oeillets d'Inde. Les deux filles d'honneur, Mlles Jeannine et Yvette Blérot, soeurs de la mariée, étaient vêtues de robes de longueur cocktail en "Crystal Charm" de couleur jaune or; leurs coiffures ainsi que leurs bouquets étaient identiques à ceux de la dame d'honneur. La petite bouquetière, Corinne Chicoine, cousine de la mariée, portait une robe jaune courte en "Crystal Charm". Elle avait un petit bouquet de roses. Le petit page était Marcel Blérot, frère de la mariée. Les garçons d'honneur étaient MM. Denis Bourbonnière, frère du marié, Normand Poitras, cousin du marié, et Gérard Lacroix. MM. Richard Bayer et Wilfrid Chicoine, oncles de la mariée, agissaient comme huissiers.

Le chant fut rendu par M. Gilbert Cormier. Mme Raymond Rochon touchait l'orgue.

Le souper fut servi dans la salle paroissiale, à 75 personnes. La salle était décorée de guirlandes de papier et cloches roses et blanches. Le gâteau, décoré avec goût par M. Albert Chicoine, grand-oncle de la mariée, ornait la table d'honneur. M. l'abbé J. de Kievit, remplaçant M. l'abbé M. George, qui officiait au mariage, présidait la table d'honneur. Le toast à la mariée fut porté par M. Richard Bayer, et celui aux demoiselles d'honneur, par M. Gérard Lacroix. Il y eut ensuite soirée dansante à la salle.

Pour le voyage de noces vers plusieurs endroits des Etats-Unis, la mariée avait choisi un costume lilas avec chapeau et accessoires blancs. Son bouquet était de gardénias blancs. La mère de la mariée portait une robe en "Crystal Charm" bleu moyen, avec petit chapeau et accessoires beiges. Elle avait un corsage de roses. La mère du marié avait choisi une robe rose, avec chapeau noir et accessoires assortis. Son bouquet étaient de roses "sweetheart". Les époux demeureront à St-Boniface, où la mariée enseignera à l'école Provencher.

Les invités venus de l'extérieur pour la circonstance étaient MM. et Mmes Alex. Touchette, Louis et Richard Bayer, Gilbert et Moïse Cormier, Raymond Rochon, Roger Fontaine, Albert Vien, Joseph Di Giovanni et Arthur Filteau, Mme Marie McCraken, Mlles Eileen Bibeau, Sylvia Bourbonnière et Gisèle Aubin, MM. Raymond Lussier, Donald Nolan, Walter Poitras, Raymond Mortier, Albert Filteau et ses fils et gendre, Wilfrid et Ron Haddad, et Henri Carrière, tous de St-Boniface; MM. et Mmes Albert Blérot, Aimé Brussé et René Freçon, de Redvers; et M. et Mme Alphonse George, de Bellegarde.

Décès

Les funérailles de M. Osias Beaudoin eurent lieu dans l'église paroissiale, le mercredi 27 juillet, à 10 h. a.m. M. l'abbé M. George fit la levée du corps, et le service fut chanté par M. l'abbé Emile Toupin, curé de Bellegarde, assisté de M. l'abbé F. Marcotte, curé de Redvers, et du R. P. P. Plamondon, du collège de Gravelbourg, comme diacre et sous-diacre.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles. Les porteurs étaient MM. Gilles Beaudoin, Lionel Paradis, Constant Carrière, Marcel Soubry, Firmin et Allen Beaudoin, tous petits-fils du défunt.

Le défunt laisse dans le deuil quatre fils, Gérard, d'Edmonton, Alta, Urbain, de Storthoaks, Elisé, de Baumont, Alta, et Appolinaire, de White Rock, C.-B.; six filles, Hedwidge (Mme Thomas Bourque), d'Oak Lake, Man., Anna (Mme P. Paradis), Joséphine (Mme Camille Carrière), de Storthoaks, Georgianna (Mme Joseph Filteau), de Regina, Jeanne (Mme Peter Soubry), de Carroll, Man., et M.-Louise (Mme Gilbert Paradis), de Regina. Son épouse l'avait précédé dans la tombe, le 31 août 1959.

Tous les enfants du défunt, avec leurs épouses et époux, étaient présents aux funérailles.

Etaient venus pour les funérailles: M. et Mme Abel Toupin et Mlle Odélie Filteau, de Regina; M. Ernest Toupin, de Montmartre; Mme A. Boulet et M. Antonio Martin, de Dumas; M. et Mme Léo Audette, de Torquay; Mlle Lillianne Beaudoin, de Winnipeg; et M. et Mme Martel, de Redvers.

Remerciements

Les membres de la famille Beaudoin remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque façon que ce soit: prières à la maison ou assistance aux funérailles. Un merci particulier aux prêtres qui ont chanté le service, et aux chantres qui faisaient partie de la chorale.

Gravelbourg

Çà et là

Le dimanche 7 août, ce fut jour de reconnaissance pour le Jardin Notre-Dame. Au-delà de 200 personnes ont visité le Jardin. Le but de cette journée fut de faire connaitre l'oeuvre des Soeurs Missionnaires Oblates. Les parents qui ont des jeunes garçons sont cordialement invités à s'enquérir des facilités d'enseignement qu'offre le Jardin Notre-Dame.

M. et Mme Philippe Bouffard sont de retour de Québec, où ils ont visité de nombreux parents et amis.

Mme W. T. Sheer est revenue du Manitoba, où elle a rendu visite à ses parents de St-Boniface.

Mme Juliette Doll et sa fille, Marguerite, sont revenus après avoir passé une semaine en vacances chez des parents, à Edmonton, Alta.

La Rév. Sr Guy-du-Sauveur, de l'Assomption, Alta, Mme Bill Williams, de Casper, Wyoming, ainsi que Mme Gayle Johnson et son petit garçon sont en promenade chez Mme Marie-Louise Quirion.

M. le Dr et Mme Raymond Piché, de Gravelbourg, sont revenus d'une vacance au Manitoba.

Corps de "Volontaires du Pape" constitué

ROME (CCC) — "L'Osservatore Romano" a annoncé qu'un corps de "Volontaires du Pape pour la collaboration apostolique en Amérique latine" sera prochainement constitué, sur l'initiative de la Commission pontificale pour l'Amérique latine. Cette initiative doit permettre au laïcat de fournir un apport plus considérable à l'action pastorale dans le continent latino-américain.



A Dublin, en Irlande, les chauffeurs de taxi ont leur propre petit sanctuaire, au centre de la rue O'Connell, où ils arrêtent souvent déposer des fleurs et demander la vertu de patience.

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE
9.55—Ouverture, horaire, prévision
10.00—La messe paroissiale dominicale
11.15—Regards sur le Canada français
11.30—Musique légère
11.53—Nouvelles
11.55—Nouvelles de la semaine
12.30—Kiosque à musique
1.00—Musique de Chambre
2.00—Le tour des capitales
2.30—Trente-trois tours et s'en vont
3.30—Seigneur mon ami
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Cinéma, miroir du monde
4.30—Tour de chant
5.00—Concert d'été de Winnipeg
6.00—Récital du dimanche
6.30—Magazine canadien de la BBC
7.00—Harmonie du soir
7.30—Aspects de la Chanson canadienne
8.00—Radio-Journal
8.15—Perspectives internationales
8.30—Le temps d'aimer
8.55—Chronique sportive
9.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—Ouverture, horaire, prévisions
7.00—Soleil levant
7.30—Radio-Journal
7.33—Soleil levant
7.55—Radio-Journal
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.30—Variétés
8.45—Comptoir du disque
9.15—Vies de femmes
9.30—Nouvelles et marché
9.35—Chansons et succès
10.00—Tout me sourit
10.30—Partage du matin
10.59—Signal-horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Musique de danse
11.30—Auprès de ma blonde
11.45—Les visages de l'amour
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Nouvelles
12.45—Au hasard
1.00—Panorama féminin
2.00—Radio-Journal
2.15—Nos malades
2.30—Arc-en-ciel
2.45—Le carnet mondain
3.00—Requêtes et refrains
3.55—Enrichissons notre vocabulaire
4.00—Radio-Journal, la revue sport
5.00—Le coin des tout-petits
5.30—Coeur à coeur
5.45—Radio-S.-Coeur
6.00—L'Angélus
6.02—Nouvelles
6.10—En dînant
6.30—Don Quichotte
6.45—Le chapelet en famille
7.00—Musique pour la tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
11.00—Nouvelles de St-Boniface

LUNDI
12.30—Le réveil rural
1.30—L'heure de l'Est
2.05—Deux coeurs, une valse
3.30—Palmarès de la chanson
4.30—Rond point
8.30—Vous souvient-il?
9.00—Hors-série
10.00—Musique de Chambre
9.00—Festivals canadiens

MARDI
12.30—Carrefour de la Coopération
1.30—Méli-Mélo
2.05—Club Radio de Photographie
3.30—Allegro
4.30—Le reporter s'amuse
8.30—Des idées et des hommes
9.00—Du côté de l'ombre
9.30—Concert symphonique
10.30—Lied et mélodie

MERCREDI
12.30—Le réveil rural
1.30—L'heure de l'Est
2.05—A votre santé
3.30—Rythmes sud-américains
4.30—Rond point
8.30—Les petites symphonies
9.00—Une soirée de disques

JEUDI
12.30—Le réveil rural
1.30—Musique
2.05—Musique
3.30—Musique d'atmosphère
4.30—Le micro se ballade
8.30—Le tour du propriétaire
9.00—Fête au village
9.30—Anthologie du lied
10.00—L'image ardente
10.30—Place publique

VENDREDI
12.30—Le réveil rural
1.30—L'heure de l'Est
2.05—Deux coeurs, une valse
3.30—Variétés
4.30—Rond point
8.30—Humour
9.00—Festivals d'Europe
10.00—Fantaisies chromatiques
10.30—Artistes de renom

SAMEDI
6.55—Ouverture, horaire, prévisions
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.55—Radio-Journal
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.35—Variétés
9.00—Dans l'bon vieux temps
9.30—Nouvelles
9.35—Chansons et succès
10.00—Fête au village
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Chronique sportive
11.15—Préparons l'avenir
11.30—Chansonnettes
12.00—A la carte
3.45—Conseil de la Vie française
4.00—Radio-Journal
4.10—Le carnet mondain
4.15—La langue bien pendue
4.30—Club 710
5.00—Chronique canadienne
5.30—La voix du Cap
5.45—Radio-S.-Coeur
6.00—L'Angélus
6.02—En dînant
6.30—Nos missions
6.45—Le chapelet
7.00—Radio-Journal
7.05—Musique pour la tombée du jour
7.15—Quart d'heure de Ste-Anne
7.30—Revue de la semaine
8.00—Radio-Journal
8.15—Concert de jazz
8.55—Chronique sportive
9.00—Concert léger
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Nouvelles de St-Boniface

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE
10.55—O Canada, ouverture et horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Nos missions sur nos ondes
11.30—Bonjours Paris
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède
12.25—Communiqués
12.30—Retraite de France
12.45—Vers demain
1.00—Musique de Chambre
2.00—Le tour des capitales
2.30—33 tours et s'en vont
3.30—Programme russe
4.00—Intermède
4.15—Radio-Journal et Intermède
4.30—Tour de chant
5.00—Concert d'été de Winnipeg
6.00—Récital du dimanche
6.30—Magazine canadien de la BBC
7.00—Harmonies du soir
7.30—Aspects de la chanson canadienne
8.00—Radio-Journal
8.15—Récital Chopin
8.30—Le temps d'aimer
8.55—Chronique sportive
9.00—Albums des disques
9.30—Emission
10.00—Fin

Du lundi au vendredi inclusivement
6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Prière du matin
7.05—Bonjour compatriotes
7.45—Radio S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour compatriotes
9.00—Piano populaire
9.15—Vies de femme
9.30—Au fil de l'heure
10.15—Détente musicale
10.30—Partage du matin
11.00—Radio-Journal
11.30—Auprès de ma blonde
11.45—Les visages de l'amour
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Musique
12.30—Le réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Communiqués
1.15—Prince-Albert sur nos ondes
2.00—Radio-Journal
2.05—Une demi-heure avec . . .
2.50—Intermède
3.00—Aux malades
3.15—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.05—Reportage
4.30—Coeur à coeur
5.00—Sur le pont d'Avignon
5.30—Radio-Magazine du soir
5.45—Sérénade au crépuscule
6.00—Nouvelles
6.10—La chronique sportive
6.30—Quichotte
6.45—Le chapelet
7.00—Programme allemand
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
8.30—Nouvelles de St-Boniface
11.10—Fin

LUNDI
10.00—Rythmes modernes
11.10—Musique continentale
4.30—Tisdale sur nos ondes
6.15—Le p'tit Bal
8.30—Vous souvient-il?
9.00—Hors série
10.00—Musique de Chambre

MARDI
10.00—En vedette
11.10—Chansonnette
4.30—Prud'homme, St-Louis, Vonda sur nos ondes
6.15—Reporter s'amuse
8.30—Chronique maritale
9.00—Musique en dînant
9.30—Sur les boulevards parisiens
10.00—Du côté de l'ombre
10.30—Mélodies et Lieder

MERCREDI
10.00—Bouquet de chansons
11.10—Musette
4.30—North Battleford sur nos ondes
6.15—Reportage
8.30—Club du Bal de l'Ouest
9.00—Les petites symphonies
9.00—Une soirée de disques

JEUDI
10.00—Fantaisie
11.10—Chant classique
4.30—Le micro se ballade
6.15—A votre santé
8.30—Tour de propriétaire
9.00—Fête au village
9.30—Anthologie du lied
10.00—L'image ardente
10.30—Place publique

VENDREDI
10.00—Musique d'Hawaii
11.00—Radio-Journal
11.10—Une demi-heure avec
4.30—Reportage
6.15—Musique semi-classique
8.30—Programme hollandais
9.00—Humour
9.30—Fantaisies chromatiques
10.00—D'un océan à l'autre

SAMEDI
6.55—O Canada, ouverture et horaire
7.00—Prière du matin
7.05—Bonjour compatriotes
7.45—Radio S.-Coeur
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour compatriotes
9.00—Invitation à la discothèque
10.00—Fête au village
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—Musique des Pays-Bas
11.30—Chansonnette
12.00—A la carte
1.00—Radio-Journal
1.10—La langue bien pendue
1.30—Bienvenue Saskatchewan
4.00—Nouvelles
4.10—La chronique sportive
6.15—Chansonnette
6.30—Le chapelet
7.00—Musique de danse
7.30—Revue de la semaine
8.00—Radio-Journal
8.15—Concert de jazz
8.55—La chronique sportive
9.00—Concert léger
9.30—Intermède
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Nouvelles de St-Boniface

Ponteix

Décès

Le mercredi 10 août est décédé, à l'hôpital de Swift Current, M. René Privé. Les funérailles eurent lieu à Ponteix, le samedi 13 août.

Le vendredi soir 12 août, M. Marcel Piché mourait subitement. Ses funérailles ont eu lieu le lundi 15 août.

Va-et-vient

Se rendaient à Wolseley, lors du décès de Mme Eloi Tourigny: MM. et Mmes Gédéon, Oscar et Lucien St-Cyr, Mme Willie St-Cyr, MM. et Mmes Alfred Thibault, Philippe Bouffard, Roméo St-Cyr, Herman Benjamin et leur fils, Raymond, Réal St-Cyr, Henri-Paul Dureault et M. Albert Bonneville.

MM. et Mmes Henri et Albert Bégin ont eu la visite de M. et Mme René Brière et leur fillette, de Regina, et de M. et Mme N. Jones et leurs six enfants.

M. et Mme Aristide Laverdière ont eu la visite de leurs enfants, Mme Pierre Coupé et ses deux enfants, de Victoria, M. et Mme Paul Lepake et leur enfant, de Léoville, et Mme Adéodat Lepage, de Debden.

M. et Mme Marcel Martin, d'Edmonton, sont en visite chez MM. et Mmes Edouard Carignan, Fernand Martin et Louis Lacoursière.

M. et Mme Paul Wilvers et leurs deux enfants, de Storthoaks, et M. et Mme René Fréçon, de Redvers, ont visité M. et Mme Victor Godenir.

M. et Mme Adrien Privé et M. J.-B. Garand eurent la visite de M. et Mme Auguste Garand, de Dunrea, M. et Mme Henri Garand et leurs trois enfants, Lorraine, Gilbert et Jean, de St-Boniface, et M. et Mme Louis Privé et leurs quatre enfants, Paul, François, Thérèse et Pauline, de Calgary.

M. et Mme Roland Labrecque (Denyse Dumesnils), de Saskatoon, et Mlles Blanche et Madeleine Dumesnils, de McLennan, Alta, ont visité M. et Mme Alex. Provençal.

M. et Mme Nestor Cormier, de Wolseley, ont visité MM. et Mmes Alex. Provençal, Philias Brière et Aimé Therrien.

M. et Mme L. Gamas, de Los Angeles, ont passé quelques semaines chez Mme P. Savaria.

Bienvenue

Le dimanche 14 août, M. l'abbé Gérard Couture, curé, souhaita la bienvenue à M. l'abbé Léon Bélanger, nouveau vicaire de cette paroisse, ordonné le 16 juin dernier. Tous les paroissiens espèrent qu'il se plaira parmi eux.

Willow-Bunch

Décès

Les funérailles du R. F. Justinien, E.C., de Willow-Bunch, décédé le 11 août à l'âge de 73 ans après une longue maladie, eurent lieu à Montréal le 13 août. La communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes est assurée de la vive sympathie des citoyens.

Pique-nique et souper

Il y aura pique-nique et souper aux fèves, organisés par les Dames de Ste-Anne, au bois Fréchette si le temps est favorable, si non, le souper sera servi à la salle des Chevaliers de Colomb, le dimanche 21 août. Bienvenue à tous.

Çà et là

M. et Mme Wilfrid Benoit et leurs enfants, Roger et Marguerite, accompagnés de M. André Lipovszky, sont partis le 12 août pour St-Norbert, Man., où ils ont assisté à la cérémonie des premiers voeux de leur fils et frère, Lionel, au noviciat des Oblats de Marie Immaculée. Le 15 août, ce dernier est revenu avec eux pour une courte visite, puis ils le conduisirent à Lebret où il poursuivra ses études.

M. et Mme Raoul Vézina et leur famille sont allés visiter leurs parents en Colombie-Britannique, dernièrement.

Mlle Marcelle Mathieu a passé quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Emile Fouquet, de Gravelbourg.

M. Alfred Therrien, d'Ontario, est en promenade chez ses enfants pour quelque temps.

M. et Mme Gérard Piché et leur famille, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, le 14 août.

Mme Edouilda Beauchesne et sa fille, Lorette, de la Colombie-Britannique, sont venues chez des parents et amis.

M. et Mme Paul-Emile Piché et leur famille et Mme Joseph Bruneau sont allés à Moose Jaw et à Regina, le 5 août, pour affaires.

M. l'abbé Lucien Poulin, de Lisieux, était de passage au presbytère, la semaine dernière.

Il y eut une messe d'action de grâces célébrée par M. l'abbé Alfred Bouchard, vicaire, aux intentions de M. et Mme Amédée Roy, à l'occasion de leur 60e anniversaire de mariage, le lundi 15 août. Les jubilaires reçurent les félicitations et les meilleurs voeux de tous.

Sont allés passer quinze jours au camp Lemieux de Lac Pelletier: Laurent Mathieu, Richard Roy, Léo Champigny, Maurice Paul, Gilbert Verhelst, Kenneth Gaudry et Philippe Duperreault. M. l'abbé Lucien Roy était leur surveillant.

Mme René Fiset (une fille) et les petits Fitzpatrick et Youngburgh sont à l'hôpital et M. Arthur Pelletier a quitté cette institution dernièrement.

Séminaristes non-autorisés arrêtés en Slovaquie

OTTAWA (CCC) — La presse a annoncé qu'à Nitra et à Banska Bystrica, en Slovaquie, la police communiste a arrêté un groupe important de jeunes gens qui se préparaient à devenir prêtres, sans passer par le séminaire officiel de Bratislava où les admissions sont extrêmement limitées et réservées à ceux qui peuvent montrer patte rouge après s'être distingués dans les gymnases par leur attachement à l'oeuvre du socialisme-marxiste. Sous la conduite de quelques prêtres, ils étudiaient la philosophie scolastique et la théologie; c'est là leur crime.

Mme E. Tourigny est décédée à Wolseley, à l'âge de 86 ans

WOLSELEY — Le dimanche 7 août, la paroisse de Wolseley perdit une pionnière, en la personne de Mme Eloi Tourigny.

M. l'abbé L. Lavoie, curé, lui administra les derniers sacrements au début de sa maladie, et ses enfants de près accoururent à ses côtés pour y demeurer jusqu'à son dernier soupir. Elle s'éteignit doucement, le dimanche 7 août, à 5 h. a.m., à l'âge de 86 ans et 10 jours.

Mme Tourigny, née Anna St-Cyr, originaire de Bécancourt, comté de Nicolet, P.Q., était l'aînée d'une famille de 13 enfants. Elle vint à Wolseley avec sa famille en 1899 pour y demeurer presque jusqu'à sa mort. Cette même année, elle épousa M. Eloi Tourigny, de Wolseley. M. l'abbé Roy bénit leur mariage. De cette union naquirent treize enfants dont deux sont décédés en bas âge.

En 1949, M. et Mme Tourigny célébraient leurs noces d'or à la demeure du fils cadet, Emile, et en 1959 ils fêtaient leurs noces de diamant chez leur fille, Mme Aurèle Legrand, à Regina, là où les jubilaires demeuraient depuis 1959. Les circonstances voulurent que Mme Tourigny vint mourir à l'hôpital de sa paroisse.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, onze enfants, Maurice, de Val Caron, Ont., Annette (Mme Emilien Dureau), de Sudbury, Ont., Antonia (Mme Adélard Rioux), de Montmartre, Gaston, de Sarnia, Ont., Marie-Anne (Mme Aurèle Legrand), Fortunat, de Regina, Roméo, de Storthoaks, Bibiane (Mme Angus Peters), de Redvers, Raoul, de Montréal, Juliette (Mme Georges Noels), de Victoria, et Emile, de Wolseley; trois soeurs, Mme Frédéric Rainville, de Montmartre, les Rév. Srs St-Cyprien, de Milwaukee, Wisconsin, et St-Maurice, d'Oak Park, Illinois; cinq frères, M. l'abbé Maurice St-Cyr, de Montréal, Gédéon, Oscar et Lucien, de Ponteix, et Donat, de Vancouver; 48 petits-enfants et 33 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le 10 août dans l'église Ste-Anne, au milieu de nombreux parents et amis venus de près et de loin. Les onze enfants de la défunte vinrent rendre un dernier hommage à celle qui fut toujours une mère dévouée et une ardente catholique. Ses quatre frères de Ponteix, accompagnés de leurs épouses, ainsi que quelques neveux et nièces, sa soeur, Mme Rainville, et sa famille, de Montmartre, assistaient aux funérailles.

M. l'abbé L. Lavoie fit la levée du corps et chanta le service. Deux petits-enfants de la défunte, Denys et Gérald Tourigny, servirent la messe. Le jeune Henri Souchotte portait la croix. Agissaient comme porteurs: MM. Léo Malhiot, Lucien Dureau, Willie O'Shaughnessay, Edgar Tourigny, Antonio Béliveau et Emile Rainville, tous neveux de la défunte. Mmes Emile Dureault et Alphonse Pitre firent la quête du service. Les rubans des Dames de Ste-Anne étaient retenus par Mmes Pierre L.B., Irma Souchotte, Lucien Dureau et Laurent Noels.

L'inhumation se fit au cimetière de Wolseley.

Remerciements

M. Eloi Tourigny et sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque façon que ce fût et des nombreuses offrandes de messe pour le repos de l'âme de la chère disparue.

Montmartre

Bingo

Le vendredi 12 août, il y eut un bingo à Montmartre, au profit des patinoires. L'assistance fut assez imposante. Quinze parties furent jouées et à la dernière on détaillait pour une automobile. Les comités des patinoires désirent remercier tous ceux qui vinrent les encourager.

Pique-nique

Le dimanche 14 août, un pique-nique avait lieu au Camp Monahan, de Lebret, pour le conseil des Chevaliers de Colomb de Montmartre. Plusieurs s'y rendirent avec leur famille. Il y avait des jeux pour tous, jeunes et vieux. Tous furent enchantés de leur journée qui se termina par un "weiner roast".

St-Victor

Va-et-vient

Mme J. Moir (Rose-Alma Lalonde), d'Aberdeen, Ecosse, a visité sa soeur, Mme M. Lafontaine. M. N. Lalonde, de Willen, est venu passer quelques jours avec ses filles.

Mme Roger Lalonde et sa fille, Marilyn, sont parties passer quelques semaines à Winnipeg, chez leurs parents et grands-parent, M. et Mme E. Balcaen.

Mme L. Collin et son fils ont accompagné M. et Mme J. Boutin à Moose Jaw, afin d'y visiter Mme B. Daku, patiente à un hôpital de cette ville. Ils se rendirent ensuite à Lestock, chez M. et Mme G. Bonokoski. Gilles et Denis Collin ont passé là de courtes vacances.

Mlle Denise Ducharme a passé une semaine de congé à Regina, chez des parents.

M. et Mme M. Langlois et leur famille visitèrent M. et Mme A. Laberge, de Ferland, dernièrement.

M. et Mme L. Collin sont allés voir Mme D. Collin, gravement malade dans un hôpital de Moose Jaw.

M. et Mme J.-D. Lalonde eurent une courte visite de leurs amis, MM. et Mmes Gilbert Lalonde, de Bay City, Mich., et F. Bellefleur, de Willow-Bunch.



Imposantes funérailles à St-Hubert pour les jeunes victimes d'une explosion

ST-HUBERT — Tout le monde, en Saskatchewan, sait par la presse, la radio et la télévision qu'une explosion de dynamite a, le dimanche 7 août, causé la mort de quatre jeunes gens de St-Hubert: MM. Maurice Istace, Paul Boutin, Jean-Paul Roy et Georges Labossière, ces deux derniers habitant temporairement la paroisse. Il ne nous appartient pas de donner des détails sur ce terrible drame qui a profondément ému toute la paroisse et semé le deuil dans des familles honorables et, heureusement, profondément chrétiennes. Encore moins, est-ce dans notre intention d'en rechercher les causes.

La seule attitude chrétienne à adopter en l'occurence est de prier Dieu d'exercer sa bonté et sa miséricorde envers les victimes. Et c'est ce que la paroisse vient de faire les 8, 9 et 10 août.

A la récitation du Rosaire du lundi soir, comme à la messe du mardi soir, que célébrait M. l'abbé D. Roy, curé de St-Malo, Man., et oncle de Jean-Paul, une nombreuse assistance remplissait l'église qui n'avait vu depuis longtemps paroissiens plus fervents. Et toute la nuit du 9 au 10 août, parents et amis se succédèrent à l'église où les corps de trois des victimes, le corps de G. Labossière ayant été transporté à Wakaw, Sask., à la demande de la famille, avaient été exposés en chapelle ardente après la levée de corps présidée par le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, sous les yeux de la Vierge Immaculée dont la statue garde l'entrée de l'église.

Le mercredi 10 août, à 10 h. 30, des parents et amis des villes et villages proches et lointains, tels que Regina, Prud'homme, St-Malo et St-Boniface, accoururent témoigner leur sympathie aux familles éplorées. De mémoire d'homme, jamais St-Hubert n'avait vu une foule aussi nombreuse. Environ 400 personnes, dont un bon tiers n'avait pu trouver place dans l'église, assistèrent à la messe solennelle que célébrait M. le Curé, assisté de MM. les abbés D. Roy et Y. Boisvenus, curé intérimaire de la paroisse de Prud'homme, comme diacre et sous-diacre.

Pendant qu'à l'autel se déroulait, dans toute sa majesté et sa beauté, la liturgie sacrée, à la tribune, la chorale paroissiale, dont M. Istace était l'un des membres les plus assidus et les plus prometteurs, s'efforçait de rendre, au mieux de sa connaissance, la belle mélodie grégorienne de la messe des défunts, avec l'aide des religieuses de N.-D.-de-la-Croix et de quelques jeunes de Prud'homme et Windthorst.

Le plus consolant pour les familles en deuil fut assurément le nombre imposant de communions qui furent distribuées, tant à la messe des funérailles qu'à celle de la veillée funèbre. Nul doute qu'un tel nombre de prières et de communions n'ait fait fléchir la miséricorde divine en faveur des quatre jeunes victimes.

Car, il faut bien le dire, et c'est ce que fit ressortir le sermon de M. le Curé avant l'absoute, il s'agit bien de victimes, non pas de la dynamite, mais bien des fautes de la paroisse, comme Notre-Seigneur le fut de ceux du monde entier. D'autre part, comme le remarqua M. l'abbé D. Roy dans son allocution en français, c'est en définitive un merci que nous devons rendre à Dieu pour avoir choisi, au lieu de chrétiens tièdes et indifférents, des âmes fidèles à leurs devoirs religieux et surtout à leur communion mensuelle sinon hebdomadaire, que les parents et amis ont la certitude de revoir un jour pour l'éternité.

Après l'absoute, toute l'assistance tint à accompagner au cimetière la dépouille mortelle de M. Maurice Istace, que portèrent ses frères Clément, Georges, Guy, Alphonse et Urbain et un beau-frère, M. V. Gatin, et celle de M. Paul Boutin, portée par ses cousins, A. Gatin, Laurent, André, Joseph, Edouard et Bernard Jeannot.

A midi, une dernière messe était célébrée à l'église par M. l'abbé Boisvenue, avant que la dépouille mortelle de M. Jean-Paul Roy fut transportée par MM. E. Gatin, A. et L. Beaujot, A. Pelletier, M. Lavallée et C. Langlois, dans le fourgon mortuaire qui la conduisait à St-Boniface pour un dernier service et une dernière absoute.

M. Maurice Istace laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Robert Istace, sept soeurs et neuf frères; M. Paul Boutin laisse sa mère, Mme Maurice Boutin, trois soeurs et trois frères; M. Jean-Paul Roy lui aussi laisse ses parents, mais plus triste encore, il laisse sa jeune épouse et trois petites filles.

Remerciements

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé de St-Hubert, tient à remercier, ici, en son nom et au nom des familles Istace, Boutin, Roy et Labossière, tous ceux et celles qui ont exprimé leur sympathie d'une manière ou d'une autre. Un merci spécial aux RR. PP. R. Turcotte, O.F.M., de Regina, et J. Léger, O.M.I., de Lebret, ainsi qu'aux Chevaliers de Colomb du Conseil de Windthorst, dont faisaient partie MM. Istace et P. Boutin, et aux Dames d'autel de la paroisse.

Prince-Albert

Çà et là

Parmi les 150 élèves qui prirent part au cours de Musique Liturgique donné du 18 au 22 juillet, à Lebret, voici les noms des sept participants de Prince-Albert: le R. P. N. Castelyns, Roger St-Pierre, Gérard Pagé, Richard Wingerter, Wilfrid Fournier et sa soeur, Michèle, et Sylvia Neider.

Quatre jeunes filles de Prince-Albert faisaient, récemment, leur entrée au noviciat des religieuses de la Présentation de Marie, à St-Hyacinthe, P.Q. Ce sont Mlles Janisse Fournier, Sandra Dunn, Simone Brisebois et Doris Perrault. Elles étaient accompagnées de Mlles M. Woodward, de Nipawin, et Michelle Blanchette, de Vawn, Sask.

M. et Mme J.-A. Fournier et leurs enfants sont revenus d'un court séjour dans le Sud. A Hodgeville, Sask., ils visitèrent les frères de Mme Fournier, Larry, Arthur et Léo Gross, et sa soeur, Mme J. Mann. A Regina, ils se rendirent chez les parents de Mme Fournier, M. et Mme J. L. Gross.

Fiançailles

M. et Mme Albert Dupuis, de Prince-Albert, annoncent les fiançailles de leur fille, Diana-Yvette, à M. David Mansfield, fils de M. et Mme E. Mansfield, de Biggar, Sask., dont le mariage aura lieu le samedi 27 août, à midi, dans la cathédrale du Sacré-Coeur.

Nouvelle école

Récemment, M. Maurice Longpré, gérant de la Brasserie Sick, de Prince-Albert, présentait un chèque de $1,000, en faveur de l'école Kinsmen pour enfants retardés. L'offrande fut faite à Mme Marguerite Heseltine, présidente du bureau de cette institution.

La construction va bon train et déjà plusieurs demandes d'entrée ont été acceptées pour le prochain terme qui commencera le 6 septembre. On estime que le coût de cet édifice s'élèvera à $65,000.

Rosetown

Décès de M. F. Paquette

M. Fiada Paquette, ancien pionnier de Rosetown, est décédé le 1er août à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, à l'âge de 80 ans.

Le service fut chanté le jeudi 4 août par M. l'abbé G.-E. Provost, curé, assisté de MM. les abbés J. Kendziorsky, de Biggar, et B. de Margerie, de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, de Saskatoon, comme diacre et sous-diacre. Les servants de messe étaient cinq petits-enfants du défunt, Kenneth, Maurice, Claude, Paul et René Paquette. Les porteurs étaient ses cinq fils, Odina, Joachim, Raymond, Albert et Charles, et un gendre, M. Alvin Fruick's.

La chorale des dames de la paroisse fit les frais du chant, et la Rév. Sr Redempta touchait l'orgue. Mmes H. Béchard et Joachim Paquette chantèrent deux cantiques bien touchants en français. La chapelle funéraire "Clément", de Rosetown, était en charge des funérailles.

M. F. Paquette naquit à Hammord, P.Q., et vint s'établir sur un homestead à Rosetown, en 1904. Il alla demeurer à Saskatoon il y a une quinzaine d'années. Il fut syndic de la paroisse Ste-Thérèse de Rosetown pendant de nombreuses années.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Anna-Marie (Mme Fruick's), de Rosetown; six fils, Odina, de Prescott, Ont., Joachim, Raymond et Charles, de Rosetown, Homère, de la Colombie-Britannique, et Albert, de Tillsonburg, Ont.; 27 petits-enfants; 15 arrière-petits-enfants et deux frères, Georges, de Debden, Sask., et Adélard, de Sherbrooke, P.Q.

Remerciements

La famille Paquette remercie cordialement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie d'une manière ou d'une autre lors de son récent deuil. Elle remercie aussi les dames de la paroisse qui ont servi un dîner dans le soubassement de l'église pour la famille et les parents venus de l'extérieur.

Lac Pelletier

Va-et-vient

Après avoir passé quelques semaines de vacances chez leurs parents et leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Michel St-Jacques, M. et Mme Fernand St-Jacques et leur famille sont repartis pour Port Alberni, où ils demeurent.

M. et Mme Louis Bruno et leur famille sont revenus d'un voyage à St-Claude, Man., où ils visitèrent des parents. Ils se rendirent aussi à Ste-Rose-du-Lac, chez leurs amis, M. et Mme Auguste Legal, anciennement de Frenchville.

Mme Jean-Paul Fyfe et son fils, Pierre, de Québec, ont passé les vacances chez leurs oncles et tantes, MM. et Mmes Narcisse et Aristide Laverdière.

Mme Roland Robitaille et son fils, de Québec, sont en vacances chez leurs beau-frère et soeur, oncle et tante, M. et Mme Amédée Robitaille. Ceux-ci recevaient pour une quinzaine de jours, M. et Mme Roy Stelfox, d'Alberta.

M. et Mme Rosaire Deschamps sont de retour d'un voyage en Alberta, où ils ont assisté au Stampede de Calgary.

Mme Pierre Coupé, de Victoria, était en visite chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Marcel Laverdière, et chez ses soeurs, Mmes Henri Perron et D. Sherwick.

Mlle Aline Helfer et son frère, Léo, ont passé leurs vacances chez leurs oncle et tante, M. et Mme Louis Daniel.

M. Arsène Unvoces est retourné à North Star après avoir passé cinq semaines chez M. et Mme Auguste Unvoces et chez sa nièce, Mme Louis Le Marellec, de Swift Current.

M. Joseph Dumesnil est de retour de McLennan, Alta, où il a visité sa mère malade.

M. et Mme Jean-Paul LePage, de Léoville, ainsi que M. et Mme Eddy LePage, étaient en visite chez leurs soeurs et frère, Mmes Henri Perron, D. Sherwick et M. Marcel Laverdière. Ils rencontrèrent leur soeur et belle-soeur, Mme Pierre Coupé, de Victoria.

M. et Mme Hector Labrie, de Penoka, Alta, étaient en promenade chez leur soeur et belle-soeur, Mme Béatrice Alary, et leurs neveu et nièce, M. et Mme Robert Alary.

Mlle Jeanne Bérault, d'Edmonton, a visité plusieurs de ses amis, la semaine dernière.

M. et Mme Harold Doll et leurs fils, de Victoria, sont en vacances chez leur mère, belle-mère et grand-mère, Mme Jos. Monette.

M. David Monette, de Coderre, visite sa famille, cette semaine.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

3 - Terrible aventure

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

Bande no 12



1. Il y avait à Césarée un homme nommé Corneille, centurion de la Cohorte Italique. C'était un officier de l'armée romaine, laquelle était chargée d'occuper les provinces soumises à l'empire. Le voici dans le costume traditionnel des centurions. Il tient à la main le "vitis", marque de son rang, sorte de bâton (primitivement un cep de vigne) destiné à corriger les soldats insubordonnés.



2. "Il était pieux, craignait Dieu, ainsi que toute sa maison, et faisait beaucoup d'aumônes", nous disent les Actes des Apôtres. Un jour qu'il était en prière, il vit un ange qui entra chez lui. Saisi de crainte, Corneille lui demanda: "Qu'est-ce donc, Seigneur?" Alors l'ange lui dit: "Tes prières et tes aumônes sont agréables à Dieu", et il lui fait part du message divin.



3. Corneille obéit de suite; il fait venir deux serviteurs sans doute prosélytes comme lui, et un soldat pieux. A ces hommes en qui il peut avoir confiance, il raconte la vision qu'il vient d'avoir et les envoie à Joppé, ce qui représentait une distance d'une cinquantaine de kilomètres.



4. La petite escouade se met immédiatement en route, et le lendemain sans doute atteint Joppé (le Jaffa d'aujourd'hui). Voici les trois hommes longeant la mer pour entrer en cette ville qui fut jadis un port cananéen, conquis successivement par les Philistins, les Egyptiens, les Assyriens. Finalement, les Macchabées l'avaient rattaché à la Palestine et en avaient fait un lieu de trafic important.

Albertville

Mariage Paulhus-Carrier

Le samedi 16 juillet, en l'église St-Jacques, d'Albertville, M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé, bénissait le mariage de Mlle Pauline Carrier, fille de M. et Mme Timolas Carrier, à M. Denis Paulhus, fils de M. et Mme Léo Paulhus, de Prince-Albert, Sask.

La mariée, très jolie dans sa longue robe blanche, entra à l'église au bras de son père.

Les filles d'honneur étaient Mlles Lorraine Carrier, soeur de la mariée, Géraldine Charlebois et Thérèse Gobeil, cousines du marié. Les garçons d'honneur: MM. Raymond Paulhus, frère du marié, Emile Carrier, frère de la mariée, et Henri Paulhus, cousin du marié.

A l'issue de la cérémonie religieuse, de nombreux parents et amis se rendirent à la salle d'Albertville pour les dîner et souper et une soirée récréative.

Veillée-surprise

Une veillée-surprise fut organisée, le dimanche 31 juillet, en l'honneur de M. et Mme Didace Gobeil à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Un ensemble de cuisine en chrome leur fut offert.

Va-et-vient

M. Willie Racine, de Maillardville, C.-B., a visité des parents et amis.

M. et Mme Wilbrod Lebrun, de la Colombie-Britannique, ont visité leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Donat Bolduc.

Mme Donat Bolduc et sa mère, Mme Perrault, sont parties en voyage à Montréal.

M. et Mme Archille Durand et leur fils, Rosaire, et M. et Mme Philippe Théroux, de Legal, Alta, ont rendu visite à M. et Mme Paul Lavoie, Mmes Rose Lavoie et Evelina Audy, à plusieurs neveux et nièces et à leur fille, la Rév. Sr Dora Durand, Soeur Grise.

Mme Annette Paquette a assisté aux funérailles de son beau-père, M. Fiada Paquette, à Rosetown, Sask. Son oncle, M. Adélard Paquette, de Sherbrooke, P.Q., revint avec elle et visite ses autres neveu et nièce, M. et Mme Charles Painchaud.

M. et Mme Alex. Dubacy, de Vancouver, C.-B., et Mme Dollard Samson, de Burnaby, C.-B., ont visité leurs parents, M. et Mme William Samson.

Mlle Yvonne Piché, des Etats-Unis, est en visite avec son frère, M. Ludger Piché, et sa soeur, Mme E. Delparte.

M. et Mme Joseph Beaudoin sont partis pour un voyage dans l'Est et les Etats-Unis.

M. et Mme Joseph Brûlé sont partis dans l'Est, pour un mois.

M. et Mme Joseph Lavoie sont partis en voyage dans la Colombie-Britannique.

M. et Mme Horace Darby, de New Westminster, C.-B., ont visité leurs oncles et tantes, M. Edmond Gobeil, Mme Delvina Gobeil, MM. et Mmes Léo et Didace Gobeil, Arthur Dussault et plusieurs autres.

M. et Mme Philippe et Emile Carrier sont revenus d'Uranium City.

Mlle Lorraine Carrier est allée travailler à Lac Laronge.

M. et Mme Gérard Corriveau sont allés visiter M. et Mme Léo Despins, à Le Pas, Man.

M. Donald Dussault, de l'Armée canadienne, est en visite chez ses parents, M. et Mme Charles Dussault.

M. et Mme Raymond Leduc et leurs enfants, de Coal Lake, Alta, étaient en visite, pour deux semaines, chez leurs parents, MM. et Mmes Serias Corriveau et Armand Leduc, ainsi que chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Alfred Leduc, et plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines et autres amis.

Mlle May Painchaud, fille de M. et Mme Charles Painchaud, est entrée au Noviciat des Soeurs Grises, à St-Boniface.

Mlle Dolorès Sanche a eu la visite de ses soeur et beau-frère, M. et Mme Raymond Merrick et leur famille, de Lethbridge, Alta, et de ses frère et belle-soeur et leur famille, de Marcelin, Sask.

M. Joseph Carrier, accompagné de sa fille, Mme Norman Corriveau, est revenue d'un voyage à Fort St. John.

M. Ernest Gobeil et MM. et Mmes Lucien Gignac et Joseph Roussel allèrent à Hudson Bay, et à leur retour s'arrêtèrent chez M. et Mme Maurice Renaud, à Zenon Park.

M. Orphir et M. et Mme Roméo Pellerin, de la province de Québec, visitent leur frère et beau-frère, M. Henri Pellerin, et plusieurs autres parents. Mlles Marie-Ange et May Pellerin, de Vancouver, sont aussi en visite chez leur père, M. Henri Pellerin.

M. Arsène Caron et M. et Mme Donat Brassard, de l'Est, sont en visite chez leurs frères, MM. Emile et Calixte Brassard, et beaucoup d'autres parents.

Mme Simonne McConnicky, d'Edmonton, et Mlle Jeannette Corriveau, des Etats-Unis, ont visité leurs parents, M. et Mme Henri Corriveau, dernièrement.

Décès

C'est avec regret que les paroissiens ont appris le décès de Mme Raphaël Beaulac, mère de M. l'abbé Beaulac, curé, survenu à St-Zéphirin, P.Q., le 11 août, à l'âge de 85 ans.

Sincères condoléances à M. le Curé.

La retraite paroissiale, du 12 au 20 août, est prêchée par le R. P. L.-M. Puech, O.F.M.

Malades

Mmes Emilienne Painchaud et William Samson et M. J. Naud sont hospitalisés actuellement.

Sont revenus de l'hôpital: Mmes Gérard Gobeil, Armand Carrier et Robert Delparte, la petite Joan Delparte, Yolande, Laurette et Léo Gignac, MM. Clifford Brassard et Ludger Piché.

Baptêmes

Allan-Gary, fils de M. et Mme Armand Carrier. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Carrier, grands-parents de l'enfant.

Sharon-Gail-Marie, fille de Robert Delparte et de Mona Ledoux. Parrain et marraine, M. Edouard Delparte et Mlle Eileen Samson, oncle et cousine de l'enfant.

Les évêques siciliens et les lettres anonymes

PALERME (CCC) — Au cours de leur dernière réunion plénière, les évêques siciliens ont décidé de frapper de sanctions ecclésiastiques très sévères les auteurs de lettres anonymes. Les prêtres, qui auront écrit des lettres anonymes ou qui auront poussé des laïcs à le faire, seront suspendus "ipso facto a divinis", c'est-à-dire que tout acte sacerdotal leur sera automatiquement interdit. Les laïcs, coupables des mêmes fautes, ne pourront recevoir l'absolution que de leur évêque et devront s'engager auparavant à réparer les torts matériels ou spirituels qu'ils auraient pu causer aux personnes visées dans leurs lettres anonymes.

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Bonne nouvelle pour les auditeurs de notre poste: D'ici très bientôt, l'horaire de nos émissions paraîtra dans le journal "Leader Post" de Regina, journal de langue anglaise comme tout le monde sait.

Pour nous c'est une satisfaction qui peut paraître puérile pour certains, mais en tous cas, cela prouve l'intérêt grandissant des groupements anglophones pour notre poste. Et ainsi, "Petit à petit, l'oiseau fait son nid".

Emission pour les jeunes

A l'intention des jeunes étudiants, CFRG diffuse, tous les samedis, à 11 h. 15 a.m., une émission dont le but est de promouvoir le goût de l'étude parmi les jeunes gens et les jeunes filles qui viennent de terminer leur école. Le commentateur, M. l'abbé R. Bérubé, rend cette émission attrayante à tous points de vue, ses conseils et ses exhortations ne manqueront pas de susciter un grand enthousiasme dans le monde des plus de 16 ans. Nous ne mettrons jamais assez l'accent sur la nécessité qu'a la jeunesse de pousser ses études au-delà du grade 12. Nos communautés canadiennes-françaises de l'Ouest ont plus que jamais besoin d'hommes solidement éduqués et instruits pour occuper les postes-clés jusqu'ici trop souvent négligés. Le but que poursuit M. l'abbé Bérubé est de faire sortir notre jeunesse de cette torpeur qui finalement lui sera mortelle. C'est un but très louable et qu'il faut absolument encourager.

* * *

Radio-Canada nous présente chaque jour à 8 h. 45 du matin, "Comptoir du disque", émission qui nous apporte des surprises agréables, tant le choix des disques est judicieux. Prenez la peine de l'écouter et vous serez de mon avis . . .

Un grand ami de notre poste n'est plus

Vendredi dernier nous apprenions avec douleur la mort du R. F. Justinien, des Ecoles Chrétiennes, de Willow-Bunch.

Le Frère Justinien s'est éteint après une longue et pénible maladie à l'hôpital du Mont-St-Louis de Montréal, à l'âge de 73 ans.

Bien connu dans l'Ouest canadien, le Frère Justinien s'était fait un de nos plus ardents défenseurs de la cause française en Saskatchewan, comme il le fut pendant plus de vingt ans dans l'Ontario au temps de l'application du fameux Règlement 17. Son caractère tout de droiture, sa forte personnalité et sa foi inébranlable en notre cause laisseront parmi nos coeurs un souvenir impérissable et aussi un exemple de volonté inébranlable pour le combat que nous menons pour le maintien de notre culture française en Saskatchewan.

TCHANTCHET.

Périgord

M. et Mme Gaudet et leurs filles, Thérèse et Cécile, de Bonne Madone, étaient de passage dans la paroisse, il y a quelque temps.

M. et Mme Edouard Bernier, leur fille, Mme Rachel Thompson, et leur petit-fils, Garth, sont revenus de leur promenade en Colombie-Britannique, Calgary et Edmonton, où ils visitèrent leurs enfants et des amis.

M. et Mme Carmel Dubé et leur famille, de Kennedy, Sask., ont visité leur mère et grand-mère, Mme Philomène Dubé, ainsi que d'autres parents et amis.

M. et Mme Maurice Marquette et leurs enfants se sont rendus à Davidson, la semaine dernière, pour visiter M. et Mme Frank Diezt, soeur de Mme Marquette.

M. et Mme Lucien Paquin, de St-Boniface, visitaient les familles Patenaude, dernièrement.

M. et Mme Lucien Dubé et leur famille sont retournés à Le Pas après avoir visité leurs mères et grand-mère, Mmes Philomène Dubé et Jeanne Martin, et leurs autres parents.

M. et Mme Albert Beaumont, de Le Pas, Man., sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Jean Dubé, ainsi que leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Roland Choquette.

M. et Mme Lionel Plante et leurs enfants, de Flin Flon, Man., sont revenus d'un voyage à Vancouver, Victoria et Prince George, C.-B., où ils ont visité des parents. Présentement, ils visitent, accompagnés de leur nièce, Louise, les parents de M. Plante, M. et Mme Hercule Plante, ainsi que ses frères et soeurs.

M. Jérémie Patenaude, employé à Churchill, Man., est en vacances chez ses parents.

Mlle Jeanne D'Arc Fortin est partie pour Le Pas, où elle sera employée à l'hôpital de l'endroit.

M. et Mme David Deinstad et leurs filles, de Prince-Albert, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Alfred DesRoches.

Mlle Joan DesRoches est partie, avec des amies, en vacances au Mexique.

Mlle Dianne Mathieu est revenue chez ses parents après avoir visité ses tantes, à Calgary.

M. Roger Côté est parti pour Luseland, où il est employé chez son beau-frère, M. Don Martfeld.

M. Hubert Fush, étudiant à l'Université de Saskatoon, visitait la famille Wallace DesRoches, dimanche dernier.

Dimanche dernier, Mme Henri Langlois avait la visite de son père, M. Harry Zedonko, de Yorkton, Sask.

Mme Louise Pelletier est partie pour Quesnel, C.-B., où elle visitera ses fille et gendre, M. et Mme Omer Valois et leur famille.

M. et Mme Maurice Marquette et leurs enfants, accompagnés de M. et Mme Albert Choquette et leur fils, Robert, sont allés à Mistatim, dimanche dernier, afin d'y visiter M. et Mme Emile LeBlanc et leur fils, Maurice.

Malades

Prompt rétablissement à Mme Irène Pelletier, hospitalisée à Kelvington, ainsi qu'à Mme Hercule Plante, en convalescence chez elle.

Bienvenue

M. Edouard Bernier a vendu son magasin à son gendre, M. Philippe Patenaude. Tous souhaitent un repos bien mérité à M. et Mme Bernier, et bon succès à M. et Mme Patenaude dans leur entreprise.

Jackfish

Va-et-vient

M. et Mme Pete Day et leurs filles, Geneviève et Laura, d'Abbottford, C.-B., étaient en visite chez des parents et amis.

MM. et Mmes Roger Cadrain et Dick Mair et leurs enfants, de Vancouver, ont visité leurs parents, pendant quelques jours. M. Mair s'est rendu à Nipawin, voir ses parents.

M. et Mme Louis Alain et leurs enfants, de Veillardville, en route pour Trochu, Alta, où ils assistèrent à la prise d'habit de leur fille et soeur, la Rév. Sr Marcella, étaient de passage chez leurs oncle et tante, M. et Mme Joseph L'Heureux.

M. Jos. Ethier est reparti pour Prince-Albert après avoir passé quelques jours de vacances chez M. et Mme E. Carignan.

M. et Mme Edouard Pomerleau et leur fils, Teddy, d'Edmonton, Alta, étaient de passage à Jackfish. M. Pomerleau était parti depuis 39 ans.

M. Philippe St-Amant est revenu d'un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

M. et Mme Duhamel et leurs trois filles, de Lloydminster, visitaient leur neveu, le R. P. A. Girard, O.M.I.

M. et Mme Henri Duhaime et leurs deux enfants, de Meadow Lake, accompagnés de Mme Blanche Duhaime, étaient en visite chez M. et Mme Régis Duhaime.

Mlles Denise Baillargeon et Gertrude Esquirol sont allées passer une semaine chez leur tante Thérèse, à Edmonton.

M. et Mme Johnny Hrycyna et leurs deux enfants, de Toronto, Ont., étaient en visite chez M. et Mme Gérald Codrain, soeur et beau-frère de M. Hrycyna.

M. Jean Blanchette, parti dans la province de Québec depuis plusieurs années, est en visite chez des parents.

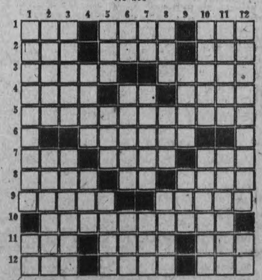
Naissances

A M. et Mme Gilbert St-Amant est né un fils.

A M. et Mme Moïse L'Heureux est née une fille.

Nos Mots Croisés

— No 264 —



HORIZONTALEMENT

1—Ce qu'on dit. — Dieu des vents. — Amas.
2—Eut recours à. — Se servir. — Animal domestique.
3—Jeu de pelote basque. — Coffret pour bijoux.
4—Plateau de l'Asie antérieure. — Librement. — Dieux de la mythologie scandinave.
5—Qui contient du sucre.
6—Roi de Pergame.
7—Salutation angélique. — A moi. — Instrument pour une serrure.
8—Cause du froid. — Notre-Seigneur. — Petit homme.
9—Ce qu'il y a de meilleur. — Petit trait horizontal.
10—Rendrais meilleur.
11—Première. — Terme d'amitié. — Orient.
12—Action de lancer. — Situation. — Roue à gorge d'une poulie.

VERTICALEMENT

1—Maturation de certains produits. — Note.
2—Aura la hardiesse. — Espèce de chêne.
3—On le fume. — User par le frottement.
4—Espèce de grand chat de l'Asie. — Saison.
5—Posséda. — Marque le doute. — Sorte de greffe.
6—Dans le corps. — Petit espiègle. — Bien d'une femme en mariage.
7—Largeur d'une étoffe. — Lisières d'un bois. — Lettre grecque.
8—Espace de temps. — Rivière d'Europe centrale. — Allure du cheval.
9—Breuvage. — Dit qu'une chose n'est pas.
10—Partie du pied. — Gâter.
11—Qui conduit des ânes. — Joie débordante et collective.
12—D'une manière conforme au bon sens. — Possessif.

SOLUTION DU PROBLEME No 263

■ Horizontalement: 1. Dam — Séné — Art; 2. ONU — Otologie; 3. Tellure — Test; 4. Eole — Tan; 5. El — Il — Maitre; 6. Sol — Grosseur; 7. Traînons — Ses; 8. Aîtres — Es — Ré; 9. Tir — Stop; 10. Iras — Pétiole; 11. Nageoire — Rut; 12. Oté — Nets — Tsé.

■ Verticalement: 1. Dot — Esta — Ino; 2. Ane — Lori — Ras; 3. Mule — Lattage; 4. Loi — Irise; 5. Souligner — On; 6. [illegible]

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

NUMERO 20

Un matin, le courrier lui apporta un bref billet, tapé à la machine. Il contenait ces quelques mots:

"Votre mari vous conseille de retourner aux Chênes."

Perplexe sur la signification d'un tel avis, elle le retournait entre ses doigts, cherchant à en découvrir la provenance. Aucun timbre, aucune indication sur l'enveloppe en dehors de son nom. La concierge, interrogée, déclara qu'elle avait été déposée par un jeune garçon inconnu.

François Domène poussa de hauts cris.

— Je te défends bien d'y aller! Toi seule, dans cette propriété où ton mari a déjà subi une agression, c'est de la folie! D'abord, tu mourras de peur et puis cela a tout l'air d'un traquenard, assez grossier d'ailleurs, que l'on te tend. Demande l'avis du commandant Lobineau.

L'ancien officier, consulté, adopta le point de vue de François Domène. Il ne fallait pas obéir à une telle injonction.

Deux jours plus tard, un second billet, expédié d'un bureau central de Paris, précisait:

"Vous n'avez rien à craindre, mais pour les communications que vous pourriez recevoir de votre mari, il vaut mieux vous rendre aux Chênes."

Encore une fois, François Domène s'éleva contre la tentation qu'avait sa fille d'obéir. Le commandant Lobineau restait perplexe.

— Avons-nous le droit de négliger une telle indication?

— Il n'est pas possible de laisser une jeune femme seule sur un simple avis anonyme.

— Je n'ai pas peur! intervint calmement Francine, même si ces messages proviennent des ennemis de Jean-Claude, qu'ai-je à craindre? Ils savent bien que je n'ai en ma possession aucun document.

— Ils peuvent t'enlever, exercer ainsi une pression sur ton mari.

— J'incline à penser que l'avis ne vient pas d'eux, dit Lobineau, mais au contraire de quelqu'un qui veut vous aider et qui n'a peut-être pas la possibilité de le faire ouvertement. L'isolement des Chênes permettrait au contraire une plus grande sécurité.

— A qui pensez-vous, Commandant?

— A cette Maria Zyska dont le rôle me paraît de plus en plus curieux. J'ai fait des recherches pour savoir quel avait été le motif de son départ de la formation sanitaire à laquelle elle appartenait. On a trouvé: raisons de santé. Or, Maria n'était pas malade, j'en suis certain. Elle est rentrée en France, mais seulement pour quelques semaines, le temps de régler sa situation militaire. On me signale qu'elle s'est ensuite mariée.

Francine avait écouté avec attention.

— Mariée? Jean-Claude le savait-il?

Il eut un geste d'ignorance, puis poursuivit:

— Je ne sais qui elle a épousé, un compatriote peut-être. Ils ont gagné l'Amérique centrale. Pourquoi, quand et comment est-elle rentrée en France? je ne le sais pas. En tout cas, je ne serais pas surpris qu'elle cherchât à entrer en relations avec vous. Peut-être pour aider Jean-Claude.

— L'aider? Alors que, visiblement, elle l'a entraîné dans cette aventure!

— Je suppose cette histoire plus compliquée qu'elle n'en a l'air. Bien entendu, je ne veux pas vous inciter à vous rendre aux Chênes . . .

— Je vous répète que je n'ai pas peur.

— On peut surveiller la maison, dit vivement François Domène, et si c'est un piège, obliger ces gens à parler.

— Ce ne serait pas une bonne méthode. Cependant, je ne conseille pas à Mme Chambarrat de s'installer à Boulay. Allez-y parfois, dans la journée, pour quelques heures. Rentrez avant la nuit. N'avertissons pas la police, nous risquerions de contrecarrer certains projets, mais moi, je vous accompagnerai.

— Votre présence ferait tout manquer. Je me rendrai aux Chênes dès demain. Je m'arrangerai pour garder les Camus dans la maison, tant que j'y serai moi-même. Ainsi, je n'aurai pas grand-chose à craindre et j'attendrai le message.

En dépit des appréhensions de son père qui voulait, lui aussi, l'accompagner, elle partit seule. Il faisait ce matin-là un beau froid sec et, sur les champs, au creux des fossés, une mince couche de gelée blanche formait, jusqu'à l'horizon, un tapis scintillant au soleil.

Avec ses arbres dépouillés, ses fenêtres closes, le silence de la campagne environnante, la propriété, qui semblait abandonnée, parut à Francine bien hostile.

Avant de pénétrer dans la maison, elle alla chercher les gardiens, leur expliqua qu'elle passerait seulement la journée, mais désirait leur aide pour que tout fût mis en ordre dans le logis, en vue d'un prochain retour de Jean-Claude.

Tandis que Julien allait mettre en marche le chauffage central, Francine, devançant Marguerite, était entrée dans la maison. Rien n'avait été touché depuis le passage des policiers et le même désordre régnait dans la chambre. Elle commença par faire disparaître les traces de la lutte qui s'y était déroulée, redressa les sièges, les petits meubles. En ramassant les bibelots, en balayant les débris de verre et de porcelaine, elle essayait d'imaginer ce qui avait pu se passer. Comment Jean-Claude, dont le sommeil était si léger, avait-il pu se laisser surprendre? Les enquêteurs n'avaient pas attaché beaucoup d'importance à cette agression. L'essentiel, disaient-ils, résidait dans son départ volontaire, avec une femme.

En remettant tout en ordre, Francine, qui s'était violemment rebellée contre les interprétations de la police, se prenait à découvrir certaines particularités inattendues. Tout ce désordre lui parut combiné et quelque peu incohérent. Les tiroirs à linge des commodes avaient été vidés et leur contenu jeté à travers la chambre, mais le secrétaire n'avait pas été touché. Les penderies à vêtements avaient été mises au pillage, mais la grande armoire du palier n'avait pas même été ouverte.

L'arrivée de Marguerite interrompit ses réflexions. Ensemble, elles travaillèrent à nettoyer et à remettre les pièces en ordre, ne s'arrêtant que pour la préparation et l'absorption d'un rapide déjeuner. Tout la journée s'écoula sans qu'aucun message ne lui parvînt. Vers cinq heures, elle se remit en route.

Pendant quatre jours, consécutivement, elle s'astreignit à revenir, sans plus de succès. Le cinquième elle décida de passer la nuit, le ménage des gardiens couchant dans la maison.

Une atmosphère un peu énervante pesait sur les Chênes. Sans avoir reçu de confidences, le vieux couple devinait que leur jeune maîtresse attendait quelque événement.

La nuit ayant été parfaitement calme, Francine commençait à penser que son correspondant anonyme se moquait d'elle, quand, au matin, la sonnerie du téléphone retentit. Une voix inconnue parla.

— Restez ce soir encore. On viendra vous voir. Il est impossible de préciser l'heure.

— Qui êtes-vous?

Sans répondre à la question, la voix poursuivait:

— Vous n'avez rien à craindre. Vous pouvez avoir vos gardiens auprès de vous, mais pour l'amour du ciel, n'appelez pas la police. Cela pourrait être dangereux pour votre mari.

Déjà le déclic annonçait la fin de la communication et Francine, tremblante, reposa le récepteur.

La voix impersonnelle et comme feutrée semblait déguisée et elle était incapable de savoir si son correspondant était masculin ou féminin.

Elle n'avait plus aucune appréhension. Elle balança quelques instants avant de décider si elle avertirait ou non le commandant Lobineau. Elle s'abstint de le faire, une bizarre certitude lui venait: dans cette visite, elle puiserait un peu de réconfort.

La journée s'écoula lentement, bien qu'elle s'efforçât, par de multiples occupations, d'en meubler les heures. Chaque bruit de moteur la tenait quelques instants en suspens. Elle avait fait ouvrir les grilles et quand vint la nuit, elle refusa de les laisser fermer, malgré la réprobation de Marguerite et de son mari. Il était près de minuit et elle avait envoyé le couple se coucher dans une chambre du premier étage, quand elle distingua le crissement des graviers de l'allée sous les pneus d'une voiture, en même temps que des éclats de phare jetaient des lueurs à travers les persiennes et les rideaux. Elle fut à la porte avant que l'arrivant eût le temps de sonner. Une ombre se glissa, enveloppée d'un lourd manteau, la tête couverte d'une sorte de châle sombre et chuchota:

— Fermez vite.

Tandis que Francine poussait les verrous, la visiteuse, car c'était une femme, était entrée dans le salon, presque en habituée et quand elle l'y suivit, elle s'était déjà débarrassée de son vêtement. Elle apparaissait très mince en un strict costume noir. Un instant, les deux femmes se considérèrent sans un mot. Il n'y eut entre elles aucune détente et l'étrangère prononça:

— Vous devez me détester.

— Mais non! protesta Francine, troublée par la brusquerie de l'attaque.

C'était presque vrai. Elle admirait le beau visage pâle, où les yeux immenses, la bouche très rouge, attiraient et retenaient le regard. La femme avait dépassé la trentaine et ses traits purs portaient la marque d'une angoisse et d'une douleur qui parurent à Francine singulièrement émouvantes.

— Vous savez qui je suis?

— Vous êtes Maria Zyska. Je sais peu de chose sur vous, car Jean-Claude, jamais . . .

— Il me l'a dit. Peu de femmes auraient su contenir leur curiosité comme vous l'avez fait.

Le ton était ironique et il irrita Francine.

— Où est Jean-Claude? Etes-vous venue m'apporter un message?

La femme détourna la tête et murmura:

— Non, je ne sais où il est.

— Vous mentez! C'est vous qui l'avez emmené!

— C'est vrai, mais je l'ai quitté très vite et j'avais espéré que vous sauriez . . .

— Mais vos messages?

— Quels messages?

— Ceux par lesquels vous m'incitiez à revenir ici.

— Jamais je ne vous ai rien fait parvenir. Parce que je surveillais presque chaque jour cette maison, avec l'espoir d'y voir revenir Jean-Claude, j'ai su que vous étiez là, et j'ai, contre toute prudence, voulu vous voir. Je vous ai seulement téléphoné ce matin.

Francine était devenue très pâle.

— Mais qui voulait me faire venir ici?

— Expliquez-moi.

Malgré ses préventions, la jeune femme communiqua le contenu des deux brefs billets qui l'avaient ramenée aux Chênes et conclut:

— J'ai pensé que c'était vous qui aviez à me transmettre certaines instructions de mon mari. Le commandant Lobineau était du même avis.

— Est-il averti de ma visite de ce soir?

— Non, j'ai préféré attendre. Mais parlez-moi de mon mari. Où est-il? Où l'avez-vous conduit?

Sans y avoir été invitée, l'étrangère s'était laissée tomber dans un fauteuil. Elle passa sur son visage ses longues mains diaphanes et, de cette voix un peu mate où surgissait parfois un accent rauque, elle murmura:

— Vous me tenez pour responsable de ce qui s'est produit. Je suis, hélas! plus que vous encore, victime d'une telle fatalité . . .

— Mais Jean-Claude?

— Lui seul pouvait m'aider, lui seul pouvait peut-être me sauver.

— Vous êtes venue lui demander le paiement de sa dette?

Maria avait relevé la tête, elle fixa Francine:

— Quelle dette?

— Celle qu'il a contracté envers vous, il y a quatre ans!

Un flot de sang donna, pour quelques instants, une soudaine vitalité au visage blême de la Polonaise. Elle eut un sourire d'amertume.

— Vous avez le droit de penser cela. Pourtant . . .

Elle s'interrompit et Francine, qu'exaspérait cette lenteur à s'expliquer, demanda rudement:

(à suivre)

L'instruction, mieux que de l'or

A mesure que les vacances tirent à leur fin, beaucoup de décisions très graves se prennent qui influenceront pour le mieux ou pour le pire l'avenir de milliers de nos enfants.

Lorsqu'on entend des parents se moquer de l'instruction et déclarer soudainement à leurs grands enfants de 16 ans: "Allons, trouves-toi une job; tu en sais assez long pour gagner ta vie!", on peut se demander si le fait de gagner de l'argent, dans l'esprit de la plupart de nos gens, n'est pas le but de l'école.

Lorsqu'on entend d'autres parents supplier leurs fils d'achever leur cours secondaire ou universitaire, parce que ceux-ci, attirés par l'appât du gain à l'occasion d'un emploi d'été rémunérateur veulent renoncer aux études, et qu'on voit ces parents apporter l'argument suprême qu'après leurs études leurs fils gagneront davantage, c'est encore le même souci de l'argent qui hante l'esprit de ces parents.

Nous vivons dans un siècle où l'argent joue un très grand rôle et où on ne peut s'en passer, mais quand on insiste, pour des motifs quelconques, sur l'abandon ou la continuation des études uniquement en fonction de l'argent, on fausse l'esprit des enfants qui en viennent à croire que l'argent est le but de la vie. Ils mépriseront l'instruction si elle ne leur apporte aucune fortune, ou chercheront à s'instruire pour assouvir leur appétit des richesses dans une "carrière payante".

Cette tendance est vraiment déplorable, et montre jusqu'à quel point on a perdu le vrai sens des valeurs. Certes, il est louable d'ambitionner dans la vie des postes plus rénumérateurs que d'autres, de s'instruire pour occuper un rang enviable dans la société, mais telle n'est pas la fin immédiate de l'instruction.

L'homme a été créé à l'image de Dieu, mais c'est par le développement continuel de son intelligence qu'il ressemble davantage à Dieu dont la science embrasse toutes choses. L'instruction ne s'arrête pas à 16, ni à 24, ni à 40 ans, mais elle se poursuit jusqu'au dernier souffle. L'école n'est que le vestibule des connaissances et des expériences qui doivent enrichir l'intelligence de l'homme afin que celui-ci atteigne vraiment sa fin surnaturelle.

C'est en poursuivant cette fin de l'esprit, qui est d'en savoir le plus possible sur les hommes et les choses, qu'on trouve vraiment la joie de vivre, ainsi que des satisfactions que tout l'or du monde ne peut acheter et que les faillites matérielles ne peuvent enlever.

Rien n'est plus navrant que l'homme d'affaires dont la fortune s'écroule, et qui n'a eu dans sa vie d'autre appui que les combines et les expédients qui rapportent "gros", et qui sombre dans un quasi désespoir parce qu'il a toujours vécu en fonction de l'argent.

Au contraire, rien n'est plus édifiant que ces âmes d'élite qui, même à 80 ans, trouvent dans la méditation, la lecture, l'étude des fleurs, la visite d'un musée, la prière naïve, une joie immense qui rajeunit leur vieillesse. Ces âmes d'ailleurs ne craignent pas la vieillesse parce qu'elle remplie de mille et une curiosités intellectuelles satisfaites.

Une vie où l'école et les satisfactions de l'esprit ont joué le principal rôle, même si l'argent d'autre part a beaucoup manqué, reste une vie pleine de bonheur qui ne craint ni les effondrements économiques ni la mort qui replongera l'âme dans le sein de la Création. Quel bonheur alors pour le croyant de se retrouver devant Dieu dont il aura entrevu la gloire dans les étoiles qu'il aura contemplées sur la terre, dans l'épanouissement d'une fleur qu'il aura cultivée, dans la mer et les montagnes qu'il aura admirées, dans l'humanisme qu'il aura poursuivi, dans la charité qu'il aura pratiquée, car la connaissance des hommes et des choses lui auront appris ses propres faiblesses et montré à être extrêmement indulgent pour ses semblables.

Ce sont les valeurs strictement spirituelles que les parents devraient avoir en vue lorsqu'ils incitent leurs enfants à poursuivre leurs études. Et parce qu'ils auront enseigné à leurs enfants à préférer ces valeurs à toutes les autres, y compris la fortune et les honneurs, tout le reste pourra venir par surcroit comme à Salomon qui avait demandé, avant tout, la sagesse!

Gérard LANGLOIS.

Tranches de saumon à la "barbecue"

- 4 à 6 tranches de saumon, d'au moins ½ pouces d'épaisseur
- Le jus d'un citron
- 3 c. à table d'huile à salade
- ¼ de c. à thé de sel
- ⅛ de c. à thé de poivre
- ½ c. à thé de moutarde en poudre

Mettre les tranches de saumon dans un plat de réfrigérateur. Mélanger tous les autres ingrédients et verser sur le poisson. Couvrir le plat et laisser mariner au réfrigérateur, 4 heures environ. Poser sur un gril graissé, au-dessus de charbons ardents. Faire griller 10 minutes, retourner les tranches et griller encore 10 minutes ou jusqu'à ce que le saumon se défasse facilement à la fourchette. Arroser avec la marinade pendant la cuisson. Pour 4 à 6 personnes.

Pour le reste du menu: Si le gril est assez spacieux, faire griller des tomates avec le saumon. Les tomates moyennes prennent à peu près le même temps à cuire que les tranches de saumon. Couper le bout de la tomate, du côté de la tige, enlever un peu de pulpe et y placer une noisette de beurre; saler et poivrer. Les pommes de terre frites congelées mettent aussi le même temps à réchauffer au four. Suivre les instructions sur le paquet. S'il s'agit d'un pique-nique loin de la maison, remplacer les frites par des "chips".

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Un sofa semi-sphérique peut avoir beaucoup d'allure, mais attention, ne vous entichez pas de cela juste parce que c'est la mode! Un sofa représente une sorte d'investissement à long terme. Il doit être choisi pour cadrer exactement avec le reste du mobilier et surtout avec la pièce.

Dans une pièce incompatible avec sa forme, il peut causer des déceptions. Généralement assez large, et sa forme combinée avec sa taille, il "écrasera" le reste du mobilier. Mais dans une pièce adéquate, ce canapé peut diviser agréablement un salon et former un coin-conversation dans une grande pièce. Il est préférable de choisir les meubles à sections pour arriver à la longueur voulue. Ne vous décidez pas pour un sofa arrondi si vous ne pouvez répondre affirmativement à cette question: "Est-ce que la forme s'accorde avec la pièce et procure le maximum de sièges dans le meilleur endroit?

✦ ✻ ✦

Les taches d'iode sur les doigts s'enlèvent en les frottant avec une tranche de citron ou une tranche de patate crue. On peut aussi mettre un peu d'ammoniaque sur les doigts avant de les laver.

Un énorme chien berger allemand surgissant d'un coin de rue renverse un vieillard sur la chaussée. A peine celui-ci était-il en train de se relever qu'il est de nouveau heurté par une petite automobile de marque européenne.

Un passant vient au secours de l'accidenté, l'aide à se remettre sur pied, puis lui demande comment il se sent.

— Le chien ne m'a pas fait mal, murmure le vieux, mais j'ai failli me faire tuer par cette casserole qu'il avait d'attachée après la queue!

✦ ✻ ✦

L'un des plus sûrs moyens pour dompter la colère consiste à faire une pause avant de risquer le geste violent, avant de dire la parole désobligeante. Le vieux stratagème proposé par certain fabliau, qui consiste à remplir sa bouche d'eau et à compter jusqu'à sept avant de répondre, n'était pas si bête.

✦ ✻ ✦

Le monde compte actuellement 1,300,000 médecins. Ils sont assez mal répartis, puisqu'il y a des régions qui en comptent un par 180,000 tandis que d'autres disposent d'un médecin par 700 habitants.

✦ ✻ ✦

Pour empêcher les olives ou les piments de se gâter après que les récipients ont été ouverts, couvrez-les d'une saumure: 1 c. à thé de sel pour une tasse d'eau; couvrez ensuite avec de l'huile de table pour former une légère couche.

✦ ✻ ✦

En montant un escalier, la dame passe la première, mais pour descendre, le monsieur passe le premier, ceci a pour objet de pouvoir retenir la dame si elle faisait un faux pas.

✦ ✻ ✦

L'un des patients d'un hôpital pour malades mentaux aborde le nouveau directeur de l'établissement:

— Nous vous aimons beaucoup plus que votre prédécesseur.

— Vraiment? . . . Et pourquoi?

— Oh! Vous nous donnez tellement plus l'impression d'être l'un des nôtres!

✦ ✻ ✦

L'économie est ce qui vous fait vous passer de quelque chose que vous voulez, au cas où, un jour, vous voudriez avoir quelque chose que vous ne voudrez probablement pas.

Anthony Hope.

✦ ✻ ✦

Ne laissez jamais séjourner votre savon sur un lavabo. Procurez-vous une petite grille de plastique où il pourra sécher très vite.

✦ ✻ ✦

Enduisez les piments verts d'huile d'olive avant de les mettre dans le fourneau pour cuire; ils ne bruniront pas.

✦ ✻ ✦

J'écrivais tous les jours à ma fiancée. Tous les jours, tu m'entends . . . Depuis que je suis soldat, elle a dû recevoir 128 lettres. Sais-tu ce qui est arrivé?

— ? . . .

— . . . Elle vient d'épouser le facteur!

La femme, ange gardien de la sécurité

OTTAWA — Il suffirait d'équiper toutes les voitures en circulation sur les routes canadiennes d'un "nouveau" dispositif de sécurité pour réduire de moitié le nombre des accidents de la route et même davantage celui des pertes de vie cet été.

Ce "nouveau" dispositif de sécurité serait nul autre que les femmes.

Telle est la suggestion que faisait Mme G. D. Finlayson, présidente du Conseil national des Femmes du Canada, à l'appui de la campagne estivale du Conseil canadien de Sécurité routière.

Elle exhortait les maris à recourir davantage à leurs épouses comme remplaçantes au volant, surtout au cours des longs voyages de la période des vacances. Parce qu'elles sont naturellement prudentes, les femmes automobilistes sont moins prédisposées aux accidents que les hommes, déclarait-elle.

Les femmes qui ne conduisent pas, mais qui voyagent à titre de passagères, sont à même d'aider à prévenir un grand nombre d'accidents en agissant comme "anges gardiens de la sécurité", selon Mme Finlayson. Voici ce qu'elle conseille aux mères et maîtresses de maison:

1. Offrez à votre mari de le remplacer au volant dès que vous le soupçonnez d'être fatigué.

2. Voyez à ce que toute la famille se couche de bonne heure la veille du départ. Mettez-vous en route de bonne heure et préparez-vous à cesser de conduire avant la tombée du jour.

3. Prévoyez de fréquents arrêts pour jouir d'un café-détente. Pratiqués toutes les deux heures, ces arrêts favorisent la vigilance au volant, selon des associations médicales et des experts en sécurité.

4. Tenez les enfants occupés au moyen de livres ou de jeux, ou en leur faisant admirer le paysage.

5. Apportez un thermos rempli de café et des vivres si vous devez franchir de longs parcours à travers des régions isolées et peu peuplées.



Q. — J'ai dix-huit ans et depuis quelques mois j'hésite à vous écrire. Je suis bien découragée et j'ai un problème sérieux à vous soumettre. Depuis deux ans je suis courtisée par un charmant jeune homme. Nous nous sommes fiancés à Noël et nous étions très heureux. Mon ami a un grand défaut: il boit. Il a suivi des traitements dans une maison de santé spéciale mais dès son retour, le jour même, il a recommencé à boire. Il ne peut pas se vaincre. J'ai rompu nos fiançailles, lui remettant sa bague et tous ses cadeaux, mais je suis malheureuse sans lui et je voudrais reprendre nos relations. Mes parents ne veulent pas en entendre parler. Ils prétendent qu'ils ne se corrigera jamais et que je mènerai une existence misérable. Je pourrais toujours attendre ma majorité et me marier sans leur consentement, mais je recule devant cette décision, car ils sont si bons et je ne voudrais pas leur causer de chagrin. J'apprécierais beaucoup un conseil. — EN PEINE.

R. — Si vous êtes en peine maintenant, ma pauvre amie, de grâce ne vous jetez pas dedans! Si ce jeune homme ne sait pas faire l'effort nécessaire pour se corriger de son vice, car c'en est un que de boire comme vous me dites qu'il le fait, pendant qu'il cherche à faire votre conquête, comment pensez-vous qu'il le fasse une fois la victoire gagnée? Ne reprenez pas vos fréquentations et faites tout ce que vous pouvez pour l'oublier. Il est plus que probable qu'il ne changera pas ses tristes habitudes. Il arrive quelques fois, mais très rarement, qu'un homme se corrige, mais pour cela, il faut d'abord qu'il le veuille. Votre ami aurait pu se reprendre lorsqu'il est sorti de la maison de santé où il avait séjourné et où on l'avait guéri, mais il n'a pas pu tenir un seul jour, même par amour pour vous, sinon par respect pour lui-même. Dites-vous bien qu'une fois marié il trouvera mille et un prétextes pour cultiver son péché mignon et qu'il vous fera une vie d'enfer. De grâce arrachez le bandeau que vous avez sur les yeux et suivez les conseils de vos parents. Ils ne cherchent que votre bonheur. Je suis certaine qu'un bon nombre de lectrices qui ont passé outre aux conseils de leur famille et qui liront ceci espéreront avec moi que vous cherchiez ailleurs un compagnon digne de vous.

* * *

Q. — Auriez-vous l'obligeance de me dire si on doit nécessairement écrire les lettres de remerciement pour cadeaux de noces à la main? Je préfère écrire à la machine, mais s'il le faut pour être polie, je m'exécuterai.
PATTES DE MOUCHE.

R. — Pattes de mouches ou non, vous devrez vous exécuter. L'étiquette exige, en effet, que les lettres de cérémonie soient écrites à la main. Elles auraient une tenue beaucoup trop impersonnelle s'il en était autrement. Je suis persuadée que la gentillesse des personnes généreuses qui vous offriront des voeux et des cadeaux vous fera vite oublier la corvée que vous vous imposerez. Qui sait même si celle-ci ne deviendra pas un plaisir?

* * *

Q. — Mon bébé a une oreille décollée. On m'a dit qu'un chirurgien pouvait corriger cette malformation. Est-ce que n'importe quel chirurgien peut pratiquer cette opération? A quel âge peut-on le faire? — MAMAN.

R. — Cette opération relève, je crois, de la chirurgie plastique et je ne sais pas si tout chirurgien peut la pratiquer. Votre médecin de famille saura vous renseigner et vous dira à qui vous adresser. Après examen, le chirurgien vous indiquera quand il faudra faire l'opération.

* * *

Q. — Mon ami travaille dans une ville éloignée et nous ne nous voyons pas souvent. Nous ne sommes pas encore fiancés, mais nous parlons de mariage et faisons des projets sérieux. Il est généreux et bon et me respecte. Il semble m'aimer autant que je l'aime et jusqu'à hier nous étions très heureux. J'ai reçu une lettre anonyme en provenance de la ville où travaille mon ami et son contenu m'a bouleversée. On me dit qu'il me "joue dans le dos" et qu'il ne m'aime pas. Comme il est en vacances dans sa famille et que nous nous voyons tous les jours, je lui ai montré cette lettre. Il m'a dit de la jeter au panier, que je le connaissais assez bien pour savoir qu'il ne ferait pas de telles choses et qu'il m'aimait trop pour vouloir me peiner de quelque façon. Je le crois, mais . . . "il en reste toujours quelque chose". Que faire?
RECONNAISSANTE.

R. — Détruisez cette lettre immédiatement avant que son influence ne détruise votre bonheur. Ce jeune homme que vous connaissez depuis trois ans et qui s'est toujours montré digne de votre confiance a nié catégoriquement les accusations contenues dans cette lettre. Il vous a, de plus, expliqué qu'il avait parlé de vous à ses camarades de travail et vous a dit que certaines jeunes filles dans son bureau, avaient essayer de l'attirer. Sa franchise devrait certainement vous rassurer. Sans doute s'agit-il d'une jalouse qui cherche à détruire votre bonheur, quitte à essayer de bâtir le sien sur ses ruines. N'allez pas être sa dupe, et ne gâtez pas vos vacances et celles de votre ami. Ayez confiance en lui et en votre amour.

LOUISE.

Dernier recensement

WASHINGTON — Les six plus grandes villes américaines, d'après le dernier recensement, sont toujours, dans l'ordre: New-York avec 7,710,346 habitants, Chicago (3,492,945), Los Angeles (2,448,018), Philadelphie (1,959,966) et Detroit (1,672,574).

ROME (CCC) — Le pape Jean XXIII a l'intention de faire de l'audience qu'il accordera le 24 août aux athlètes qui participeront aux Jeux olympiques une manifestation à la fois grandiose et pittoresque, qui, par le caractère qu'elle revêtira, sera une digne préparation aux compétitions sportives internationales qui se dérouleront à Rome.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

C'est avec la prévoyance qu'on achète la santé et le bonheur si désirables

par le Dr Adrien Plouffe

L'art de vivre en bonne santé comporte certains sacrifices. Mais le jeu en vaut la chandelle. L'homme doit se plier à des disciplines qui manquent peut-être de charme, mais c'est à ce prix qu'il aura la chance de se bien porter. Le goinfre doit mettre un terme à son appétit vorace. Le diabétique doit suivre le régime approprié et le traitement convenable. Celui qui tousse, maigrit et n'a plus de résistance doit consulter le médecin le plus tôt possible. Le buveur qui a une tendance très nette à boire plus que de raison doit s'éloigner de la bouteille s'il ne veut pas que l'usage se change en un abus morbide qui le conduira tôt ou tard à l'alcoolisme chronique, invétéré — **une des plus graves maladies de notre époque.**

En somme, il faut que l'intéressé ait le bon esprit de se raisonner et de s'efforcer de vivre à l'enseigne du gros bon sens.

— Ce n'est pas toujours facile!

— C'est exact, mais l'homme qui se pique d'intelligence doit comprendre une fois pour toutes qu'il ne conservera son bien-être physique et, partant, son bonheur, que si décidément il veut faire quelque chose pour être heureux.

— Mais l'homme a soif de bonheur.

— D'accord, mais avec une contradiction magnifique il néglige de prendre les précautions élémentaires sans lesquelles il laissera s'aggraver telle ou telle maladie. Et le malheur indésirable s'abattra sur lui. **C'est ainsi que l'homme devient la proie facile d'un inexorable destin.**

Il y a un art de vivre en bonne santé, mais, hélas, dans ce domaine, les artistes ne courent pas les rues! Et cela explique la mort prématurée, à l'âge de quarante ans, de ce goinfre qui succombe sous les coups d'une gastrite aiguë, comme le médecin l'avait prévu. Et cela explique la mort prématurée de ce cardiaque qui montait les escaliers à la course et qui fendait du merisier, à l'encontre des directives de la science. Et cela explique la psychose de Korsakow de cet alcoolique invétéré qui abusait de l'alcool depuis quinze ans. Et cela explique le port de deux dentiers, à l'âge de trente ans, chez un négligent qui ne voulait jamais aller chez le dentiste!

Et nous pourrions allonger la liste de ces malheureux qui s'obstinent à pratiquer un art de vivre irraisonnable, insensé, idiot!

On veut rester en bonne santé, mais on n'esquisse pas le moindre geste pour le demeurer. Et voilà la maladie chronique qui s'installe dans notre organisme. Je pense en ce moment à ce tuberculeux qui s'est traité lui-même pendant des mois et qui est mort au sanatorium quelques mois après son entrée . . .

* * *

Soyons plus sages et sachons pratiquer un art de vivre conforme au gros bon sens. Et nous verrons qu'à la longue c'est encore le meilleur moyen de vivre en bonne santé. N'est-ce pas une façon de conserver ce bonheur après lequel l'humanité court, afin de posséder un peu de paradis sur la terre?

Adrien PLOUFFE.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 30

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Sténographe bilingue pour bureau de la ville. Ecrire ou téléphoner au secrétaire, ville de Gravelbourg, Sask. 19-32-21C.

ON DEMANDE — Homme pour travail de ferme. Expérience nécessaire. Salaire courant. S'adresser C.P. 9, Fannystelle. Téléphone: Elm Creek 307-R4. 19-29-20P.

ON DEMANDE — Demoiselle ou dame sérieuse, bilingue, pour travail de magasin à St-Boniface. Salaire courant. Signaler: CEdar 3-1967. 20-44-20C.

ON DEMANDE — Mécanicien d'expérience pour travail permanent. Bon salaire. S'adresser à Delaquis Garage and Machine Works, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. Téléphone: 50-3. 20-67-T.F.

TRAVAIL DE BIJOUTERIE DE FANTAISIE A DOMICILE — Expérience pas nécessaire. S'adresser à Star Jewelry Co., 60 w. Hays, Banning, Californie. 20-73-20P.

Corsetière Spencer
Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4507. Elle a seize ans d'expérience.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

La "Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente pour l'été chez
Golden Beauty Salon
GRATIS
1 bouteille de parfum français exquis — et une paire de bas de nylon avec chaque permanente.
Ondulation à froid $5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pourrez jouir d'un bon diner chez Golden Drugs.
Repas complet 69c

PERSONNEL

POURQUOI VIEILLIR? Des milliers de gens épuisés après 40 rajeunissent vite à l'aide des tablettes toniques Ostrex. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

JE GARDERAIS CHEZ NOUS petite fille de 4 à 5 ans pendant que la maman travaille. Signaler: CEdar 3-4546. 20-92-22C.

ON DEMANDE MENAGERE pour 2 dames. Signaler: CHapel 7-5653. 19-22-20C.

PERDUES — Des lunettes de soleil (verres selon ordonnance) dans étui en plastique bleu avec fermeture éclair perdues le 11 août en avant du gymnase Notre-Dame. Si quelqu'un a trouvé ces lunettes, appeler après 5 h. à WHitehall 3-2893. 20-80-20C.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT — Gérant pour magasin général coopératif dans centre canadien-français sur grande route, près Winnipeg. Grand logis chauffé à l'huile attenant au magasin. Ecole supérieure dirigée par religieuses. Bon salaire pour homme possédant qualifications requises. Doit être honnête, sobre actif et de bon caractère. Pour tous renseignements, s'adresser à Boite 72, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 20-72-21P.

ON DEMANDE — Jeune fille ou femme sérieuse comme réceptionniste, secrétaire et assistante. S'il vous plait, appelez CHapel 7-3591 pour rendez-vous. 20-78-20C.

ON DEMANDE — Demoiselle ou dame responsable pour travail général de maison et soins d'enfants chez institutrice. Chambre privée. S'adresser à 173, Academy Road, Winnipeg, ou téléphoner à GLobe 2-3621. 20-90-20C.

ECOLE FRANCAISE DE COUPE ET COUTURE — En 30 leçons vous pourrez réaliser à vos mesures les modèles de votre choix. Les cours sont également donnés par correspondance. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Bertrand, 153, avenue Provencher. Téléphone: CEdar 3-1848. 20-74-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis partiellement meublé: 2 pièces. Armoires et évier. Toilette privée. Jeune couple de préférence. Libre. Signaler: CEdar 3-4458. 19-60-20C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 4 pièces entièrement privé. Près autobus. Libre: 1er septembre. Adultes de préférence. Signaler: CEdar 3-3583. 19-28-20C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour homme. Près autobus. Libre: 15 août. Signaler: CEdar 3-5268. 19-40-21C.

A LOUER — Précieux-Sang. Logis meublé au soubassement. 2 hommes de préférence. Libre: 1er septembre. Signaler: CHapel 7-8463. 19-43-21C.

A LOUER — St-Boniface. Petit logis: 2 pièces. Conviendrait pour 2 jeunes hommes. $35. Signaler: CEdar 3-4757. 20-91-20C.

A LOUER — St-Boniface. 330 pieds carrés d'espace pour bureau et 1,325 pieds carrés d'entrepot attenant. Portes de service et stationnement à l'arrière. Libre: 1er octobre. Signaler: CHapel 7-1272. 20-89-20C.

A LOUER — Norwood, 156, Enfield Crescent. 2 chambres meublées. Libre: 1er septembre. Pour homme ou demoiselle. Signaler: CHapel 7-7837. 20-87-21C.

A LOUER — St-Boniface, 434, rue Aulneau. Chambre avec facilités de cuisine. Peut-être visitée après 7 h. p.m. Pour dame ou demoiselle. Signaler: WHitehall 3-3077. 20-85-20C.

A LOUER — St-Boniface, 534, rue Ritchot. Logis: 4 pièces. Libre: 15 septembre. Signaler: CEdar 3-6073. 20-83-20C.

A LOUER — Rue Eugénie. Chambres pour hommes. Signaler: CEdar 3-1768. 20-79-20C.

A LOUER — St-Boniface, 183, blvd Dollard. Chambre. Près hôpital. Signaler: CEdar 3-2108. 20-63-21C.

A LOUER — St-Boniface. 3 pièces chauffées dans duplex. Entrée privée. Loyer: $63. S'adresser à 109, avenue Marion, ou 438, rue Queenston, Winnipeg 9. 20-95-20C.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO — Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 3-1558

M. et Mme Joseph Carignan, de 580, avenue Elgin, Winnipeg, célébreront leurs noces d'or le samedi 27 août. A cette occasion, une messe sera célébrée à 4 h. p.m. en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. Durant la soirée, à partir de 8 h. p.m., une réception aura lieu en la salle paroissiale, où parents et amis sont invités à venir saluer les jubilaires. Fait remarquable, M. et Mme J. Carignan célèbrent cet anniversaire dans la même église où 50 ans plus tôt, le 27 août 1910, le R. P. X. Portelance, O.M.I., bénissait leur union.

REPARATIONS DE MONTRES
Tout travail d'ajustement et de réglage vérifié à l'aide d'un instrument électronique et complètement garanti. Prix raisonnable. Horloger d'expérience. Envoyer vos montres ou horloges à Friesen's Jewellers, Boite 12, Carman, Man. 14-911-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 458, rue Aulneau. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bains privées. 20-62-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 473, rue Langevin. Logis moderne: 3 pièces. Entrée privée. Signaler: CHapel 7-7308. 20-77-20C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 4 pièces. Salle de bains et entrée privées. Poêle inclus. $55 par mois. Signaler: CEdar 3-1363. 20-75-20C.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Grande chambre meublée. Une ou deux jeunes filles de préférence. Signaler: CEdar 3-2144. 20-94-20C.

A LOUER — St-Vital, chemin Ste-Marie. Grande chambre meublée. Pour une ou deux jeunes filles. Facilités de cuisine. Près autobus. Libre. Signaler: CHapel 7-9045. 20-93-20C.

ARTICLES A VENDRE — 1 radio "Westinghouse": $25. 1 lit en fer brun complet, 48 pouces: $17. 1 chaise "berceuse", bois dur verni: $5. 2 cendriers sur pied, 24 pouces: $2 chacun. 1 porte-fleurs en bois pâle verni, hauteur 30": $2. 1 miroir, 16 pouces de diamètre: $1. 3 formes pour coussins: 75c chacune. Signaler: CEdar 3-2935. 20-97-20C.

FERMES A VENDRE
Dans la région de Carberry. Petites ou grandes, propres à culture du grain, élevage, culture mixte, ou en lisière. Bon choix.
S'adresser à
CARBERRY REALTY
Carberry, Man.
18-2-34P.

A VENDRE — Bocaux "Gem" d'une pinte pour mise en conserve. Signaler: CHapel 7-7592. 20-65-20C.

A VENDRE — Congélateur: 10 pieds cubes. Age: 2 ans. Aussi, fournaise "Boker" avec tuyauterie. Bon marché. Signaler: CEdar 3-1967. 20-69-20C.

A VENDRE — Lit d'enfant avec matelas. Grandeur conviendrait jusqu'à 4 ans. Très bonne condition. Signaler: CEdar 3-1315. 20-98-20C.

A VENDRE — Bicyclettes pour garçons et filles. $15 chacune. S'adresser à 251, rue, Bertrand, St-Boniface, ou signaler: WHitehall 3-2766. 20-70-20C.

A VENDRE — Sedan 4 portes "Ford" '51. Chaufferette, radio. Signaler: CHapel 7-4307. 18-13-T.F.

A VENDRE — Remorque de ferme en acier: 4 roues. Très bonne condition, y compris pneus. Adaptable pour transport du grain ou du foin. Signaler: TUrner 8-7858 ou CHapel 7-8757. 20-84-21C.

POMMETTES, 5c la livre; PRUNES, 8c la livre. Apportez vos contenants et cueillez vos fruits vous-mêmes.
AUBIN NURSERIES
1½ mille à l'est de Carman, sur route no 3. Rendez-vous pas nécessaires. Téléphone: SHerwood 5-2141. 19-52-21C.

A VENDRE — Norwood, 414, rue Eugénie. Maison: 1½ étage. 4 chambres à coucher. Salon et cuisine. Chauffage: gaz. Lot: 40' x 120', clôturé. Garage. Près écoles. Signaler: CEdar 3-3130. 19-38-20C.

LOT A VENDRE — St-Norbert, avenue de l'Eglise. Près bureau de poste et école. Signaler: GLobe 2-0789. 19-42-20C.

A VENDRE — Dans le village de Richer, en face de l'église et de l'école. Bonne maison: 24' x 26', 1 étage et demi en stuc. Cave, bon chauffage. Eau dans la maison. ½ acre de terrain. Garage: 16' x 22'. S'adresser à M. Arthur Laurin, Richer, Man. 19-49-21C.

A VENDRE — Dans village canadien-français. Magasin général. Chiffre d'affaires: $45,000. Bureau de poste. Logis: 4 pièces. Pompe à essence. 2 grands lots clôturés. Prix: $12,000, plus stock. Comptant requis: $7,000. S'adresser à Boite 990, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 17-990-T.F.

A VENDRE — 16 milles de Winnipeg. Magasin général. Pour plus de renseignements, s'adresser à M. François Legal, St-Adolphe, Man., téléphone: 326-5. 20-61-T.F.

A VENDRE — Chemin Fraser, lot 4, St-Vital. 5 acres de terrain en culture. Bonne maison: 5 pièces. Prix raisonnable. Bons termes. Pour renseignements, s'adresser à C. Perrault, lot 21, chemin de 4 milles, St-Vital, entre 6 h. 8 h. p.m. 20-68-20C.

A VENDRE — 20 milles de Winnipeg. 1 mille du Trans-Canada. Ferme: 240 acres, avec bâtiments. 236 acres en culture. Bonne terre noire. Eau courante. Chemin gravelé. Prix: $55 l'acre. S'adresser à Vic. Champagne, Dufresne, Man. 20-78-21P.

A VENDRE — Norwood, Lyndale Drive. Maison. Pour plus de renseignements, signaler: GLobe 2-8513. 20-66-21C.

A VENDRE — St-Boniface centre. Duplex: 10 ans. 4 et 4. Près écoles et églises. Garage. Grand lot. Appelez A.-C. Desauiniers, GLobe 3-4745, ou CHapel 7-6964. 19-41-20C.

A VENDRE — St-Boniface centre. Duplex moderne. 12 ans. 4 et 4. Entrées privées. Chambre à la cave. 3 plomberies. Bon revenu. Chauffage: gaz. Garage. Grand lot. Prix: $22,000. Signaler: CHapel 7-3640. 20-86-21C.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

A VENDRE — St-Boniface. Duplex moderne. 8 ans. 4 et 4. Bon revenu. Garage double. Prix: $22,800. Signaler: CEdar 3-3798. 18-44-20C.

A VENDRE — Norwood. Bungalow: 5½ pièces. 2 chambres à coucher. Garage. Prix: $10,500. Signaler: GLobe 3-1936. 20-96-20C.

A VENDRE — St-Boniface. Bungalow moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Lot: 50'. Garage. Comptant requis: $3,500. Balance: $68 par mois. Appelez A.-C. Desauiniers, GLobe 3-4745, ou CHapel 7-6964. 19-24-20C.

A VENDRE — Magasin général avec service d'essence. District canadien-français. Chiffre d'affaires: $50,000. Comptant requis: $5,000 ou prendrais maison de ville en échange. S'adresser à Boite 82, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 20-82-21C.

ARPIN REALTY
120, avenue Provencher
St-Boniface
Tél.: CHapel 7-8023 — GLobe 2-3618

A vendre ou à louer — St-Boniface. Petite maison demi-moderne à 130½, rue Berry. 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Soubassement partiel.

Angle chemins Bourget et Dugald — Grande maison: 2 étages, 8 pièces. Pas de soubassement. Chauffage: huile. 20-81-21C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE

St-Boniface — Duplex moderne: 6 pièces. $9,800.

St-Boniface — Duplex: 8 pièces. Près de toutes commodités. $13,000. Termes faciles.

St-Boniface — Cottage moderne: 4 pièces. Garage. Près basilique. $13,700.

Norwood — Maison moderne: 6 pièces. Cave finie. Chauffage: huile. $16,300. Possession immédiate.

Norwood — Duplex moderne: 8 pièces. Près Précieux-Sang. $14,800.

St-Germain — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. $5,800.

Magasin général — Village canadien-français. $45,000 d'affaires. Logis: 4 pièces. Une aubaine à $13,800 pour vente immédiate.

Magasin général — Dans village prospère canadien-français. $95,000 d'affaires. Ameublement moderne. $26,800 y compris maison moderne: 5 pièces.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
19-33-20C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125
A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 4 et 4. $23,800. Age: 8 ans. Entrée privée. Chauffage à l'huile: eau chaude. Revenu mensuel: $95.00. Comptant requis: substantiel.

St-Boniface — Rue Ritchot. $6,800. Bungalow: 4 pièces. Chauffage: huile. A termes.

Norwood — Près Holy Cross. $12,500. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. A termes.

St-Boniface — Duplex en stuc. 9 pièces. 11 ans. Chauffage: huile. Garage double. Revenu mensuel: $150. 4 pièces pour propriétaire. A termes.

Norwood — Près rue Dubuc. $9,000. Bungalow. Stuc. 4 pièces. Chauffage: huile. Comptant requis: $2,000.

Norwood — Près Précieux-Sang. $17,500. Maison de famille. 5 chambre à coucher. Chauffage: huile. Comptant requis: $5,000.

Winnipeg — Rue Clifton près Ellice. Bungalow. Stuc. 4 pièces. 11 ans. Salle de récréation. Planchers: chêne. Garage. Lot: 50'. Comptant requis substantiel.

Transcona — Près église et école catholiques. Bungalow (style "Ranch"). 6 pièces. 3 ou 4 chambres à coucher. Comptant requis: $4,000. Balance: $88.00 par mois P.I.T.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson CEdar 3-5388
18-34-20C.

A VENDRE

St-Vital — Bungalow moderne: 5 pièces. 5 ans. 3 chambres à coucher. Lot: 50' x 120'. Salle de récréation au soubassement. Comptant: montant substantiel. Balance facile.

Norwood — Maison de rapport. Tout contenu inclus. Chauffage: gaz. Revenu mensuel: $248. $8,000 comptant. Balance: termes faciles.

Norwood — Maison moderne: 6 pièces. Chambre à coucher et salle de bains au 1er. 2 chambres au 2e. Salle de récréation au soubassement. Garage. Lot: 50'. Comptant: montant substantiel. Balance: termes faciles.

St-Boniface — Quadruplex: 1 logis, 5 pièces et 3 de 3. 4 ans. Chauffage: huile. Stationnement pour 4 voitures. Entrées privées. Réservoir à eau chaude, compteur d'électricité privés. $10,000 comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Près écoles et basilique. Maison: 7 pièces. 3 ou 4 chambres à coucher. Garage attenant. Chauffage: huile. Taxe: $206. $4,000 comptant. Balance à termes.

Maison moderne en stuc — 30 milles à l'est de la ville. 6 pièces. 4 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Taxe: $170. Lot: 225' x 225'. Chauffage automatique: huile. Grande cuisine. Propriétaire considérerait échange pour maison de ville.

St-Vital — Bungalow: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Près école, église et magasin. Lot: 50'. Chauffage: gaz. $4,000 comptant. Balance: termes.

St-Vital — Bungalow moderne: 5 pièces. 6 ans. 2 chambres à coucher. Près chemin Ste-Marie. Lot: 53'. Salle de récréation au soubassement. Salon et salle à manger combinés. $5,000 comptant. Balance à termes.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
19-23-20C.

ON DEMANDE
Pour école résidentielle indienne, Cluny, Alta., une institutrice ou un instituteur pour la douzième année. S'adresser au Principal, Crowfoot Indian Residential School, Cluny, Alta. 19-25-20C.

ON DEMANDE
Institutrice pour grades 1 et 2, ou 3 et 4, pour l'école Allard, village St-Georges. 2 autobus par jour facilitent voyage fin de semaine. Salaire plus élevé qu'échelle du Gouvernement. S'adresser à M. E.-J. Bouvier, St-Georges, Man. Téléphone: Pine Falls 573. 20-71-21C.

ON DEMANDE
Une institutrice pour les grades 6 et 7 de l'école du village de St-Adolphe. Salaire selon échelle du Département d'éducation. Envoyer demande en donnant qualifications et expérience à Mme Gabrielle Courchaine, sec., St-Adolphe, Man. 19-26-20C.

ON DEMANDE
Pour le District scolaire de Dupont, no 2288. Une institutrice. Environ 15 élèves aux grades 1 à 8. Ecole moderne, électricité, téléphone, chauffage automatique. Logis près de l'école. Salaire selon qualifications. S'adresser à M. Dupont, sec.-trés., St-Georges, Man. Téléphone: Pine Falls 927. 20-88-20C.

Petites Notes

Un thé pour aider au fonds de construction des religieuses du Précieux Sang, aura lieu en la salle "Holy Rosary" à 832, rue Sherbrook, Winnipeg, le dimanche 11 septembre.

* * *

M. P. Hogue, de Vancouver, ayant visité son frère, Joseph, et ses deux soeurs, Mmes Desmarais et Beauchemin, de Winnipeg, est retourné à Westminster pour prendre charge du département des relations publiques pour "Pineview Memorial Garden". M. Hogue profite de l'occasion pour remercier ses parents et amis qui lui ont rendu son séjour parmi eux si agréable.

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher no 2450

Vacances!

C'est bien le temps des vacances et, à notre connaissance, la dernière chronique des Chevaliers de Colomb, publiée par **La Liberté et le Patriote**, était en date du 8 juillet dernier. Elle était signée par "Batoche" et relatait maintes nouvelles et activités du Conseil Mgr Gaire de Redvers, Sask.

Il serait malheureux que "Batoche" cède à son désir d'être remplacé par un "plus jeune". S'il a réellement un peu d'âge, "Batoche" doit savoir que les "plus jeunes" sont tous "trop occupés" . . . par je ne sais quoi . . . pour s'occuper de la relève. Nous serons toujours heureux et fiers de le lire, lui et les autres confrères, en ces colonnes hospitalières de **La Liberté et le Patriote.**

Blé d'Inde

J'avoue que personnellement je ne sors de ce doux nirvana qu'est le temps des vacances, que pour annoncer à tous nos frères Chevaliers et à tous nos amis, l'événement par excellence de l'été pour Provencher.

Le frère Lemoine, de Ste-Agathe, nous annonce que les grandes chaleurs de juillet et d'août ont donné au blé d'Inde de Ste-Agathe des reflets dorés qui éblouissent la vue. Et quelle saveur, mes amis! Il ne faut plus tarder et dès le dimanche 21 août, vous êtes tous invités à vous rendre en grand nombre vers l'enseigne de Provencher, à 2 milles au nord de Ste-Agathe sur la grande route 75. Aurons-nous encore plus grande foule que l'an dernier? Probablement, car la réputation de cette fête n'est plus à faire.

Le frère Lemoine et ses Chevaliers de Ste-Agathe sont équipés pour toute éventualité, hors le bicarbonate de soude pour les estomacs délicats. Amenez-y un bon appétit et ils verront au reste.

Donc, de 2 h. p.m. au coucher du soleil, tous s'amuseront ferme à Ste-Agathe. Blé d'Inde et rafraichissements seront servis et des concours de fer à cheval et de course seront organisés. Des prix seront distribués à tous les jeunes concurrents, du premier au dernier. Le frère Alarie s'occupera des amusements.

Le Grand Chevalier Josaphat Gauthier estime que plus cette fête nous en coûte, plus le succès en est grand.

Venez donc enfoncer la caisse du conseil. Nous parions que même notre secrétaire-trésorier s'amusera sans sourciller.

BISTOURI.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of DONAT PAILLE, late of the City of St. Boniface in the Province of Manitoba, retired farmer, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned, Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay & Muldoon, at 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 24th day of September, A.D. 1960.

DATED at the City of Winnipeg, Manitoba, this 15th day of August, A.D. 1960.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON,
Solicitors for the executor.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
20-35-T.F.

EATON'S Semi-Annual Sale
Cette vente se continue pendant tout le mois d'août
Epargnes considérables sur l'achat de meubles et articles de maison
FURNITURE and HOUSEFURNISHINGS
It's COOL, COOL INSIDE ... AIR CONDITIONED
T. EATON Co.



200,000 Polonais vont prier la "Madone Noire"

CZESTOCHOWA, Pologne — Plus de 200,000 catholiques se sont rendus, le 15 août, au monastère de Jasna Gora en dépit des nouvelles restrictions imposées par les autorités communistes de la Pologne à ce pèlerinage annuel.

Le cardinal Stefan Wyszynski, primat de la Pologne, a rencontré 8,000 pèlerins de Varsovie aux portes de Czestochowa et les a conduits jusqu'au sanctuaire de Jasna Gora.

Les pèlerins ont afflué dans cette ville du sud de la Pologne pour assister à la consécration annuelle de la Pologne à la "Madone noire" de Czestochowa. On croit que le nombre des pèlerins a atteint 500,000.

Un certain nombre de pèlerinages organisés n'ont pu avoir lieu, cette année, à cause des restrictions imposées sur les déplacements par les communistes.

Depuis plus de 200 ans, Poznan et Kalisz déléguaient chaque année de forts contingents à Jasna Gora. Cette année, les pèlerins se sont subdivisés en petits groupes qui ont fait chemin individuellement vers Czestochowa.

La cérémonie de consécration, qui dure trois jours, a été inaugurée le samedi 13 août, par un sermon que le cardinal Wyszynski a prononcé devant une grande foule assemblée devant les murs du monastère.

Le cardinal a réaffirmé la dévotion du peuple polonais à "la reine de la Pologne", la Vierge Marie.

Logique

Le maitre d'école, essayant de donner au jeune élève une idée de la relativité:

— Voyons, prenons une puce et un éléphant. Il y a une différence, n'est-ce pas? Eh bien, laquelle?

L'écolier hésite, cherche puis soudain, d'un ton triomphant:

— Un éléphant peut avoir des puces, mais une puce ne peut pas avoir des éléphants.

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrifaction — Réparation de pneus

Elégantes chaussures pour dames, hommes et enfants
MAGASIN DE CHAUSSURES
Réparations de chaussures
J.-P. GUAY
196, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-1119

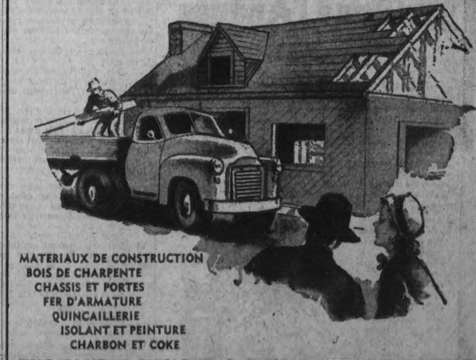
HENRI D'ESCHAMBAULT LTÉE
136, ave Provencher — Assurances — Voyages — Toutes lignes
Avons client qui désire acheter bonne maison à St-Boniface ou St-Vital.
Prière de nous téléphoner à CHapel 7-1137



Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

BONNE TERRE À VENDRE
A 1 mille du village de Duck Lake, Sask.
Ecole dirigée par les Soeurs de la Présentation de Marie.
205 arpents cultivés; terre excellente; 145 arpents en marées et foin. Petit bâtiment. Seulement $45.00 l'acre à termes ou $40.00 l'acre au comptant.
Ecrivez à M. A.-B. Cécillon,
306, 108e Rue, Saskatoon, Sask.



MATERIAUX DE CONSTRUCTION
BOIS DE CHARPENTE
CHASSIS ET PORTES
FER D'ARMATURE
QUINCAILLERIE
ISOLANT ET PEINTURE
CHARBON ET COKE
THE TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LIMITED
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
Téléphones: CHapel 7-1105 — 06 — 07